

La botanique et la santé

Au courant du rôle néfaste de "l'herbe à poux", la ville de Toronto emploie les chômeurs à supprimer cette plante nuisible — Chez nous

Tout le monde connaît au moins de nom l'herbe à poux. C'est une plante dont le pollen, se répandant en août et septembre, sème sur son passage des ravages. Tout le monde connaît aussi des parents ou des connaissances (quand ce n'est pas soi-même!) qui souffrent de la fièvre des foins. Or, cette fièvre a pour agent principal le pollen de l'herbe à poux.

La fièvre des foins ressemble à un rhume de cerveau aigu, qui se prolonge pendant tout le temps où l'herbe à poux dissémine son pollen. Des cas graves, s'accompagnant d'asthme et de catarrhe, font des malades de véritables supplicés. Souvent ceux-ci, privés presque totalement de sommeil, traînent une vie misérable pendant des semaines.

Aujourd'hui la médecine a inventé des vaccins dont l'efficacité est certaine chez certains sujets. Mais un grand nombre n'en reçoivent aucun soulagement. Les médecins sont restés impuissants devant cette affection grave des voies respiratoires. Alphonse Allais serait tenté de réitérer sa boutade célèbre au sujet du rhume de cerveau: les médecins ont fait une chose contre le rhume de cerveau, ils l'ont baptisé coryza.

A en croire le *Herald* de Montréal, notre service d'hygiène municipale ne fait qu'être plus que cela pour combattre la fièvre des foins. Notre confrère a envoyé un reporter pour s'enquérir des dispositions que l'on prend à l'hôtel de ville pour proscrire l'herbe à poux dans la région montréalaise. Réponse: Montréal ne fait rien en ce sens. Et le *Herald* ironise: "Eh bien! vers la dernière semaine d'août, quand l'atmosphère est saturée de pollen, Montréal publiera assurément un bulletin en deux langues prévenant les victimes de la fièvre des foins de se méfier de l'herbe à poux."

Le service municipal d'hygiène connaît la question à fond et est au courant de ce qu'on peut faire pour combattre ce fléau. Mais il n'a pas pour cela les disponibilités voulues.

Il n'est que juste d'ajouter que le public montréalais est également, au moins pour une bonne part au courant du problème. Dans notre journal, en effet, à plusieurs reprises, des botanistes, comme le frère Marie-Victorin, le Dr Préfontaine, M. Rousseau et M. Brunel, ont signalé à la page des Jeunes naturalistes, qui est publiée chez nous chaque samedi, les dangers que présente l'herbe à poux, les moyens de prévenir ceux-ci. Ils ont également indiqué les régions de la province qui sont soustraites à ce fléau où ne poussent ni l'herbe à poux, ni l'une de ses concurrentes, qui s'appelle, croyons-nous, la verge d'or. Nous nous rappelons avoir lu un article où le directeur du Jardin Botanique, dont le sens pratique n'est jamais en défaut, con-

seillait l'exploitation, au point de vue touristique, de la situation privilégiée de la province. Une publicité bien faite pourrait attirer, disait-il, dans la région gaspésienne particulièrement privilégiée, de nombreux touristes du Canada et des Etats-Unis, quand ceux-ci sauraient qu'ils jouissent chez nous de l'immunité contre la fièvre des foins.

A Toronto, selon ce que nous révèle le *Herald*, on fait preuve de plus de sens pratique que chez nous. Le moyen le plus radical d'enrayer la fièvre des foins, c'est de détruire jusqu'à la racine les plantes qui la causent. Cela demande beaucoup de main-d'œuvre, mais Toronto n'en manque pas dans le moment puisqu'elle a elle aussi son armée de chômeurs. On emploiera donc dans la ville même de 500 à 1,000 hommes choisis parmi les sans-travail à la destruction de la *ragweed*, ce qui est le nom anglais de l'herbe à poux, dans la ville et dans les environs. Le travail doit commencer dès ce mois-ci.

La campagne sera d'ailleurs aussi efficace que possible, parce que la ville avisera les propriétaires de supprimer cette plante nuisible sur leurs lotissements, à défaut de quoi la ville se chargera elle-même de cette besogne, mais à leurs frais.

On prévoit un budget d'une centaine de mille dollars pour l'exécution de ce travail. Il va de soi que la tâche sera beaucoup plus facile l'année prochaine, puisque la plupart des plants n'auront pu se reproduire.

Une chose nous a frappé à la lecture de l'article que nous venons de citer. Point de mouvement important qui puisse être lancé et réussi sans la collaboration de l'opinion publique. Les victimes de la fièvre des foins sont nombreuses chez nous, beaucoup trop nombreuses même, mais elles ne le sont pas assez pour s'imposer à l'attention générale et exiger des mesures tutélaires comme celles que l'on prend à Toronto. En d'autres cas, il est douteux que la ville de Montréal fasse dès cette année quoi que ce soit pour la destruction de ces plantes nuisibles.

C'est ici que le Jardin Botanique viendra à la rescousse. Il formera les jeunes générations à la connaissance du rôle des plantes. Elles apprendront quelles sont parmi celles-ci les utiles et les nuisibles. Soyons sûr, en effet, que si la ville de Toronto peut dépenser \$100,000 pour combattre l'herbe à poux, c'est parce que dans les milieux anglais on apprend depuis longtemps dès l'école primaire des notions de botanique et qu'on donne une partie de son attention à des choses qui restent chez nous la préoccupation des seuls spécialistes.

Louis DUPIRE

L'actualité

L'art de dire à la radio

L'étiquette a toujours posé de graves, d'innombrables questions. Un journaliste des générations d'aujourd'hui, d'ailleurs défunt lui-même depuis bon nombre d'années, Marc Savall, en avait collectionné, colligé mille et une dans un savant recueil qui eut, qui a peut-être encore, un succès non douteux de librairie. Le lecteur de cet ouvrage, si fruste et paysan du Danube ou de la Gâtineau — ancienne manière de la Gâtineau, va-t-il sans dire — qu'il ait auparavant été, apprenant en un tournemain — c'est-à-dire en tournant les pages du livre, donc sans peine, comme il est maintenant possible, au moyen de petits manuels, d'apprendre le grec sans larmes et le latin sans pleurs — qu'il faut proprement, dans un repas, déployer la serviette sur ses genoux et non pas l'enfiler dans son faux col, non plus que dans deux boutons de son gilet; que les asperges se mangent, à la française, avec les doigts et, à l'anglaise, avec la fourchette; qu'il ne faut pas cracher dans son assiette le noyau de la prune ou de la pêche, les pépins de la pomme, de l'orange ou du pamplemousse, ne pas, non plus, faire disparaître ces petits reliefs sous la table; etc., etc.

Chaque de ces mille et une questions résolues par Marc Savall, et quelques milliers d'autres, relevant de l'étiquette et du protocole, se posent avec une piquante acuité, à l'occasion de la visite royale. On a vu les conseillers municipaux de Montréal et leurs collègues de la capitale, l'Ottawa Journal, fait part à ses lecteurs, dont nous sommes éventuellement, des cours spéciaux, de diction et de prononciation, que les commentateurs de la radio doivent suivre, sinon subir. Il s'agit de cours qui s'adressent à des anglophones; on leur apprend qu'il faut par exemple prononcer Raoul Donduchon et Alnrest Lapwint, les noms du leader ministériel au Sénat et du ministre de la Justice, le baron de la Justice, le ministre de France, Ottawa, Nunburn-h'm, pour rimer avec laburnum, celui de

la dame d'honneur de la reine, lady Nurnburnholme.

Ces pauvres commentateurs qui doivent acquiescer, vite et bien, une éducation qui ne leur servira qu'une fois, apprennent encore qu'il ne faudra jamais dire, en parlant du roi, le roi d'Angleterre ou le roi du Canada mais simplement, on peut dire, Sa Majesté le roi, que le mot *écuyer* (écuyer) se prononce pour rimer avec ferry; que le nom de l'écuyer de Sa Majesté, le lieutenant-colonel l'honorable Pierre Legh, se dit, en parlant, autrement qu'il ne s'écrit: c'est Lee et non Leg.

L'un des secrétaires privés de Sa Majesté est M. A. Lescelles, est déjà connu à Ottawa, ayant fait partie de la maison d'un gouverneur général. Or le nom de M. Lescelles se doit prononcer, selon les commentateurs de la radio, Lassals, pour rimer avec vassals. S'il en fallait juger au son, les Lascelles pourraient être des descendants d'une famille mais célèbre au Canada, les LaSalle.

C'est encore heureux, pour ces pauvres commentateurs, qu'il n'y ait pas, dans la suite de leurs Majestés, plus de gens dont les noms se prononcent autrement qu'ils ne s'écrivent. A part lady Nunburnholme (prononcez nunburn-h'm), les difficultés qu'on leur signale ne sont pas insurmontables. Il en sera autrement, s'ils avaient à prononcer un nom français comme de Broglie, qui se dit de Bro-le, un nom anglais comme Cholmondeley, qui se dit tout au moins est supposé se dire Chumley. C'est de la même manière qu'il faut lire caoutchouc et prononcer élastique.

L'idée de cours de prononciation et de diction aux commentateurs de la radio est cependant, en elle-même et par elle-même, excellente. Que ne l'a-t-on eue plus tôt! A certains annonceurs de CKAC et de CHLP, de quelques autres postes aussi, les cours de prononciation et de diction, se pourraient avantageusement augmenter de cours d'instruction générale. L'écouteur entendrait moins souvent prononcer Warsaw au lieu de Varsovie, Leghorn au lieu de Livourne, etc. Quelques leçons de simple bienséance ne seraient pas non plus de surrogation dans certains cas.

L'idée des cours aux parleurs de la radio a certes du bon; il la faut conserver même après le passage de leurs Majestés le roi et la reine.

Albert ALAIN

Bloc-notes

Ces 20,000 tonnes de blé

La politique et les affaires, les très grandes affaires, se dissocient rarement. Les dépêches de ce matin nous en apportent de nouveau la preuve.

On se bat autour de la Roumanie. L'Allemagne a fait avec elle-ci un traité économique dont on dit la portée très considérable. L'Angleterre, à son tour, vient de conclure

avec les mêmes Roumains un arrangement aux lointaines conséquences.

Il serait déplorable de ne pas souligner un détail de cette entente. L'Angleterre s'engage donc à acheter de la Roumanie, à même la récolte prochaine, 20,000 tonnes de blé, au prix mondial.

C'est tant mieux pour les Roumains.

Mais il faut bien constater que c'est tout de même 20,000 tonnes de blé que le Canada ne pourra vendre à l'Angleterre; car on ne double pas indéfiniment de pareilles commandes.

Si le Canada était comme la Roumanie un pays que l'Angleterre a intérêt à courtiser, la commande nous aurait peut-être été adressée. Mais nous sommes de la famille! Pourquoi aurait-on pour nous des égards particuliers?...

Mais apprenez donc à voir le beau côté des choses! nous fait là-dessus observer le *Canadien*. Si les Roumains font de bonnes affaires avec l'Angleterre et l'Allemagne, ils finiront peut-être par être capables de nous payer les quelques millions qu'ils nous doivent depuis une vingtaine d'années...

Souhaitons-le! Nous saurions où placer ces millions, et même les intérêts accumulés.

Et nous?

Le Canada coiffait ce matin des titres suivants: *L'Angleterre est prête à se battre pour Dantzig* — *M. Chamberlain* le déclare de la façon la plus catégorique... les dernières nouvelles de Londres.

L'Angleterre se battra pour Dantzig! Et nous? En quoi cela nous intéresserait-il?

... En attendant, qu'on nous pardonne ce bout d'utilité réclame, on trouvera sûrement intérêt à lire l'article sur Dantzig que le *Devoir* donnera demain dans sa revue de la presse européenne. On y trouvera sur l'histoire et la situation actuelle de la fameuse ville les plus curieux renseignements.

Tout de même!

Donc, l'Irlande du Nord, c'est-à-dire les six comtés qui relèvent du gouvernement de Belfast, ne seront pas soumis à la loi anglaise de conscription. Ils ne seront même pas exposés à y être inclus par arrêté ministériel.

Cela contredit le texte premier de la loi et les intentions formellement annoncées du gouvernement de Londres et de celui de Belfast. Sir Samuel Hoare a pris soin de déclarer que la décision du gouvernement de Londres est indépendante de toute pression irlandaise et qu'elle ne change rien au fait que l'Irlande du Nord est partie intégrante du Royaume-Uni.

On veut bien le croire, mais il reste que c'est après la déclaration formelle de M. de Valera que le gouvernement de Londres est publiquement revenu sur ses pas et que celui de Belfast s'est résigné à ce changement d'attitude.

L'Irlande du Nord appartient toujours au Royaume-Uni, mais on n'ose pas y établir, contre l'opposi-

tion du chef du gouvernement de Dublin, le régime général du Royaume-Uni.

On ne peut empêcher que, même dans l'Irlande du Nord, cela ne donne l'essor à de curieuses réflexions.

Pour l'immigration juive

Le *Journal officiel* français du 7 avril publiait en ses "Déclarations d'Associations", la déclaration suivante, du 7 mars 1939:

L'Aide à l'Immigration et Colonisation Israélite. But: Etude, recherche et obtention, dans les colonies françaises et tous pays étrangers, de concessions agricoles, commerciales et industrielles, destinées à servir de centres d'émigration. Groupement et transport des émigrants israélites et de toutes victimes des persécutions raciales ou confessionnelles. Etablissement dans tous pays de ces émigrés et aide financière, totale ou partielle, des frais de transport pour les émigrés indigents et dignes d'intérêt. Fourniture aux émigrés de tous logements, abris, installations et moyens de travail.

Sigée social: à Paris, 1, boulevard Haussmann.

Il vaudra la peine de surveiller les entreprises que pourra mettre sur pied chez nous cette société nouvelle.

O. H.

Le carnet du grincheux

Montréal devrait préparer une distribution en masse de pain et de café brûlant, au cas où il neigerait, mardi prochain...

M. King a bien fait de reconnaître que les Communes peuvent marcher sans qu'il soit là. M. Woodsworth, lui, converti, M. Woodsworth, au temps qu'il était pasteur, devait être prédicateur convaincant.

Pour ce jour de fête, l'on a pris toutes les mesures de police nécessaires un jour de cataclysme. Il n'y a rien de tel que la prudence, ô Canada!

Mardi, pas de courrier postal, pas de service d'incinération. Comme l'on ne recevra pas d'invitation pressante de ses créanciers, il ne sera pas nécessaire de le brûler. On se contentera de leur brûler... la politesse.

Aux Etats-Unis, l'on juge de l'importance et du succès d'une fête au nombre des blessés et des morts de la journée. N'adoptons pas cette mesure.

Les pessimistes convaincus disent dé-

A Ottawa

Pourquoi M. King ferait les élections en 1939

Comment il sauva son parti en 1930, en décidant de faire sans tarder sa campagne électorale — S'il eût attendu, son parti aurait été écrasé — La situation, cette année — Le groupe le plus nombreux devra être celui du parti libéral — Un gouvernement minoritaire et des groupes coalisés

Comment, de 1930 à 1935, M. King put faire la vie dure au ministre Bennett

Ottawa, 12. — Il semble de plus en plus certain que nous aurons des élections générales à l'automne. Si les événements suivent leur cours normal, le gouvernement ira au peuple et risquera le tout pour le tout. Après la visite royale — les libéraux s'attendent d'en profiter, surtout dans les provinces anglaises — les ministres pourront prendre quelque repos, vu qu'à ce moment la session sera terminée. A leur retour de vacances, les ministres seront en mesure de mettre ordre à leurs affaires et de faire campagne. Bien que le premier ministre n'ait encore rien dit en public à ce propos, on estime, dans les milieux habituellement bien informés, qu'il préférera aller au peuple en 1939 plutôt qu'en 1940.

Pour les élections en 1939

M. King aurait d'excellentes raisons pour justifier sa décision. En tout premier lieu, les administrations libérales n'ont pas l'habitude d'attendre la fin de leur mandat pour aller au peuple. Un parti qui reste au pouvoir pendant cinq ans de suite avoue, par le fait même, pensent-ils, qu'il craint le verdict de l'électeur. En outre, le gouvernement actuel n'a pas la certitude que les affaires s'amélioreront suffisamment au cours des douze prochains mois pour accroître ses chances de réélection. Si le déficit de l'exercice financier qui vient de se terminer s'élève à \$55 millions, le déficit prévu pour l'an prochain atteindra les \$60 millions, d'après les calculs de M. Charles Dunning. On parle même de \$100 millions. Enfin, un gouvernement est sage de ne pas attendre que les partis d'opposition soient tout à fait organisés.

On trouvera assez étrange ici que le premier ministre n'ait pas encore révélé ses intentions à ses députés. Ceux-ci aimeraient mieux, de toute façon, en avoir le cœur net. Seulement, il ne faut pas trop s'étonner des réticences de M. King. C'est le privilège du premier ministre, sur le conseil évidemment de son entourage immédiat, de demander la dissolution des Chambres et de fixer la date de l'appel au peuple.

On nous a déjà dit — et cet informateur était bien placé pour le savoir — que la décision de dissoudre les Chambres en 1939 avait été prise par M. Mackenzie King, qui n'aurait consulté, en cette grave circonstance, que M. Ernest Lapointe. A peu près tous les autres ministres n'étaient pas en faveur de relever le défi que M. R.-B. Bennett avait lancé quelques jours auparavant à la Chambre des communes.

L'élection de 1930

A la fin de la session de 1930 la situation n'était guère favorable aux libéraux. Une crise extraordinaire s'était abattue sur la bourse en septembre et octobre 1929, entraînant la ruine d'un nombre incalculable de placiers et de spéculateurs. L'industrie avait ralenti son activité. Le chômage s'était déjà installé. Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, avait eu beau présenter un budget flamboyant, ses mesures financières n'avaient eu aucun effet et elles n'avaient créé aucune impression sérieuse sur la population.

M. Mackenzie King, qui a un jugement sûr en ces sortes d'affaires, vit tout de suite que son parti était incapable de remonter le courant. Il importait par conséquent de hâter l'élection afin d'éviter une défaite écrasante.

M. King avait remis l'élection à l'année suivante, en 1931, le parti libéral eût été écrasé. C'eût été la disparition quasi complète du parti. M. King voulait éviter pareil désastre. Les événements lui donnèrent raison. Il alla au peuple. Il fit élire 85 candidats libéraux, de quoi constituer une opposition for-

Une entente de défense mutuelle entre la Grande-Bretagne et la Turquie

En cas d'une agression entraînant la guerre dans la Méditerranée

Une entente semblable entre Paris et Angora

La sécurité dans les Balkans

LONDRES, 12 (C.P.) — Le premier ministre Neville Chamberlain a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes une entente de défense mutuelle entre la Grande-Bretagne et la Turquie. Un traité d'alliance militaire en bonne et due forme sera conclu incessamment, mais entre temps les deux Etats se sont engagés à se prêter mutuellement toute l'assistance en leur pouvoir au cas d'une agression entraînant la guerre dans le bassin de la Méditerranée.

M. Chamberlain a insisté sur le fait que la déclaration anglo-turque n'est dirigée contre aucune puissance en particulier. Elle ne vise qu'à assurer à la Grande-Bretagne et à la Turquie l'assistance mutuelle au cas de nécessité.

On rapporte qu'une entente semblable entre la France et la Turquie sera annoncée tout prochainement. On croit comprendre que ce qui retarde la conclusion d'un pacte franco-turc ce sont les négociations entre Paris et Angora au sujet du sandjak d'Alexan-

drette, port stratégique de la Syrie que réclame la Turquie.

Le premier ministre a encore déclaré que les deux gouvernements reconnaissent également qu'il est nécessaire d'établir la sécurité dans les Balkans et qu'ils se consultent sur les moyens à prendre pour y parvenir le plus tôt possible. Cet arrangement, dit-il, n'empêche en rien le gouvernement de la Grande-Bretagne ou le gouvernement de la Turquie de négocier des accords avec d'autres pays dans l'intérêt général de la consolidation de la paix. Les deux gouvernements ont reconnu que certaines questions exigent une définition plus précise et l'étude de ces questions se poursuit.

La Turquie, qui occupe une position stratégique en Méditerranée orientale, est considérée en Grande-Bretagne comme une alliée précieuse en cas de guerre. Elle contrôle les Dardanelles, l'entrée de la mer Noire, et elle est en mesure d'aider au besoin la Grande-Bretagne à défendre la Palestine ou l'Egypte.

ja que l'anticroche inévitable de mardi prochain, ce sera... le feu d'artifice de la Presse.

N'oubliez pas de porter ces jour-ci dans l'une de vos poches votre nom et votre adresse, lisiblement écrits, au cas où l'enthousiasme et le loyalisme vous enlèveraient. On ne sait jamais.

Le tort de la Pologne, c'est de ne pas croire ce qu'on dit partout en Allemagne, que "le Führer a toujours raison". Ces Polonais, quels sceptiques!

Pourvu que, ce mardi prochain, nous n'ayons à ouvrir que "le parapluie des convenances", laissant à M. Chamberlain de couvrir du sien le reste de l'Empire...

M. Daladier prononce, à la radio, patriotisme comme si cela s'écrivait "patriotisme", avec un z. Serait-ce un essai de rapprochement avec l'Italie zéayante?

Le Grincheux

te. Comme la plupart de ses députés avaient de l'expérience parlementaire et que M. King avait réussi à garder autour de lui quelques-uns de ses lieutenants les plus brillants, le parti libéral fut en mesure dès 1931 de faire une lutte serrée au gouvernement conservateur. En 1935, après une bataille qui avait fait rage d'une façon ininterrompue pendant cinq ans, le parti libéral remporta une victoire sans précédent dans les annales politiques canadiennes.

Où en sont les libéraux

La situation politique actuelle ressemble sur plusieurs points à celle de 1930; à cette différence près que le parti conservateur n'a plus à sa tête l'homme qui a été le principal artisan de la victoire du 28 juillet de cette année-là. M. Bennett a démissionné. M. R.-J. Manion l'a remplacé. Celui-ci n'est peut-être pas aussi fort que celui-là. Le parti libéral a d'autres adversaires qu'il serait pourtant imprudent de sous-estimer. Il se peut que M. King soit mieux aller au feu tout de suite, plutôt que d'attendre. L'an prochain, alors que le parti libéral pourrait être écrasé, M. King n'est pas sans savoir qu'il perdra un nombre assez considérable de députés. Mais il se dit sans doute qu'il en perdra moins cette année que l'an prochain.

Raisonnement comme un autre et qui en vaut bien d'autres. Il est indéniable que le gouvernement ne peut maintenir ses positions actuelles. Sa majorité est trop forte. Elle lui crée des embarras plutôt que de lui donner des avantages. M. Henri Bourassa en prévint M. King dès 1934 et 1935. L'ancien directeur du

Devoir souhaitait alors au parti libéral une toute petite majorité. Il en eut une énorme, qu'il traîne depuis quatre ans comme un boulet. Sa majorité l'a immobilisé. Le parti compte dans ses rangs des hommes qui peuvent à peine être considérés libéraux. Au cours d'une session régulière, on calcule qu'une vingtaine de députés libéraux, en moyenne, votent contre leur parti sur une mesure ou une autre. M. King serait le dernier à regretter la perte d'un certain nombre de députés, les plus remuants, les moins fidèles. Devrions-nous dire: les moins aveugles?

Le danger auquel le parti fait face, ce n'est pas de perdre seulement une vingtaine ou une trentaine de députés; c'est d'en perdre bien plus que cela, au point que le parti courrait risque d'être en minorité dans le prochain Parlement. Si M. Mackenzie King refait le raisonnement qui lui valut de sauver l'avenir de son parti en 1930, il ira au peuple dès l'automne 1939; non pas pour essayer de remporter une victoire écrasante, mais avec celui de retenir un nombre suffisant de députés pour constituer le groupe numériquement le plus important dans le prochain Parlement. Là-dessus les avis se partagent. D'aucuns estiment que le gouvernement ferait mieux d'attendre en 1940 pour aller au peuple. Mais, comme on l'a dit au début, c'est le privilège du premier ministre de prendre la décision finale à ce propos. On peut être sûr que M. King agira, cette fois, comme en 1930, avec une prudence extrême. C'est un habile tacticien et qui ne laisse rien à l'imprévu.

Léopold RICHER

\$1,000,000,000 par mois pour fins d'armements

BALE, Suisse, 12 (A.P.) — La Banque des Règlements internationaux estime que le monde dépense actuellement \$1,000,000,000 par mois pour fins d'armements. Le rapport de la banque, établi sur des données incomplètes mais qui suffisent à démontrer l'ampleur du réarmement, indique que les dépenses militaires sont six fois plus considérables en 1938 qu'en 1928.

Hitler visitera la ligne de fortifications qui fait face à la France

BERLIN, 12 (C.P.-Havas) — On rapporte aujourd'hui que le chancelier Hitler visitera prochainement en compagnie de ses principaux lieutenants la ligne de fortifications qui fait face à la France. Il se rendrait à Godesberg afin de commencer sa tournée d'inspection des fortifications. Le chancelier Hitler est arrivé hier à Munich après avoir passé plusieurs jours à Berchtesgaden; le ministre des affaires étrangères Joachim von Ribbentrop se trouve également dans la capitale bavaroise.

"Moscou gendarme de l'Europe?"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER — "LES BRIBES DE GRAMMAIRE" DE M. JEAN-MARIE LAURENCE — L'HISTOIRE REGIONALE DE M. EMILE BENOIST — LES ORIGINES ET LA VIE ACTUELLE DE DANTZIG

Dans le "Devoir" de demain, sous le titre: "Moscou gendarme de l'Europe?" M. Georges Pelletier étudiera la situation européenne actuelle et le jeu des alliances.

Dans le même numéro, les "Bribes de grammaire" de M. Jean-Marie Laurence, une "Actualité" de Lucien Desbiens, la chronique de Prisca, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, les "Livres et leurs auteurs", avec un article de M. Louis-Philippe Gagnon, sur "le baron de Saint-Castin" de M. Pierre Davault, la chronique des Jeunes naturalistes, avec d'importants renseignements sur le prochain concours de vacances, une étude économique de M. Alvarez Vailancourt, un article d'histoire locale de M. Emile Benoist, une abondante revue de la presse européenne avec, entre autres, un grand article sur l'histoire et la situation actuelle de la ville de Dantzig, une chronique africaine, un article de la Société des Missions Etrangères de la province de Québec, la chronique des scouts catholique, la graphologie, le Ciné-guide, les dernières nouvelles des pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

Le troisième centenaire

L'exposition de l'artisanat — Propagande aux Etats-Unis — Manifestations pour le nord, l'est et l'ouest de Montréal

Améliorer nos voies de circulation, principalement dans le centre de la Cité, entreprendre une série de travaux d'embellissement et de construction d'édifices absolument nécessaires pour la réalisation de quelques-unes des manifestations qui seront inscrites au programme des fêtes de 1942, embellir les entrées de Montréal, améliorer l'éclairage général de la ville, faciliter des voies rapides entre la frontière américaine et Montréal: telles sont les conditions essentielles de la réussite des fêtes du IIIe centenaire de Montréal en 1942, d'après M. Léon Trépanier, directeur général, qui hier soir donnait l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal, Inc., au Salon "l'Aiglon", 1676, rue Ontario est.

M. Trépanier a donné comme exemple de ce que peut faire la coopération et l'union entre divers groupements de citoyens, pour faire réussir de grandes manifestations, l'organisme actuel créé à l'occasion de la visite de nos Souverains, et il a répondu à ceux qui se plaignent toujours du manque de finances pour subventionner les grandes manifestations nationales, en déclarant que personne ne niera qu'en attirant à Montréal, en 1942, entre 20 et 25 millions de visiteurs, notre ville connaîtra, pendant une année au moins, une ère de prospérité.

Le directeur général a énuméré quelques-uns des projets présentement à l'étude par la Commission du IIIe centenaire, et il a mentionné en particulier comme événement prochain qui servira de prélude aux fêtes de 1942, l'exposition de l'artisanat que la Commission organise à l'île Sainte-Hélène, le 3 juin prochain. "Cette exposition, dit-il, révélera tout d'abord à nos propres concitoyens, ce qu'est devenue l'île Sainte-Hélène depuis les travaux de restauration qui s'y sont exécutés; ensuite, elle donnera les visiteurs par la variété des produits de nature artistique, fabriqués chez nous, par nos propres paysans du Québec. Rien n'a été ménagé, continue M. L. Trépanier, pour faire de cette manifestation de renaissance qui donnera naissance à une sorte de coopération entre les artistes du terroir, en leur facilitant davantage les moyens d'écouler leurs produits".

M. Léon Trépanier donna ensuite un aperçu des travaux que les comités sont invités à accomplir dans leur sphère respective, et de nouveau il insista pour que les pouvoirs publics, les associations, sociétés et clubs, s'entendent pour définir un programme d'entreprises d'utilité générale, afin qu'il reste quelque chose de permanent à l'issue des grandes fêtes de 1942. "Déjà, dit-il, une propagande intensive se poursuit aux Etats-Unis, grâce aux relations que nous avons établies entre les agences de tourisme et les journaux, mais encore une fois, il serait déplorable que nous ne puissions en 1942 hospitaliser d'une façon convenable, et ac-

commoder, les milliers d'automobilistes qui seront attirés chez nous, par l'attrait des grandes manifestations qui figureront au programme des fêtes".

Le directeur général a également fourni des détails fort intéressants sur le port d'un colonne en 1942, et sur l'avantage que Montréal a sur la plupart des villes du continent américain, du fait que ses 300 années d'histoire fournissent aux organisateurs une mine à exploiter d'une façon intelligente et profitable pour Montréal et la province de Québec.

En terminant, le conférencier fait remarquer que le Nord de Montréal, de même que l'est et l'ouest, aura sa part des manifestations, et que des études se font présentement par des architectes et ingénieurs pour situer certains événements qui figurent au programme des grandes fêtes de 1942.

Nos éphémérides

12 mai 1678

L'établissement des Récollets à Percé

En 1672, à la demande du comte de Frontenac, les Récollets avaient établi une maison au Fort-Frontenac et à l'île Percée. Six ans plus tard, pour diverses raisons, les religieux eurent besoin d'une confirmation de ce privilège, probablement afin d'obtenir des garanties pour construire de nouveaux couvents. Le roi se rendit volontiers à cette demande et en profita pour leur décerner un honneur précieux: "nous aurions d'autant plus volontiers incliné, déclare le document, que nous connaissons le zèle de ces religieux pour la conversion des sauvages, et pour donner à nos sujets habitants dudit pays tous les secours spirituels dont il a besoin. A ces causes et autres à ce nous mouvant, nous avons par ces présentes signées de notre main approuvé et confirmé, approuvons et confirmons l'établissement desdits religieux récollets au fort Frontenac et à l'île Percée, ensemble les concessions qui leur ont été faites pour ledit établissement, voulons et nous plaît que lesdits religieux puissent acquiescer par toutes donations, échange et autrement toutes les terres et héritages qui seront nécessaires pour leur maison, clôture et lieux réguliers, et pour leur subsistance et entretien, amortissons dès à présent celles qu'ils possèdent présentement comme à Dieu dédiées et consacrées, voulons qu'ils les tiennent en mains mortes et franches et quittes de tous nos droits d'indemnité, nouveaux acquets et à tous autres, sans payer pour cela aucune finance, dont nous leur avons fait don".

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 14 MAI

Ve dim. après Pâques, semi-double. (blanc). Messe: Vœux, avec Gl et Cr.; 2e or. de saint Boniface M. de Concede nos, 4e m.; préface pascal. Aux Vêpres du dim. 15 psaumes sous l'antienne antique (Alleluia) mêm. de saint Jean-Baptiste de la Salle G. (I Vp.: T. P.)

LES LUNDI, MARDI ET MERCREDI, 15, 16 et 17 MAI

Rogations (violet). Ant. Exsurge (debout). Litanies des saints avec VV., RR. et oraisons; pendant la procession, les fidèles se tiennent debout, puis ensuite on se met à genoux.

Messe (simple): (en violet). Exaudivit (debout aux oraisons et après la consécration); 2e or. Concede nos, 3e pour l'Eglise ou le Pape, 4e m. (commandée); on fera cependant les mêm. du jour, si la Messe du jour n'a pas été chantée; mercredi on fera mêm. de la Vigile de l'Ascension avec son dernier Ev.; il n'y aura ni Gloria, ni Credo, on n'allumera le cierge pascal que si l'on chante la Messe du titulaire; préface pascal.

LE JEUDI 18 MAI

Ascension de N.-S., Double 1. cl. avec Oct. privilégiée d'obligation. (Ornements d'or ou blancs). Messe: Viri, avec Gl et Cr.; une seule or.; (on éteint le cierge pascal après l'Evangile de la grande messe et on l'enlève avec son chandelier immédiatement après la messe); préface et Communicantes de l'Ascension. — Aux Vêpres seule mêm. de saint Pierre Céléstin P. C. (I Vp.: T. P.)

Les dentistes de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 12 (DNC) — La Société dentaire de Saint-Hyacinthe, dont font partie tous les dentistes exerçant leur profession dans notre ville, est à organiser une semaine d'hygiène dentaire, qui se tiendra du 22 au 27 mai. Cette semaine sera sous le patronage des autorités religieuses et civiles. Elle comportera: des expositions éducatives sur l'hygiène dentaire; de la publicité en faveur de cette hygiène, dans diverses montres de magasins locaux; une invitation aux enfants des écoles à faire examiner leurs dents; des séances de projections cinématographiques, éducatives et récréatives; de courtes conférences par des dentistes spécialisés en hygiène dentaire, de Montréal. Après la Semaine d'hygiène dentaire, les enfants des écoles, de l'un et de l'autre sexe, seront invités à prendre part à un concours littéraire, sur un sujet qui sera déterminé, et pour lequel de nombreux prix seront attribués.

Allemand tué par des Polonais

Berlin, 12. (A.P.) — L'agence d'information allemande rapporte de Landsberg qu'un pêcheur allemand a été tué à coups de fusil par des Polonais en traversant la rivière Obra, qui marque la frontière entre l'Allemagne et la Pologne. Ce pêcheur, du nom de Koschitzki, aurait détenu des permis d'autorisation à pêcher dans la rivière et à traverser librement la frontière.

Dimanche soir Grand ralliement des Jeunesses de la province

Manifestation d'hommages et de loyauté au roi et à la reine du Canada — Discours sur la neutralité du Canada — "pays d'Amérique" — "L'autonomie des provinces" — "Le Canada dans l'Empire"

Il y aura une grande assemblée d'hommages aux souverains et une résolution d'inspiration canadienne le dimanche soir prochain 14 mai, au marché St-Jacques, à 8 h. 30.

Les principales associations de jeunesse de la province, les étudiants, la ligue de l'Action Nationale, enverront des délégués, dimanche soir, au marché St-Jacques pour présenter au Roi et à la Reine les hommages populaires et, exprimer loyalement leurs sentiments profonds de Canadiens anglais et de Canadiens français.

Plusieurs députés fédéraux et provinciaux sont attendus ainsi que plusieurs professeurs de Montréal et de Québec.

La plupart des groupements canadiens-français et anglais enverront un ou plusieurs délégués. Ceux qui font partie de ces associations et qui n'ont pas pu être atteints doivent considérer le présent communiqué comme invitation personnelle. C'est l'assemblée nationale de tous les Canadiens.

Discours sur "le Canada dans l'Empire et dans le monde", "l'unité dans la diversité réelle", "l'autonomie des provinces", "la neutralité du Canada, pays d'Amérique".

Une résolution d'hommage et de loyauté canadiens au Roi et au Canada, signée par les hommes et les associations, sera présentée à l'assemblée. (Communiqué)

Contre la tuberculose

Les étudiants en médecine de l'Université de Montréal, d'accord avec ceux de l'Université Laval, viennent de poser un acte qui honore les praticiens qu'ils seront de main. *Medice, curate ipsam* (médecin, guéris-toi toi-même), dit le proverbe. On a beau prêcher, rien ne vaut l'exemple.

Ces jours derniers, le comité provincial de défense contre la tuberculose siégeait dans la métropole. Une délégation se présente. Elle était formée du président actuel des E.E.M., M. Ruben Laurier, et de l'ancien président, M. Guy Cousineau. Au nom de leurs confrères, MM. Laurier et Cousineau demandent qu'au début de chaque année universitaire tous les élèves de la faculté qui, au cours de leurs études sont continuellement en contact avec des patients tuberculeux, subissent le test à la tuberculine, et que ceux qui auront réagi positivement soient radiographiés. La radiographie serait obligatoire pour les élèves de 1ère année et renouvelable pour les autres dans les cas suspects. Enfin, les malades seraient hospitalisés, le tout aux frais de l'Etat. Ce qui se fait, paraît-il, en Ontario.

La requête présentée par MM. Laurier et Cousineau avait été approuvée par l'Association canadienne des étudiants en médecine et des internes, dont les E.E.M. de Montréal font partie, lors d'un congrès tenu à Toronto les 4 et 5 février 1939, et les E.E.M. des Universités Laval et Montréal la ratifiaient eux-mêmes dans un congrès qui a eu lieu les 14, 15 et 16 avril au Lac Masson.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose a félicité les carabins et il a adhéré pleinement à leur requête. Celle-ci a été envoyée au ministère provincial de la Santé.

A la même séance, des médecins de Sherbrooke ont soumis un plan pour la construction d'un sanatorium dans la capitale des Cantons de l'Est. Le dépistage de la tuberculose se poursuit activement à Sherbrooke et dans la région avoisinante. Malheureusement, on manque de facilités d'hospitalisation. Pour construire le nouveau sanatorium, on ne ferait pas d'appel spécial aux pouvoirs publics, mais ces derniers s'engageraient à placer l'institution dans la classe J-2. Le comité a reconnu l'importance de doter Sherbrooke d'un hôpital sanatorium et félicité les médecins qui lui avaient exposé le projet. Une résolution en ce sens a été adressée au ministère de la Santé.

Enfin, M. le Dr Hervé Beaudoin, du Sanatorium Cooke, des Trois-Rivières, a obtenu l'adhésion du comité à un plan d'agrandissement de son hôpital. Il s'agit d'aménager des cuisines de diète, un pavillon pour isoler le personnel, des salles d'isolement pour les malades spécialement atteints. La capacité de l'institution se trouverait par là même augmentée et le nombre de lits porté de 200 à 250. Requête approuvée et soumise, elle aussi, au ministère de la Santé.

A la même assemblée, il a été fait rapport que huit séances éducatives ont été organisées avec succès par le service de Santé de la ville de Montréal; Québec en a eu cinq à date et Trois-Rivières huit, dans les écoles. Des séances du même genre ont eu lieu dans plusieurs institutions de la métropole ainsi que dans les paroisses de la banlieue de Montréal.

Dans le port d'Amoy

Changhai, 12 (C. P.-Havas). — Une centaine de fusiliers marins japonais sont débarqués aujourd'hui à Kouloungou, la concession internationale du port d'Amoy, afin de "maintenir l'ordre". Au ministère japonais de la Marine, on a déclaré que la décision a été prise à la suite de l'attentat contre le président pro-japonais de la Chambre de commerce chinoise d'Amoy et on ajoute que l'on interviendra de la même façon dans les concessions internationales de Changhai si la situation s'aggrave. Les conseils municipaux de la concession internationale et de la concession française de Changhai ont donné suite hier aux représentations du Japon en menaçant d'expulser toutes les personnes qui appartiennent à une organisation politique ou qui se livrent à une propagande politique.

Funérailles de M. l'abbé Victor Campeau

Les funérailles de M. l'abbé Victor Campeau ont eu lieu ce matin à l'église Notre-Dame

Le service fut célébré par S. Ex. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire apostolique de Grondard. Le prêtre assistant était M. Lacombe, P.S.S., curé de Saint-Jacques. Les diacre et sous-diacre étaient MM. les abbés E.-C. Campeau, curé de Constable, N.-Y., cousin du défunt, et Jean-Paul Savage, vicaire à Lachute, aussi cousin du défunt.

Dans le sanctuaire on remarquait S. Ex. Mgr Emilien Masse, P.M.E., préfet apostolique de Lintung, Mgr J.-D. Nepveu, curé de la cathédrale de Valleyfield, Mgr J.-C. Chaumont, vicaire général, M. Eugène Moreau, supérieur de Saint-Sulpice, M. l'abbé Alexandre Gratton, curé de St-Nicolas d'Abundis, cousin du défunt, M. Louis Bombier, p.s.s., curé de Notre-Dame, M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame des Neiges, M. l'abbé Héloïde Valois, curé de Burke, N.-Y., le R. P. Louis Lalonde, S.J., MM. les abbés G.-E. Boileau, curé de Notre-Dame de la Paix, G.-H. Dugal, directeur des Buissonnets, J.-A. Papineau, curé de la Côte Saint-Paul, Léon Boismenu, curé de Saint-Gérard-Majella, L. Gaudreau, vicaire à Saint-Nicolas d'Abundis, le R. P. Hyacinthe Couture, O.P., le R. P. Antonio Roy, P.B., M. l'abbé Lucien Landreville, vicaire, le R. P. E.-A. Trudeau, C.S.V., M. Gervais Lalonde, P.S.S., M. Raoul Bonin, P.S.S., M. Etienne Blanchard, P.S.S., et M. l'abbé A. Quessnel, prêtre retiré.

Dans la nef, parmi les parents du défunt, nous avons remarqué, ses neveux et nièces: Mmes Marie-Louise et Augustine Marion, M. et Mme J.-P. Marjot, Léopold et Donat Campeau, Olyvia Desjardins, Madeleine Desjardins, ses cousins et cousines, V. Campeau, Léon-J. Campeau, de Lansing, Mich., les RR. SS. Marie-Adèle et Anne-Marie, des RR. SS. de la Providence, Mlle Cécile Meunier, Mlle L. Hélu, E. Campeau, Emile Legault, A. Neveu, Paul Marion, F.-X. Campeau, le Dr et Mme D. Massicotte, de Joliette, Mme J. De Rospentigny, de Sainte-Adèle, Mlle Corina Claude, Lionel Claude, M. Roussin, Mlle A. Boisclair, Flore-May Campeau, Gabrielle Boisclair, L.-A. Gratton, Mme A. Desjardins, Mme E. Ménard et de nombreux autres parents.

On remarquait aussi parmi l'assistance MM. R. Langlois, le notaire Z.-N. Raymond, le notaire J.-A. Gingras, Jean Ouellette, J. Beauchamp, J.-E. Lajoie, S.-H. Robitaille, G. Beaulvais et J. Biddigary, de Detroit, Mich., James Bergeron, et une foule d'autres.

Feu Mme G. Brisson

Joliette, 12 — Mme Gilbert Brisson, née Venne (Albina), est décédée, à l'âge de 56 ans et 8 mois, après quelques jours de maladie.

Outre son mari, elle laisse deux fils: Roland, représentant de la bananerie Jolicoeur, et Paul, de Campbellton, N.-B., et six filles: Mme Armand Charron (Frère), Florence, Marie-Ange, Jeanne, Huguet et Yolande.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à 10h. (heure solaire), à la cathédrale, suivies de l'inhumation au cimetière local.

La "boîte" municipale sera-t-elle dieu ou cuvette?

Les hommes d'affaires et fonctionnaires qui circulent sans interruption rue Notre-Dame s'arrêtent inamovablement devant l'hôtel municipal pour y contempler avec ébahissement la "boîte" colossale posée avec une audace inouïe sur le balcon et les colonnes Renaissance que l'on a voulu cacher aux yeux royaux. Le chef-d'œuvre progressif et le badigeonnage se poursuit avec lenteur. Le monument de carton, qui semble un défi direct au symétrisme, au château de Rampey, comble d'aise les marcheurs et vendeurs d'objets qui le contemplent avec béatitude. Cette pièce-montée, qu'on aurait dû confier à un confiseur — ce qui eût été au moins original — va sans contredit intriguer fort leurs Majestés qui se demanderont quels bobos architecturaux on a voulu ainsi dissimuler. Mais attendons la fin avant de condamner définitivement cette "annexe" éphémère.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose a félicité les carabins et il a adhéré pleinement à leur requête. Celle-ci a été envoyée au ministère provincial de la Santé.

A la même séance, des médecins de Sherbrooke ont soumis un plan pour la construction d'un sanatorium dans la capitale des Cantons de l'Est. Le dépistage de la tuberculose se poursuit activement à Sherbrooke et dans la région avoisinante. Malheureusement, on manque de facilités d'hospitalisation. Pour construire le nouveau sanatorium, on ne ferait pas d'appel spécial aux pouvoirs publics, mais ces derniers s'engageraient à placer l'institution dans la classe J-2. Le comité a reconnu l'importance de doter Sherbrooke d'un hôpital sanatorium et félicité les médecins qui lui avaient exposé le projet. Une résolution en ce sens a été adressée au ministère de la Santé.

Enfin, M. le Dr Hervé Beaudoin, du Sanatorium Cooke, des Trois-Rivières, a obtenu l'adhésion du comité à un plan d'agrandissement de son hôpital. Il s'agit d'aménager des cuisines de diète, un pavillon pour isoler le personnel, des salles d'isolement pour les malades spécialement atteints. La capacité de l'institution se trouverait par là même augmentée et le nombre de lits porté de 200 à 250. Requête approuvée et soumise, elle aussi, au ministère de la Santé.

COGNAC VERITABLE Albert Robin & Cie

(Cognac, France)

Bouteilles 13 oz. * * * \$1.70
26 oz. * * * \$3.20

Quelle date?

1939 MAI 1939						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

35^e ANNIVERSAIRE

Bonin
FRÈRE L.T.E.E.

Cette vente brisera tous nos records passés car, plus que jamais, nous avons reçu la coopération des manufacturiers qui nous ont accordé d'importants rabais dont profiteront nos clients. Depuis plusieurs semaines nous nous préparons afin que la date du 35^e anniversaire de notre maison soit à jamais mémorable dans les annales du commerce de vêtements et articles pour hommes à Montréal. D'ailleurs, on peut en juger par la lecture de cette annonce.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

et se continuera les jours suivants jusqu'à épuisement des items annoncés aux prix réduits marqués.



LE CLOU DE NOTRE VENTE

COMPLETS POUR MESSIEURS

Comprenant nouveaux Worsted, Tweeds, Homespun. Marchandises importées. Styles doubles et simples.

Lot No 1, 22.50 à 25.00 pour 15.35

Lot No 2, 25.00 à 27.50 pour 19.35

Lot No 3, 30.00 à 35.00 pour 22.35

PALETOTS

printemps et automne, pour la campagne, le voyage.

Rég. 18.00 à 20.00, pour

\$15.35

Rég. 22.50 à 25.00 pour

\$19.35

Rég. 27.50 à 34.50 pour

\$24.35

Ce qu'il y a de mieux sur le marché. Styles Raglan et autres.

ENSEMBLES POUR HOMMES

Ne pas confondre avec ce que l'on offre ailleurs à \$1 ou \$2 dollars par semaine.

35 articles

pour \$35.00

HABIT, CHAPEAU, SOULIERS, etc.

CHEMISE, CRAVATE, CHAUSSETTES, BRETILLES ou CEINTURE, SOUS-VETEMENT

SOULIERS POUR HOMMES

Toutes formes et cuir Styles 1939. Prix spéciaux:

3.35, 4.35, 5.35

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Extra spécial pour Garçonnetts

BAS GOLF

"Penmans" Haut en latex

Valeur de 65c

35c

Demain: SAMEDI, 13 mai 1939

Saint Robert Bellarmine, conf. et doc.
Lever du soleil, 4 h. 33.
Coucher du soleil, 7 h. 28.
Lever de la lune, 1 h. 46.
Coucher de la lune, 1 h. 41.
Pleine lune, le 3, à 10 h. 15 m. du matin.
Dernier quart, le 11, à 5 h. 40 m. du matin.
Nouvelle lune, le 18, à 11 h. 25 m. du soir.
Premier quart, le 25, à 6 h. 20 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 12 MAI 1939

BEAU ET UN PEU PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum: 42.
Minimum: 32.
Même date l'an dernier 42.
Minimum aujourd'hui 38.
Même date l'an dernier 40.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.90. 11 h. a.m. 29.85. Midi: 29.80.

Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Mies, 1631 rue Saint-Denis,
Montréal.

Inauguration du monument au Père Jogues, le 3 juillet, au Lac-George

ALBANY, New-York, 12 (A.P.) — M. Harry Reoux, membre de l'Assemblée de l'Etat de New-York et président du comité judiciaire de cette Chambre, a annoncé aujourd'hui que le dévoilement du monument à la mémoire du Père Isaac Jogues au Lac-George aura lieu le 3 juillet. M. Reoux est président de la commission Jogues créée il y a deux ans pour honorer la mémoire du saint missionnaire qui fut l'ambassadeur de paix des Français auprès de la confédération iroquoise et le découvreur du lac George.

Restrictions sur la navigation en temps de guerre

La proposition Gillette reçoit l'appui de la majorité des sénateurs américains

Washington, 12 (AP) — La proposition du sénateur Guy Gillette, démocrate de l'Iowa, d'abroger la loi de neutralité et de la remplacer par des restrictions sur la navigation en temps de guerre a obtenu l'appui de sénateurs des deux partis au comité des affaires étrangères: elle apparaît comme une solution de compromis. M. Gillette propose d'abroger la loi de neutralité à l'exception des clauses qui ont trait aux relations financières avec les pays belligérants ou à la commission de contrôle des munitions et autoriserait le président à déterminer en cas de guerre des zones de combat où les navires et les nationaux des Etats-Unis pourraient pénétrer à leurs risques et périls.

Le projet Gillette diffère du projet du sénateur Key Pittman en ce que le second ne se contente pas de déterminer des zones, mais impose des sanctions à ceux qui s'aventureraient dans ces zones. La proposition Gillette, tout comme la proposition Pittman, abolirait l'embargo automatique sur l'expédition d'armes et de munitions aux belligérants, ce que désirerait le secrétaire d'Etat. M. le sénateur Lewis Schwellenbach, démocrate de Washington, a fait observer que même si les navires étaient avertis de n'entrer dans une zone déterminée qu'à leurs risques et périls le torpillage d'un navire des Etats-Unis pourrait provoquer une réaction populaire qui conduirait les Etats-Unis à la guerre.

Au Conseil municipal

Octrois à la J.O.C., aux universités et au festival de la chanson française

Le conseil municipal, après un caucus qui a duré jusqu'à midi moins un quart, a tenu une séance sous la présidence de M. le maire Houde.

Il a voté divers octrois, dont \$5,000 à la J.O.C.; \$10,000 à chacune des Universités Montréal et McGill; une somme pour le festival de la chanson française.

Le conseil a aussi voté une pension de \$360 par année, à la veuve du pompier Elzard Robert.

Il a ensuite longuement discuté un contrat pour l'achat d'asphalte de la Québec Paving, le plus bas soumissionnaire. Comme la formule du lieu de livraison différait dans le contrat d'avec celle de la demande de soumission, M. Côté a demandé de clarifier l'affaire.

L'administration s'est déclarée prête à ajourner le rapport. D'ici là, on continuera à acheter par petites quantités, au prix d'ailleurs fixé dans le contrat.

Feu M. J.-E. Quintal

Sherbrooke, 12 (C.P.) — M. Joseph-Emile Quintal, est décédé hier, à Sherbrooke, à l'âge de 53 ans. Lui survivaient quatre sœurs dont Mme E. Lebel, de Montréal, et Mme E. Bouvette, de Charenton.

M. Auger à Limoilou

Québec, 12 (D.N.C.) — M. Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation a donné une conférence hier soir à l'occasion de l'inauguration de l'unité nationale de Limoilou.

Dans sa causerie, M. Auger a passé en revue la législation du gouvernement Duplessis relativement à la colonisation et les divers moyens pris par le ministère provincial de la Colonisation pour améliorer le sort des colons, préparer des terres neuves ou récupérer, dans de vieilles paroisses, des terres abandonnées, afin de les mettre à la disposition de fils de cultivateurs de l'endroit même. Il a également mentionné les moyens scientifiques inaugurés pour étudier et améliorer les sols.

Au congrès international d'agriculture

Berlin, 12. — Trente-trois pays seront représentés au congrès international d'agriculture, qui aura lieu à Dresde du 6 au 12 juin. Les questions traitées dans les différentes sections seront au nombre de 37. Après le congrès il y aura un certain nombre de voyages, au cours desquels on visitera le haras de Trachen (Prusse orientale), un camp de travail, des établissements agricoles modèles, etc.

Vient de paraître

"Le Canada d'aujourd'hui"

(Traduction française du livre "Canada Today", du professeur F. R. Scott, de McGill)

L'automne dernier parut un ouvrage extrêmement intéressant, "Canada Today", par le professeur F. R. Scott, professeur de droit civil à l'Université McGill. On a écrit de cet ouvrage que "c'est l'expression du nombreux points de vue différents sur le Canada, résumés de façon impartiale; le résultat d'ensemble est excellent" (Free Press de Winnipeg).

Le professeur Scott exprime sur la question de la défense du Canada, sur la part qu'on veut lui faire prendre aux guerres de l'Angleterre, un point de vue de très grande actualité pour les Canadiens, tant de langue française que de langue anglaise.

Cet ouvrage vient de paraître en français, aux éditions du "Devoir". Un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec tableaux et index analytique, \$1. franco.

Adressez les commandes au plus tôt, au "Devoir" même, à Montréal. Remise aux libraires, pour commandes à la douzaine.

La visite royale

Le feu d'artifice sur les hauteurs de Lévis

La manifestation des enfants au parc des Champs-de-Bataille

Québec, 12 (D.N.C.) — Nous avons eu des détails additionnels sur le feu d'artifice sur les hauteurs de Lévis, à l'occasion de la visite de Leurs Majestés. Ce sera sans contredit l'un des plus beaux, sinon le plus beau que l'on ait vu à Québec depuis les fêtes du tricentenaire. Des pièces pyrotechniques d'une magnificence extraordinaire seront au programme. A un moment donné, la falaise sera illuminée sur une distance de plus d'un mille. Si la température est élémentaire, le reflet de tous ces feux dans l'eau sera vraiment féerique. La représentation durera environ cinquante minutes. Comme la distance entre les deux rives est assez considérable, on ne pourra faire de figures. Les portraits du roi et de la reine pourraient difficilement être vus de l'autre côté du fleuve. Par contre, on fera l'illumination d'une gigantesque inscription en français: "Dieu sauve le roi et la reine".

Les scouts vont collaborer avec la maison qui a le contrat pour le feu d'artifice. Le programme de la fête est très élaboré. C'est tout un volume ayant des dimensions d'une grande revue. Plusieurs camions sont arrivés à Lévis ce matin avec les pièces pyrotechniques et le matériel nécessaire à l'organisation du feu d'artifice.

Québec, 12 (D.N.C.) — On vient de mettre la dernière main au programme de la manifestation qui aura lieu lundi après-midi sur le parc des Champs de Bataille. Lors de la visite de Leurs Majestés, les enfants groupés en face de l'estrade chanteront en français Dieu sauve le roi et l'O Canada! On hissera le drapeau et il y aura quelques présentations à Leurs Majestés. De gentilles fillettes offriront des fleurs à la reine et il est possible, qu'à la demande du premier ministre, les souverains descendent de l'estrade pour aller prendre contact avec les enfants. Quand Leurs Majestés seront remontées dans leur auto, les enfants chanteront "God save the King" en anglais.

Une adresse du Parlement au Roi

Ottawa, 12 (D.N.C.) — A la suite de la suggestion de M. Manion, chef conservateur, le premier ministre du Canada, M. King, proposera demain qu'une humble adresse soit présentée au roi pour exprimer à Sa Majesté, à l'occasion de sa visite au Canada, l'assurance de l'affection loyale de la Chambre, de l'ardent désir avec lequel elle attend l'arrivée en ce pays de Sa Majesté le roi et de Sa Majesté la reine, ainsi que le profond intérêt avec lequel les députés suivront le voyage de Leurs Majestés dans les différentes provinces et aux Etats-Unis.

Ce matin, le canon du Parlement a tonné vingt et une fois, à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du roi.

Mort de froid

Québec, 12 (D.N.C.) — L'épilogue de la mystérieuse disparition d'un jeune homme de vingt ans, Gilles Vermette, de St-Camille, dans le comté de Bellefleur, survenue dans la soirée du 28 décembre dernier, s'est déroulé hier après-midi à St-Camille, alors que le coronor du district, M. le Dr A.-R. Nadeau, présida l'enquête sur le cadavre de ce jeune homme retrouvé mercredi dernier.

Le verdict du docteur Nadeau, qui est celui de "mort accidentelle, due au froid", a été rendu après l'audition d'une quinzaine de témoins et après que les membres du jury se furent déclarés unanimes sur la cause de la mort du jeune Vermette.

L'enquête du coronor, qui commença à deux heures de l'après-midi, se termina à six heures. M. le Dr Wilfrid Morin, de St-Magloire, et M. Mitchell, de la Sûreté provinciale, avaient conduit l'enquête sur les circonstances qui ont amené cette mort tragique.

L'on se souvient encore que le jeune Vermette, qui est disparu le 28 décembre dernier, était parti en voiture avec quelques amis. En cours de route, il aurait fait une chute sans que personne s'en fût aperçu. Le jeune homme aurait été saisi par le froid. En conséquence, son corps s'est enfoncé dans la neige et la mort aurait fait son œuvre destructive.

Feu M. Alfred Savard

Sherbrooke, 12 (C.P.) — M. Alfred Savard, ancien marchand de bois, est décédé à Sherbrooke, hier. Lui survivaient huit enfants dont la Rév. Soeur Marie-du-Sacrement et Mlle Bina Savard, toutes deux de Montréal, et M. Albert Savard, domicilié au Nouveau-Brunswick.

Bulletin météorologique

Toronto, 12 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain.

région de Montréal et d'Ottawa: vent modéré, beau et un peu plus chaud;

vallée du bas Saint-Laurent: beau fixe, et un peu plus chaud;

nord-ouest du Québec et Lac-St-Jean: beau et un peu plus chaud;

golfe et rive nord: vents forts du nord-ouest et de l'est; beau;

baie des Chaleurs: beau et frais.

L'ordonnance no 4 suspendue pour lundi et mardi

QUEBEC, 12 (D.N.C.) — M. Omer Langlois, secrétaire-directeur de l'Office des salaires raisonnables, nous a transmis ce matin le communiqué suivant:

"Par décision de l'Office des salaires raisonnables, à l'occasion de la visite de Leurs Majestés le roi et la reine, pour les salariés, chauffeurs de taxis ou autres soumis, à la date du 15 mai courant, à Québec, et le 16, à Montréal, aux règlements de police spécialement édictés pour cette visite, l'application de l'ordonnance no 4 est suspendue quant à ce qui concerne les heures de travail et les repos, la journée du 15 mai à Québec et celle du 16 mai à Montréal".

M. le chanoine Lessard

M. l'abbé William Lessard, curé de Saint-Etienne, vient d'être nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

Contrat de travail des mineurs

Le C.O.I. obtient l'atelier syndiqué dans les mines des Etats des Appalaches

New-York, 12 (A.P.) — M. W.-L. Robinson de Cleveland, président du comité des négociations de l'industrie du charbon bitumineux, a annoncé aujourd'hui que l'on vient de s'entendre sur un nouveau contrat entre les propriétaires de mines des hauts Etats des Appalaches et les United Mine Workers of America affiliés au Congrès de l'organisation industrielle. Le nouveau contrat comporte l'atelier syndiqué. Le communiqué de M. Robinson ne parlait pas d'atelier syndiqué, mais le médiateur du département fédéral du travail, M. John Steelman, a déclaré aux journalistes que M. John Lewis avait obtenu cette concession qu'il réclamait avec une particulière insistance. On ne sait pas encore combien de propriétaires de mines consentiront à accepter cet accord.

L'atelier syndiqué signifie que tous les nouveaux employés doivent s'enrôler dans le syndicat affilié au Congrès de l'organisation industrielle dans un délai spécifié: les vieux employés qui ne faisaient pas partie du syndicat ne sont cependant pas obligés d'y entrer. C'est en cela qu'il diffère de l'atelier fermé où seuls les ouvriers syndiqués ont le droit de travailler. M. Lewis avait tout d'abord réclamé l'atelier fermé.

Chez le coroner

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin en Cour du coroner dans le cas de MM. Dash et Labrie, deux hommes âgés d'une cinquantaine d'années, morts tous deux mardi soir après avoir absorbé de l'alcool froleté dans une grange de l'Ardor-à-Plouffe. La police n'a pu déterminer qui avait fait la vente de cet alcool.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu aussi dans le cas de Maurice Labelle, 20 ans, camionneur, qui se tuait hier soir au coin des rues Boyce et Vieux, alors qu'il perdait le contrôle du volant de son auto, laquelle alla s'écraser violemment dans un fossé.

On a transporté ce matin à la morgue les cadavres de deux personnes décédées il y a quelques heures. Il s'agit de M. Hervé Baril, 35 ans, domicilié rue du Bassin, mort à la suite d'une chute aux quais de la Canada Steamships, où il travaillait. Et M. George Craig, 54 ans, mort subitement chez lui, au numéro 1449, rue de Bullion.

Dans le premier cas, un verdict de mort accidentelle a été rendu, tandis que dans le second le coroner en a rendu un de mort naturelle.

Les conspirateurs Bonneau, Lafortune et Cechione

René Bonneau, Lionel Lafortune et Ralph Cechione, accusés ces jours derniers de conspiration contre la personne de l'évêché de Lacombe, ont comparu ce matin devant M. le juge Marin pour subir leur enquête préliminaire. Après que les détectives qui ont opéré l'arrestation du trio dans un chambre de l'hôtel Mont-Royal, où ces individus se poposaient de faire venir M. Lacombe, eurent témoigné, l'affaire a été reportée au 19 mai prochain pour l'examen ultérieur des inculpés.

Les détectives, qui avaient eu vent de la conspiration, ont rapporté ce matin des conversations téléphoniques faites par les accusés à l'hôtel en question, conversations écoutées d'une chambre voisine par dictaphone.

Deux cautionnements de \$850 pour Bonneau et Lafortune et un de \$2,000 pour Cechione ont été imposés pour la libération provisoire des inculpés.

Le fisc saura les atteindre

Paris, 12 (C.P.-Havas). — Le ministre des finances Paul Reynaud a promis aujourd'hui à la Chambre des députés que les récents décrets financiers empêcheront les gens à l'aise d'échapper aux taxes.

Certains riches, dit-il, font des rapports scandaleux, mais le fisc saura les atteindre.

A Ottawa

La séance de ce matin

M. Herridge n'est plus conseiller légal de la Banque du Canada

Ottawa, 12 (D.N.C.) — L'ancien ministre canadien à Washington, M. Herridge, beau-frère de M. Bennett, ancien premier ministre du Canada, n'est plus avocat-conseil de la Banque du Canada.

A une question de M. Pouliot, député libéral de Temiscouata, le ministre des Finances, M. Dunning, a répondu que M. Herridge, ou l'élu de la Banque du Canada, n'est plus l'avocat-conseil de la Banque du Canada pendant les premiers temps de son établissement, mais qu'il ne l'est plus.

M. Herridge a lancé récemment le mouvement de la nouvelle démocratie.

A la séance de la Chambre des Communes, ce matin, il y avait un nombre respectable de députés. Les whips ont dû faire du recrutement, car hier matin, lors de l'inauguration des séances matinales, il n'y avait que 23 députés ou ministres bien comptés.

Mais le pays était sauf: le quorum est de vingt.

Le député libéral de Joliette, L'Assomption-Montcalm, M. C.-E. Ferland, s'est plaint ce matin des comptes rendus inexacts de son discours de mercredi soir dans le Canada et le Droit.

On ne prête, dit-il, certains propos que je n'ai pas tenus et qui n'apparaissent pas non plus au Hansard.

M. Ferland pose les questions suivantes au gouvernement: — Quelle a été la production de blé dans chacune des provinces de Québec et d'Ontario en 1937 et en 1938?

— Le gouvernement a-t-il l'intention de prendre les mesures nécessaires pour réduire les taux d'intérêt exigés sur les prêts faits aux cultivateurs en vertu de la loi du prêt agricole canadien?

A propos de la première de ces deux questions, il peut être intéressant de savoir combien de blé produisent encore les provinces de Québec et d'Ontario, vu que le bill Euler garantissant le prix de 70 cents le boisseau s'étend, par un amendement, aux provinces de l'Est.

La neutralité de l'Irlande

Serait-elle reconnue si l'Irlande envoyait des aliments en Angleterre? — L'ouverture du pavillon irlandais à l'exposition de New-York

New-York, 12 (AP) — M. Sean-T. O'Kelly, vice-président du conseil des ministres irlandais, est arrivé aujourd'hui à New-York pour présider la cérémonie de l'ouverture officielle du pavillon irlandais à l'Exposition demain. M. O'Kelly, qui a déjà représenté son pays à la conférence économique impériale d'Ottawa, en 1932, a remplacé à vingt-quatre heures d'avis le premier ministre Eamon de Valera qui a jugé que la situation exigeait sa présence en Europe.

Nous avons déclaré au monde et à la Grande-Bretagne en particulier que nous serons neutres, a déclaré M. O'Kelly: naturellement la chose ne sera pas facile parce que nous expédions en Angleterre 80 pour cent de nos exportations. La question se pose de savoir si un ennemi de l'Angleterre nous considérerait comme neutres si nous continuons à approvisionner la Grande-Bretagne d'aliments: les événements seuls pourront nous apporter la réponse à cette question.

M. O'Kelly a ajouté que la décision du gouvernement du Royaume-Uni d'exempter l'Irlande du Nord du service militaire obligatoire constitue un grand triomphe personnel pour le premier ministre de Valera et une rebuffade pour les chefs des six comtés.

Le plus haut geyser de l'Europe

Berlin, 12 — C'est dans une île du Rhin, Namely, située près d'Andernach, que se trouve le plus haut geyser de l'Europe. Il fonctionne pendant le semestre d'été du samedi midi au dimanche soir. Le jaillissement dure environ 12 minutes. Le jet atteint pendant quelques minutes une hauteur de 60 à 70 mètres, pour retomber ensuite lentement. Il ne reprend qu'au bout de cinq heures.

L'île de Namely est reliée à la terre ferme par un chemin aisément praticable.

1,000 pèlerins anglais à Lourdes

Londres, 12 (C.P.-Reuters). — S. Em. le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, sera lui-même à la tête des quelque 1,000 pèlerins anglais qui se rendront mardi à Lourdes. Huit évêques, 77 prêtres, 160 malades et infirmes seront du voyage.

Le pèlerinage anglais à Lourdes à l'occasion de l'Ascension a lieu tous les ans.

A Madrid le 19 mai

Burgos, Espagne, 12 (AP) — Le gouvernement espagnol a annoncé aujourd'hui que la grande parade de la victoire des troupes nationalistes à Madrid a été fixée au 19 mai. Ces grandes fêtes, qui dureront quatre jours, du 18 au 21 mai, ont déjà été retardées à plusieurs reprises.

La S.D.N. accède à la demande de la Russie

GENEVE, 11 (A.P.) — A la demande de la Russie soviétique, la Société des Nations a ajourné hier d'une semaine l'ouverture de la session du conseil qui devait avoir lieu lundi prochain. On croit savoir que la Russie a demandé cet ajournement afin de permettre à son sous-commissaire des affaires étrangères, M. Vladimir Potemkine, de se rendre à Genève après avoir fait rapport à son gouvernement des résultats qu'il a obtenus et des renseignements qu'il a recueillis au cours de sa tournée dans le Proche-Orient. Les autres membres du conseil ont accédé de bonne grâce à la demande de la Russie. Le ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, lord Halifax, et le ministre des affaires étrangères de France, M. Georges Bonnet, se rendront vraisemblablement tous deux à Genève pour saisir cette occasion de discuter avec les diplomates russes d'une alliance contre l'agression.

Quatre explosions de bombes à Manchester

MANCHESTER, Angleterre, 12 (C.P.-Reuters) — La police détient deux hommes à la suite de quatre explosions qui se sont produites dans le quartier des affaires la nuit dernière et qui ont endommagé autant de boutiques. Il n'y a eu ni morts ni blessés. Toutes les bombes avaient été placées dans des boîtes aux lettres. La police attribue ces attentats à l'Armée républicaine irlandaise.

Un discours de Molotoff sur la politique étrangère soviétique

MOSCOU, 12 (A.P.) — Il est possible que le premier ministre et commissaire des affaires étrangères Vyacheslav Molotoff prononce un discours sur la politique étrangère soviétique à Moscou dans le même temps que son adjoint, M. Vladimir Potemkine, parlera devant le conseil de la S. D. N. à Genève. Le soviétique doit en effet se réunir le 25 mai, trois jours après l'ouverture de la session du Conseil de la S. D. N. qui a été reportée à la demande de Moscou du 15 au 22 mai.

L'Amicale des capitaines au long cours

Paris, 12 (P.C.-Havas). — Sous la présidence d'un doyen centenaire, quarante capitaines au long cours viennent de fonder à Saint-Malo l'Amicale des capitaines au long cours cap-horniers, plus familièrement dénommée le club des "Mangeurs de lécoute" ou des "Torcheurs de foie".

C'est que les vieux marins, présents à un banquet servi dans un hôtel malouin, ont tous commandé des grands voliers autruches et ont terminé souvent leur carrière avec celle de leur bateau. Tous également ont doublé le cap Horn, cette consécration d'une carrière du marin d'hier. Quarante convives représentant douze siècles de voyages en mer, car chacun totalise au moins trente années de navigation au long cours. Leur association n'a pour but que la solidarité et les rencontres au cours desquelles on fait revivre la belle époque des longs voyages, et c'est la fin de la marine à voile qu'évoquent ses survivants.

D'ailleurs le menu lui-même était une belle évocation puisqu'il faisait figurer sur la table: une gelatine de mamekous, une marinade d'encornets, un salmis d'albatros de l'île des Têtes, des filets de bonne sœur du cap Horn à la Diego Ramirez. Des choux des Kerguelen, des haricots sauce Stanley, un fromage tête de mort des Iles Crozet, des glaces flottantes des Iles du Prince-Edouard et des raisins secs des tropiques.

Les histoires de bord, les récits de voyage, les légendes ont évidemment prolongé le dessert. Ils ont été aussitôt recueillis par l'un des assistants, le capitaine Lacroix, de la Bernerie, qui s'est fait l'historiographie de la marine à voile et a déjà publié un recueil de chansons de bord, toutes pittoresques, et pour beaucoup, bien plus convenables que ne le veut la légende.

Contre l'autarchie

Paris, 12 (P.C.-Havas). — La semaine nationale du commerce extérieur, qui se déroulera en France du 22 au 27 mai, constituera un gros effort de propagande pour le commerce d'exportation en même temps qu'une sorte de démonstration contre l'autarchie.

La semaine de propagande sera encouragée par les plus hautes autorités politiques et économiques, puisqu'elle se déroulera sous le haut patronage du Président et du vice-président du Conseil, M. Edouard Daladier et M. Camille Chautemps, des ministres des Affaires étrangères, des Finances, de l'Economie nationale, du Commerce et de l'Industrie, de l'Agriculture, des Travaux publics, de la Marine marchande, des Colonies, des PTT, ainsi que le commissaire général au tourisme. Le comité d'organisation comprend les représentants de tous les groupements économiques. Les six journées au cours desquelles se dérouleront les manifestations de propagande seront consacrées successivement à l'économie française, aux produits agricoles, aux industries les plus diverses, l'artisanat, la marine marchande, les produits coloniaux et le tourisme.

Les problèmes de l'exportation et de l'importation seront du reste examinés ensemble, puisqu'ils constituent à eux deux le commerce extérieur auquel on a voulu donner un nouveau regain.

Feu M. Z. Delisle

Providence, Qué., 12 (C.P.) — M. Zozine Delisle est décédé hier, à Providence, à l'âge de 69 ans. Il était le frère de MM. Alfred et Tancred Delisle, de Montréal.

Un seul des naufragés a perdu la vie

Yarmouth, N.-E., 12 (C.P.) (Derrière la scène) — A midi, on disait à Yarmouth, qu'il n'y avait plus un seul des 48 naufragés des chalutiers Edith-C. Rose et Isabelle Parker qui manquaient à l'appel. Un seul des pêcheurs a perdu la vie dans la collision d'hier soir, au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse, en 1932 une chambre de marbre.

Aide à l'élevage du mouton

ORGANISATION DE CERCLES D'ELEVAGEURS — CONCOURS DE BERGERIES

Québec, 12. — M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient d'approuver un projet du service de la production animale pour encourager l'élevage du mouton.

En nous communiquant cette nouvelle, M. Adrien Morin, chef de ce service, nous explique les modalités de cette nouvelle politique.

En vertu du plan proposé, les cultivateurs des districts de colonisation ainsi que ceux ne gardant au plus que 5 moutons pourront se constituer en cercles comprenant au moins 10 membres. Chaque société s'engage à acheter 5 sujets d'élevage âgés de moins de 3 ans.

Les agnelles ou brebis proviendront d'un troupeau ayant été, au moins une fois, traité contre les parasites, puis elles seront inspectées par un officier du service de la production animale, avant ou lors de l'achat. Aucun cercle ne sera organisé dans les paroisses où 20 contribuables n'auront pas préalablement présenté une requête au conseil municipal pour se prévaloir de la loi dite: "de l'indemnité des possesseurs de moutons".

Des subventions variant de \$2 à \$4 par animal, jusqu'à concurrence de 10 sujets par membre, seront accordées à ces cercles. Dans le cas où l'on voudrait acheter en coopération, deux sociétés pourront se charger de l'achat des agnelles ou des brebis. Dans ce cas, le ministère paiera les frais de transport du lieu de chargement jusqu'au point central de livraison.

Les cercles seront aussi encouragés par des concours de bergeries. Durant l'automne, les éleveurs seront visités par un technicien qui appréciera l'entreprise d'élevage en tenant compte de l'état des animaux, de l'aménagement et de l'hygiène de la bergerie. Une somme de \$50 par cercle sera distribuée au prorata du nombre de membres.

Dans les diverses branches de la production animale, le groupement des éleveurs en cercles a invariablement stimulé l'élevage de meilleurs animaux. Cette forme d'organisation est cause de nos progrès en industries porcine et avicole. C'est aux syndicats d'éleveurs que nous devons également l'essor marqué de l'élevage du cheval de trait depuis quelques années. Il y a lieu d'attendre les mêmes succès en élevage ovin des nouveaux cercles ainsi organisés. L'agneau du Québec, digne d'une table royale, est fort bien coté sur nos marchés. La recrudescence de l'élevage des moutons attendue de cette initiative sera d'un apport appréciable et pour les éleveurs et pour l'agriculture de notre province.

Le musée Haydn à Eisenstadt

Berlin, 12. — A l'occasion de la commémoration du 130e anniversaire de la mort de Haydn, qui sera célébrée à Eisenstadt (Hongrie) le 31 mai, le musée consacré au grand musicien vient d'être restauré à l'intérieur comme à l'extérieur. Il se trouve non loin du château Esterhazy, dans une petite maison pourvue d'une jolie façade rococo et d'une cour idyllique. Haydn y a vécu de 1766 à 1778, il y a composé une bonne partie de ses œuvres.



RADIO-GAZETTE

Vendredi, 12 mai

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; Informations en français; cours coloniaux; cours de langues; musique enregistrée.

10.00 p.m. Informations en anglais; musique enregistrée; la vie à Paris (en anglais); Informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; soirée des invités; la voix de minuit; nouvelles en italien.

Radio-États-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.30 p.m. Sweet and low.

7.15 p.m. Variétés vocales.

8.00 p.m. Orchestre de Rudy Vallee.

9.00 p.m. Good news of 1939.

10.00 p.m. Music-hall Kraft.

Radio-Canada

Radio-Théâtre

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le vendredi, 12, à 8 h. 30 du soir, une pièce en cinq actes de Gabriel Moussu, Le Mouvement judiciaire. Ce sont MM. Paul Gury, Jacques Auger, Georges Landreau, Jan et Jeanne, et Jeanne, Réalisateur: M. Guy Mauffette.

Récital de piano par M. G. Lindsay

M. Georges Lindsay donnera un récital de piano à Radio-Canada, le vendredi, 12, à 10 h. du soir. Il jouera: Premier mouvement de la Sonate en ré mineur de Frédéric Chopin; Concerto en ré mineur de Frédéric Chopin; Concerto en ré mineur de Frédéric Chopin; Concerto en ré mineur de Frédéric Chopin; Concerto en ré mineur de Frédéric Chopin.

L'orchestre Columbia

La Sinfonia no 2, en sol majeur, de Frédéric Chopin, sera interprétée par l'orchestre Columbia, sous la direction de M. G. Lindsay. Le concert sera diffusé en direct par le poste CKAC vendredi soir, à 8 h. 30. On entendra aussi Bach et Jean de Forberg, et la Sérénade, la demi-heure précédente, on entendra le duo de Wolf-Ferrari. On entendra de la musique de la Fanfare de la marine américaine.

La leçon de musique

Chopin, sa vie et son œuvre seront étudiés de façon intéressante au cours de l'émission La leçon de musique, mettant en vedette Ferdinand Biondi et Olivier Gouin et présentée par le poste CKAC vendredi soir, à 8 h. 30. Le dialogue est de Ferdinand Biondi. La leçon de musique intéressera tous les mélomanes.

"Our Town" joué par Orson Welles à Radio-Playhouse

Orson Welles présentera une dramatisation de la pièce Our Town, qui a remporté le prix Pulitzer. Plusieurs des artistes qui ont interprété cette œuvre sur la scène prendront part à l'émission qui sera relayée par le poste CKAC vendredi soir, à 8 h. 30.

Cette histoire écrite par Louding Thompson Wilder est d'une simplicité remarquable. On y expose des faits qui se produisent dans un village de la Nouvelle-Angleterre. John Cravens sera de la distribution d'Our Town. Welles jouera le rôle créé par Frank Craven. Les autres rôles seront remplis par des artistes du Mercury Theatre.

Emission du concours des vacances

A CBF — Vendredi, 12 février, à 5 h. 30, au poste CBF aura lieu la première d'une série d'émissions consacrées au Concours de vacances organisé par l'Action Nationale.

On sait que ce concours, auquel peut prendre part toute la jeunesse étudiante de l'Amérique française (sauf celle des universités), comporte des épreuves nombreuses, photos, sciences naturelles, récit de voyage, réfraction, petite histoire, etc. On y expose des faits qui se produisent dans un village de la Nouvelle-Angleterre. John Cravens sera de la distribution d'Our Town. Welles jouera le rôle créé par Frank Craven. Les autres rôles seront remplis par des artistes du Mercury Theatre.

Samedi, 13 mai

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; Informations en français; cours coloniaux; musique enregistrée; informations en anglais; propositions de langues; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. Nouvelles en anglais; musique de chambre; causerie illustrée par Claudio Monteverdi; nouvelles en italien.

Radio-États-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m. La religion dans les nouvelles.

7.30 p.m. La vie des grands hommes.

8.00 p.m. Quaker Party.

9.00 p.m. Vop.

10.00 p.m. Pièce d'Arch Oboler.

Radio-Canada

Fémina reçoit

Nos grand-mères étaient-elles plus heureuses que nous?

Fémina, émission qui dirige Mme Pierre Casgrain à Radio-Canada, change de formule. A partir du samedi, 13, elle présentera à son auditoire un cercle d'études où seront débattues diverses questions sur le rôle social de la femme.

Mme Jeanne Guérin, André Labré, Mme Pierre Casgrain et Florence Martel prendront part au premier débat. La question qui lui sera soumise a pour titre: Nos grand-mères étaient-elles plus heureuses que nous?

Les auditeurs seront invités à faire connaître par courrier leurs opinions propres sur le sujet à l'étude. A celle qui sera la mieux répondue, Fémina décernera un prix.

Dimanche, 14 mai

Ondes courtes

BUDAPEST — 7 p.m. — Sélection musicale de la pièce Sarga oika — HET-4.

LONDRES — 7.05 p.m. — The Prisoner of Zenda (7) — A Desperate Place — GSE.

LONDRES — 7.15 p.m. — Phobol trans-

SAMEDI, 13 MAI

11 h. 15 à 11 h. 30. Résumé des événements du jour.

Vendredi, 12, de 10 h. 45 à 11 h. 30 a.m. Reportage de la cérémonie d'inauguration de l'immeuble de la Cour supérieure et discours de Sa Majesté la reine Elisabeth.

A HULL

Vendredi, 12, de 11 h. 30 à 11 h. 45 a.m. Visite de leurs Majestés à travers les rues de Hull.

11 h. 15 à 11 h. 45 p.m. Résumé des événements du jour.

OTTAWA

Samedi, 20 mai, de 10 h. 45 à 11 h. 30 a.m. Sur la scène parlementaire. Honneurs aux drapeaux.

11 h. 15 à 11 h. 30 p.m. Résumé des événements du jour.

La visite royale et les nôtres dans les autres provinces

Les speakers de Radio-Canada chargés du reportage de la visite royale feront des interventions en cours de route avec des personnalités canadiennes-françaises de Toronto, Regina, d'Edmonton, de Calgary, de Vancouver, etc. Intéressante initiative qui assurera de nouveaux rapprochements entre les deux rives du Québec.

Ces interventions passeront les lundis, 22 mai, jeudis, 26, vendredis, 27, samedis, 28, et dimanches, 29, 30, et 31 mai, à 11 h. 45 du soir, sauf les 26 mai et 27 mai alors qu'on en a fixé l'heure à 11 h. 15 p.m.

Notes générales sur la visite

C'est le capitaine J. J. Gagnier, de Radio-Canada, qui a été chargé d'organiser les principaux concerts de musique militaires à Ottawa pendant la visite de leurs Majestés. Nous verrons à l'heure de la visite de la Cour supérieure et de la Cour d'Appel.

Le reportage de la visite royale à Radio-Canada sera en français au réseau du Québec et en anglais ailleurs. Les émissions seront bilingues au réseau national les 15 et 16 mai.

Radio-Canada diffusera des interviews avec quelques personnalités canadiennes-françaises au centre et de l'ouest du pays. Les interviews de nos plus belles nonneurs de Radio-Canada qui suivront le cortège royal.

Le délégué de Radio-Canada qui décrira, de la dunette du Saguenay, l'arrivée de l'Empereur d'Australie dans les eaux canadiennes, le samedi, 13, est M. W. E. S. Briggs, un ancien officier de la marine britannique. Les autorités navales ont apporté la flottille de nos plus belles nonneurs de Radio-Canada dans l'organisation de cette émission. Il y aura un autre reportage de la visite royale, lorsque la flotte arrivera dans la région de Rimouski.

L'émission du samedi, 13, passera à 9 h. a.m. Si l'heure changeait, on l'annoncera à la radio même.

L'Heure provinciale

8.00 p.m. Lors de la prochaine radio-phonie dominicale de l'Heure provinciale, le 14 mai, l'heure de la visite royale sera naviguée dans les eaux canadiennes à quelques centaines de milles en aval de Québec. Avant leur départ, les visiteurs de Radio-Canada de l'Heure provinciale offriront à nos gracieux souverains un tribut d'hommages. A cette occasion, nous leur offrirons un bouquet de fleurs.

Les œuvres de Chabrier inscrites au programme de l'Heure provinciale, 8 mai, sont: L'Heure provinciale, de Maurice Strakosky; Marche joyeuse, de Norman Herschorn; Bourrée fantasque, d'Annette Brunet; L'Heure provinciale, de Maurice Strakosky; Marche joyeuse, de Norman Herschorn; Bourrée fantasque, d'Annette Brunet; L'Heure provinciale, de Maurice Strakosky; Marche joyeuse, de Norman Herschorn; Bourrée fantasque, d'Annette Brunet.

Sommaire

VENDREDI, 12 MAI

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.

5.00 Concours de vacances.

5.10 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et l'intéressante musicale.

5.15 Chansonnets françaises.

5.30 Le quart d'heure de la musique.

5.45 La bourse de Montréal.

6.00 Les plus beaux disques.

6.30 Radio-Journal et chronique sur les programmes.

6.40 Aurore dans le domaine des sports. Causerie de R. Beaudry.

6.45 Orch. Duffy.

7.00 La Ronde Velder, sous la dir. de Robert Choquette.

7.15 Orch. de Charette.

7.30 Visite royale. Reportage sur les grands reportages à l'occasion de la visite du roi Georges VI et de la reine Elisabeth.

7.40 Pauline Rennie et Alec Morgan avec l'orch. Pasternack.

8.00 C'est la vie. Sketch.

8.30 Radio-théâtre sous la dir. de Guy Mauffette.

9.00 Aurore — Heures de la valse avec Fr. Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orch. Lyman.

9.30 Trio vocal et orgue.

10.00 Les chefs-d'œuvre du piano.

10.00 Heures — Radio-Journal et chronique sportive.

11.15 Orch. Osborne.

11.30 Orch. de danse.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

4.06 Stella Dallas. Sketch.

4.15 Backstage Wife. Sketch.

4.30 Vic and Sue. Sketch.

4.45 Great Sculptors. Causerie de Mlle Frances Loring.

5.00 La chronique parlée en anglais sur les programmes de la soirée et l'intéressante musicale.

5.15 Aurore, par Curley.

5.30 Cha Kunt, pianiste.

5.45 La bourse de Montréal.

6.00 Music-Music. Bob Carter, ténor, et l'orch. sous la dir. d'Earl Truxell.

6.15 Mélodies anglaises.

6.30 Heures — Radio-Journal et chronique sportive.

6.45 Under the Big Top. Causerie de M. Jack Rogers.

7.00 Orch. de Charette.

7.30 Heures — Pauline Rennie, Alex Morgan et l'orch. Pasternack.

8.00 C'est la vie. Sketch.

8.30 Radio-théâtre sous la dir. de Guy Mauffette.

9.00 Aurore — Heures de la valse avec Fr. Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orch. Lyman.

9.30 Trio vocal et orgue.

10.00 Les chefs-d'œuvre du piano.

10.00 Heures — Radio-Journal et chronique sportive.

11.15 Orch. Osborne.

11.30 Orch. de danse.

11.35 Rhythmic Trio.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 A la guinguette.

4.15 Matinée promenade.

4.30 Les événements sociaux.

4.45 CKAC ce soir.

5.00 Heures du thé.

5.15 Le monde féminin.

5.30 Mélodies rythmiques.

5.45 Vales.

6.00 Nouvelles.

6.30 Les pages jaunes.

6.45 Mélodies à l'orgue.

6.55 Le don Juan de la chanson.

7.00 Heures de la valse.

7.15 Le monde féminin.

7.30 Mélodies rythmiques.

7.45 Vales.

8.00 Nouvelles.

8.30 Les pages jaunes.

8.45 Mélodies à l'orgue.

9.00 Heures du thé.

9.15 Le monde féminin.

9.30 Mélodies rythmiques.

9.45 Vales.

10.00 Nouvelles.

10.30 Les pages jaunes.

10.45 Mélodies à l'orgue.

10.55 Le don Juan de la chanson.

11.00 Heures de la valse.

11.15 Le monde féminin.

11.30 Mélodies rythmiques.

11.45 Vales.

12.00 Nouvelles.

12.30 Les pages jaunes.

12.45 Mélodies à l'orgue.

13.00 Heures du thé.

13.15 Le monde féminin.

13.30 Mélodies rythmiques.

13.45 Vales.

14.00 Nouvelles.

14.30 Les pages jaunes.

14.45 Mélodies à l'orgue.

14.55 Le don Juan de la chanson.

15.00 Heures de la valse.

15.15 Le monde féminin.

15.30 Mélodies rythmiques.

15.45 Vales.

16.00 Nouvelles.

16.30 Les pages jaunes.

16.45 Mélodies à l'orgue.

17.00 Heures du thé.

17.15 Le monde féminin.

17.30 Mélodies rythmiques.

17.45 Vales.

18.00 Nouvelles.

18.30 Les pages jaunes.

18.45 Mélodies à l'orgue.

18.55 Le don Juan de la chanson.

19.00 Heures de la valse.

19.15 Le monde féminin.

19.30 Mélodies rythmiques.

19.45 Vales.

SAMEDI, 13 MAI

11 h. 15 à 11 h. 30. Résumé des événements du jour.

Vendredi, 12, de 10 h. 45 à 11 h. 30 a.m. Reportage de la cérémonie d'inauguration de l'immeuble de la Cour supérieure et discours de Sa Majesté la reine Elisabeth.

A HULL

Vendredi, 12, de 11 h. 30 à 11 h. 45 a.m. Visite de leurs Majestés à travers les rues de Hull.

11 h. 15 à 11 h. 45 p.m. Résumé des événements du jour.

OTTAWA

Samedi, 20 mai, de 10 h. 45 à 11 h. 30 a.m. Sur la scène parlementaire. Honneurs aux drapeaux.

11 h. 15 à 11 h. 30 p.m. Résumé des événements du jour.

La visite royale et les nôtres dans les autres provinces

Les speakers de Radio-Canada chargés du reportage de la visite royale feront des interventions en cours de route avec des personnalités canadiennes-françaises de Toronto, Regina, d'Edmonton, de Calgary, de Vancouver, etc. Intéressante initiative qui assurera de nouveaux rapprochements entre les deux rives du Québec.

Ces interventions passeront les lundis, 22 mai, jeudis, 26, vendredis, 27, samedis, 28, et dimanches, 29, 30, et 31 mai, à 11 h. 45 du soir, sauf les 26 mai et 27 mai alors qu'on en a fixé l'heure à 11 h. 15 p.m.

Notes générales sur la visite

C'est le capitaine J. J. Gagnier, de Radio-Canada, qui a été chargé d'organiser les principaux concerts de musique militaires à Ottawa pendant la visite de leurs Majestés. Nous verrons à l'heure de la visite de la Cour supérieure et de la Cour d'Appel.

Le reportage de la visite royale à Radio-Canada sera en français au réseau du Québec et en anglais ailleurs. Les émissions seront bilingues au réseau national les 15 et 16 mai.

Radio-Canada diffusera des interviews avec quelques personnalités canadiennes-françaises au centre et de l'ouest du pays. Les interviews de nos plus belles nonneurs de Radio-Canada qui suivront le cortège royal.

Le délégué de Radio-Canada qui décrira, de la dunette du Saguenay, l'arrivée de l'Empereur d'Australie dans les eaux canadiennes, le samedi, 13, est M. W. E. S. Briggs, un ancien officier de la marine britannique. Les autorités navales ont apporté la flottille de nos plus belles nonneurs de Radio-Canada dans l'organisation de cette émission. Il y aura un autre reportage de la visite royale, lorsque la flotte arrivera dans la région de Rimouski.

L'émission du samedi, 13, passera à 9 h. a.m. Si l'heure changeait, on l'annoncera à la radio même.

L'Heure provinciale

8.00 p.m. Lors de la prochaine radio-phonie dominicale de l'Heure provinciale, le 14 mai, l'heure de la visite royale sera naviguée dans les eaux canadiennes à quelques centaines de milles en aval de Québec. Avant leur départ, les visiteurs de Radio-Canada de l'Heure provinciale offriront à nos gracieux souverains un tribut d'hommages. A cette occasion, nous leur offrirons un bouquet de fleurs.

Les œuvres de Chabrier inscrites au programme de l'Heure provinciale, 8 mai, sont: L'Heure provinciale, de Maurice Strakosky; Marche joyeuse, de Norman Herschorn; Bourrée fantasque, d'Annette Brunet; L'Heure provinciale, de Maurice Strakosky; Marche joyeuse, de Norman Herschorn; Bourrée fantasque, d'Annette Brunet.

Sommaire

VENDREDI, 12 MAI

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.

5.00 Concours de vacances.

5.10 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et l'intéressante musicale.

5.15 Chansonnets françaises.

5.30 Le quart d'heure de la musique.

5.45 La bourse de Montréal.

6.00 Les plus beaux disques.

6.30 Radio-Journal et chronique sur les programmes.

6.40 Aurore dans le domaine des sports. Causerie de R. Beaudry.

6.45 Orch. Duffy.

7.00 La Ronde Velder, sous la dir. de Robert Choquette.

7.15 Orch. de Charette.

7.30 Visite royale. Reportage sur les grands reportages à l'occasion de la visite du roi Georges VI et de la reine Elisabeth.

7.40 Pauline Rennie et Alec Morgan avec l'orch. Pasternack.

8.00 C'est la vie. Sketch.

8.30 Radio-théâtre sous la dir. de Guy Mauffette.

9.00 Aurore — Heures de la valse avec Fr. Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orch. Lyman.

9.30 Trio vocal et orgue.

10.00 Les chefs-d'œuvre du piano.

10.00 Heures — Radio-Journal et chronique sportive.

11.15 Orch. Osborne.

11.30 Orch. de danse.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

4.06 Stella Dallas. Sketch.

4.15 Backstage Wife. Sketch.

4.30 Vic and Sue. Sketch.

4.45 Great Sculptors. Causerie de Mlle Frances Loring.

5.00 La chronique parlée en anglais sur les programmes de la soirée et l'intéressante musicale.

5.15 Aurore, par Curley.

5.30 Cha Kunt, pianiste.

5.45 La bourse de Montréal.

6.00 Music-Music. Bob Carter, ténor, et l'orch. sous la dir. d'Earl Truxell.

6.15 Mélodies anglaises.

6.30 Heures — Radio-Journal et chronique sportive.

6.45 Under the Big Top. Causerie de M. Jack Rogers.

7.00 Orch. de Charette.

7.30 Heures — Pauline Rennie, Alex Morgan et l'orch. Pasternack.

8.00 C'est la vie. Sketch.

8.30 Radio-théâtre sous la dir. de Guy Mauffette.

9.00 Aurore — Heures de la valse avec Fr. Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orch. Lyman.

9.30 Trio vocal et orgue.

10.00 Les chefs-d'œuvre du piano.

10.00 Heures — Radio-Journal et chronique sportive.

11.15 Orch. Osborne.

11.30 Orch. de danse.

11.35 Rhythmic Trio.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 A la guinguette.

4.15 Matinée promenade.

4.30 Les événements sociaux.

4.45 CKAC ce soir.

5.00 Heures du thé.

5.15 Le monde féminin.

5.30 Mélodies rythmiques.

5.45 Vales.

6.00 Nouvelles.

6.30 Les pages jaunes.

6.45 Mélodies à l'orgue.

6.55 Le don Juan de la chanson.

7.00 Heures de la valse.

7.15 Le monde féminin.

7.30 Mélodies rythmiques.

7.45 Vales.

8.00 Nouvelles.

8.30 Les pages jaunes.

8.45 Mélodies à l'orgue.

9.00 Heures du thé.

9.15 Le monde féminin.

9.30 Mélodies rythmiques.

9.45 Vales.

10.00 Nouvelles.

10.30 Les pages jaunes.

10.45 Mélodies à l'orgue.

10.55 Le don Juan de la chanson.

11.00 Heures de la valse.

11.15 Le monde féminin.

11.30 Mélodies rythmiques.

11.45 Vales.

12.00 Nouvelles.

12.30 Les pages jaunes.

12.45 Mélodies à l'orgue.

13.00 Heures du thé.

13.15 Le monde féminin.

13.30 Mélodies rythmiques.

13.45 Vales.

14.00 Nouvelles.

14.30 Les pages jaunes.

14.45 Mélodies à l'orgue.

14.55 Le don Juan de la chanson.

15.00 Heures de la valse.

15.15 Le monde féminin.

15.30 Mélodies rythmiques.

15.45 Vales.

16.00 Nouvelles.

16.30 Les pages jaunes.

16.45 Mélodies à l'orgue.

17.00 Heures du thé.

17.15 Le monde féminin.

17.30 Mélodies rythmiques.

17.45 Vales.

18.00 Nouvelles.

18.30 Les pages jaunes.

18.45 Mélodies à l'orgue.

18.55 Le don Juan de la chanson.

19.00 Heures de la valse.

19.15 Le monde féminin.

19.30 Mélodies rythmiques.

19.45 Vales.

SAMEDI, 13 MAI

11 h. 15 à 11 h. 30. Résumé des événements du jour.

Vendredi, 12, de 10 h. 45 à 11 h. 30 a.m. Reportage de la cérémonie d'inauguration de l'immeuble de la Cour supérieure et discours de Sa Majesté la reine Elisabeth.

A HULL

Vendredi, 12, de 11 h. 30 à 11 h. 45 a.m. Visite de leurs Majestés à travers les rues de Hull.

11 h. 15 à 11 h. 45 p.m. Résumé des événements du jour.

OTTAWA

Samedi, 20 mai, de 10 h. 45 à 11 h. 30 a.m. Sur la scène parlementaire. Honneurs aux drapeaux.

11 h. 15 à 11 h. 30 p.m. Résumé des événements du jour.

La visite royale et les nôtres dans les autres provinces

Les speakers de Radio-Canada chargés du reportage de la visite royale feront des interventions en cours de route avec des personnalités canadiennes-françaises de Toronto, Regina, d'Edmonton, de Calgary, de



L'appel des ancêtres

Réception et "Bal du Vieux Montréal" le 30 mai 1939, à l'hôtel Windsor, au bénéfice du musée du Château de Ramezay

Nouvelle liste de noms historiques

Aperçu du plan d'ensemble historique préparé par Mme B.-G. Bourgeois, présidente du comité du bal, avec la collaboration de Mlle Marie-Claire Daveluy, membre de la Société historique de Montréal.

Plusieurs groupes de l'Histoire du Canada défilèrent par ordre chronologique, au début de la fête du 30 mai. Ils rappelleront, soit un événement (fondation, guerre, fait de notoriété publique, etc.), soit encore un ensemble de personnages pittoresques ou de familles célèbres et distinguées de chez nous.

Tous ces groupes, depuis 1642 jusqu'à 1867, ont trait à l'Histoire de Montréal et, par relation, à l'Histoire de la Grande-Bretagne, de la France, des Etats-Unis, du Canada en général.

Chaque membre d'un groupe appartient à l'histoire et a vécu à telle date ou en tel pays. Ceci est la caractéristique de ce bal; rien n'est abandonné à la fantaisie.

Les noms susceptibles d'évocation historique seront de première importance, l'idée de ce gala étant de "faire connaître l'Histoire du Canada et de réveiller l'esprit de fierté et de vénération que les Canadiens doivent avoir de leur passé".

Dans les articles que nous publierons périodiquement, nous donnerons quelques noms de ces groupes principaux.

On peut toutefois, en s'adressant au comité du bal, chambre 118, hôtel Windsor (téléphone Lancaster 4007), obtenir tous les détails relatifs à ces mêmes groupes — et des suggestions quant aux costumes qui appartiennent aux diverses époques.

Voici une nouvelle liste de noms historiques susceptibles d'être évoqués à ce bal:

Châtelains, propriétaires, hôtes et locataires du Château de Ramezay 1705-1939

Ramezay (Claude de) 1705-1725. La veuve de Claude de Ramezay, née Charlotte Denys de la Ronde, 1725-1745.

La Compagnie des Indes, 1745-1764. *Compagnie Châtel*, administrateur de l'entrepôt de Montréal, le Château de Ramezay, étoffes, provisions, liqueurs pour être échangées contre des fourrures.

Francis Châtel demeurait rue Saint-Paul, à Montréal, non au Château.

William Grant, négociant, 1764-1773. Achète le Château et y fait des opérations commerciales.

Sir Guy Carleton, 1773-1775, gouverneur général, à titre de locataire de William Grant, qui loue le Château au gouvernement canadien.

Général Richard Montgomery, Américain, 1775.

Général Wooster, Américain, 1775.

Benedict Arnold, Américain, 1776. Durant la révolution américaine, Arnold y reçut les Commissaires américains dont Benjamin Franklin. Ces commissaires n'habitaient pas le Château.

Le général Haldimand, gouver-

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



LA DENTELLE RENAISSANCE sera le dernier cri de l'élégance pour garnir vos robes d'été. Ce col convient également à une encolure ronde ou en pointe. Ce dessin est très facile et court à faire. Étampe sur tissu de couleur; col, 39c. Lacet blanc, écu ou noir pour le travailler, 5 verges à 5c, 8c d'anneaux blancs ou écus. Fil pour assembler, 25c. Le mouchoir de 9 pcs, dépassera joliment de la bourse. Étampe sur tissu de couleur, 25c; lacet blanc, écu ou noir, 2 1/2 vgs à 5c. Un anneau, 1c; fil, 10c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12c seulement par an.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande

VENDREDI, 12 MAI 1939

Ci-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

neur du Canada achète de William Grant le Château qu'il paie \$10,220 et y demeure, 1776-1778.

Le gouvernement canadien propriétaire du Château de Ramezay devenu l'hôtel du gouvernement, 1778-1849. Y habiteront successivement: sir John Colborne, lord Durham, lord Sydenham, lord Metcalfe, lord Elgin.

Les tribunaux de justice à Montréal de 1849 à 1856.

Le ministère de l'Instruction publique de 1857 à 1867.

L'hon. P.-J.-O. Chauveau. L'aile des bureaux de la rue Saint-Claude fut occupée alors par l'Ecole normale sous la direction de l'abbé Verreau, historien et érudit.

De 1867 à 1884: L'Ecole normale et, en outre, une école modèle.

De 1884 à 1889: l'Université Laval; droit, médecine.

De 1889 à 1893: le gouvernement provincial y installe des tribunaux.

De 1893 à 1929: la ville de Montréal devient la propriétaire.

En 1929: la ville de Montréal fait don du Château de Ramezay à la Société d'Archéologie.

Pour les commissions scolaires

On a dernièrement attiré l'attention du public sur le fait que la promulgation de l'ordonnance no 4, forçant les municipalités à payer un salaire de \$400 par année aux instituteurs ruraux, n'a pas servi ces dernières puisqu'un décret subséquent permettrait aux conseillers municipaux de se soustraire à cette ordonnance. Combien de temps, nous nous le demandons, va-t-on continuer à se jouer des gens? Ce ne serait pas la première fois qu'après avoir adopté une loi — humanitaire ou autre — on l'a amendée de façon à la rendre inopérante.

Les pauvres maîtresses d'écoles en sont au même point, heureuses si elles n'ont pas, par leurs revendications pourtant si justifiées, encouru la rançonne des commissions scolaires.

On a beaucoup dit et beaucoup plaidé pour que les populations rurales restent sur les terres. On sait qu'en ces années difficiles, chez nombre de cultivateurs, une fille de 22, 23 ans qui ne se marie pas est considérée comme une bouche de plus à nourrir. Or, ce n'est pas en payant aux jeunes filles des salaires de famine qu'on les induira à devenir institutrices. Le jour n'est peut-être pas éloigné où toutes se refuseront à choisir ou à poursuivre une carrière ingrate, à faire des milles en carriole ou en traineau par les températures les plus inclementes de l'hiver, afin de faire honneur à l'A. B. C. au petit Jean-Baptiste du 5e rang, à passer des soirées, seules avec une fillelette endormie dans le grenier de l'école, tout au long des monotones et interminables hivers. Même celles qui gagnent \$300 par année (cela n'est pas général et cela est loin d'être suffisant) savent que moyennant certaines capacités, elles pourraient à la ville, au service de familles à l'aise, gagner autant et plus, et être logées, chauffées, nourries, elles pourraient disposer de leurs gages entiers, à leur bon plaisir.

Que les conseillers municipaux, que les membres des commissions scolaires qui s'obstinent à payer des salaires dérisoires y pensent à deux fois. Ils seront bien attrapés le jour où ils ne disposeront plus, pour faire la classe, que de rares instituteurs auxquels ils devront donner une somme double, peut-être triple, de celle qu'ils accordent si chichement aux pauvres petites institutrices.

Patricia JOSEPH

Concert à St-Alphonse d'Youville

Sous la présidence de Mme D. Beauré, aura lieu, le 30 mai, à 8 h. du soir, dans la salle Saint-Alphonse d'Youville, le cinquième concert annuel par les "Glaneuses d'Harmonies".

Bienvenue à tous.

Nul livre...

...n'est mieux indiqué, pour offrir en récompense de fin d'année, que le livre de Michelle Le Normand, *Autour de la Maison*.

La quatrième édition est maintenant en vente au Service de Librairie du Devoir.

\$1.00 franco. Le livre est de grand format et contient douze illustrations.

On se levait de table. Madame Le Gallec, au bras de l'industriel, se dirigeait vers le salon en causant. Ghislaine prit aussi le bras du général, qui s'aperçut qu'elle prêtait l'oreille et hâta le pas, tout entière à la conversation de son mari et de Madame Le Gallec. Elle était radieuse. Ah! comme il voyait s'ouvrir l'habile manoeuvre qu'on mettait en branle. Une rancoeur furieuse le soulevait tandis que Ghislaine allait s'asseoir près de Madame Le Gallec, qui dit aimablement à Albert:

— Nous vous écoutons, Monsieur. Mais une voix glaciale interpella ironiquement l'industriel:

— Tu as donc entrepris ce feu couvant sous la cendre pour ne t'allumer qu'aujourd'hui?

— Non, répondit-il franchement. Je ne songeais à rien qu'à payer généreusement mes ouvriers et à leur assurer une retraite sans m'occuper d'eux autrement.

— Tu serais peut-être mieux d'en rester à cette façon d'être.

— Oh! Yves! réclama la jeune femme,

Chez les institutrices de Nicolet

Le 6 mai dernier, eut lieu en l'Ecole Normale de Nicolet la séance de fondation de l'Association Catholique des Institutrices Rurales du district no 36.

Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, nous a fait l'insigne honneur d'accepter notre invitation en rehaussant de sa présence cette réunion.

Etaient présents: M. le chanoine Pellerin, principal de l'Ecole Normale, M. l'abbé Walter Houle, président des études au séminaire de Nicolet; les Rvdes Sœurs de l'Assomption et les Rvdes Sœurs Grises, Mlle Laure Gaudreault, présidente de la Fédération Catholique des Institutrices Rurales de la Province de Québec; Mlle Etienne Boucher, présidente de l'A.C.I.R. du district no 34; MM. les inspecteurs Emile Pellerin et Dollard Dubé. Les institutrices se sont rendues nombreuses à l'appel de leur dévoué inspecteur.

La séance s'ouvrit par une allocution de M. l'inspecteur Dubé, qui nous démontra les avantages et les bienfaits de l'A.C.I.R. M. le chanoine Pellerin nous souhaita ensuite la bienvenue à l'Ecole Normale. M. l'inspecteur Pellerin donna ensuite quelques conseils. Entre autres, il nous recommanda d'être, non seulement des institutrices, mais aussi et surtout des éducatrices. Mlle Laure Gaudreault expliqua le but de l'A.C.I.R. et nous dit cette parole précieuse pour les institutrices de l'Association: "Se rencontrer pour se connaître, se connaître pour s'apprécier et s'apprécier pour s'aider".

M. l'inspecteur Dubé nous présenta ensuite Son Excellence Mgr Lafortune, qui nous encouragea comme un bon père. "Faites de vos enfants de vrais fils et de vraies filles de la terre. Faites-leur aimer cette "Grande Amie" qu'est la terre. Faites d'eux de bons Canadiens français. Qu'ils soient fiers de leur nationalité et de leur patrie. Enfin, faites-les de catholiques convaincus, de vrais croyants. Inculquez-leur l'amour et le respect de leur religion." En terminant la séance, notre vénéré Pasteur nous donna sa bénédiction.

Les institutrices élurent ensuite les membres de leur bureau de direction sous la distinguée présidence de M. l'abbé Walter Houle. Mlle Etienne Boucher fut priée de remplir les fonctions de secrétaire en cette circonstance. Ce bureau se compose comme suit: Présidente, Mlle Rolande Beaulac, Nicolet; vice-présidente, Mlle Blandine Piché, Gentilly; secrétaire-trésorière, Mlle Marcelle Houde, Nicolet; conseillères: Mlles Jeanne Baril, Saint-Pierre-les-Becquets; Agnès Bécotte, Bécotte; Germaine Massé, St-Germain; Madeleine Deshaies, St-Sylvestre; Cécile Provencier, Sainte-Angele-de-Laval; Rose-Hélène Bergeron, St-Grégoire-le-Grand; Jeanette Ally, Saint-Célestin; Rachel Lafond, St-Wenceslas; Alice Doucet, Saint-Raphaël d'Aston; Clothilde Girard, Sainte-Perpétue; Eugénie Rousseau, Sainte-Monique; Rachel Provencier, Précieux-Sang; Jeannette Poirier, Saint-Célestin.

M. H.

Au diner-causerie de la Société d'étude

Comme il a déjà été annoncé, M. Louis Gillet, représentant de la presse française au Canada à l'occasion de la visite des souverains, sera le conférencier du diner-causerie de la Société d'étude et de Conférences, lundi, le 22 mai, à 7 h. 30, à l'hôtel Windsor.

Ont accepté de former des tables: Mmes Roméo Boucher, Pierre Casgrain, Oscar Beaudouin, J. E. Garceau, Maurice Hudon, Arsène Morin, Jean Saucier, J.-M. Roussel, H. Lippé, Dorval, Jules Brault, L.-H. Gariépy, E. Pineault-Léveillé, Berthiaume, Duguay, Melançon, Mlles Attendu, Janin, Dorval, Lantôt, Grenier.

Pour renseignements: Mlle Doré, Ha. 1663, Mme Boucher, At. 2412, Mlle Parizeau At. 4187.

Les activités féminines

Cours de religion

Le R. P. Voyer, O.P., donnera le dernier cours de religion de cette année, au Couvent de Marie-Réparatrice, le lundi soir, 15 mai, à 8 h.

Il terminera l'étude de morale: "Les vertus cardinales" et parlera de la "Tempérance dans les choses de l'esprit".

Les auditeurs du cours sont aussi instamment invités à l'enquête que présidera le R. P. Voyer le samedi, après-midi, 20 mai, à 2 h. 30 et dont le sujet sera: La vertu de tempérance dans notre vie humaine.

Denier national

Le samedi, 20 mai, vous verrez dans tous les endroits fréquentés de notre ville des dames et des jeunes filles portant l'insigne de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et le "denier national" en échange d'une mignonne rose. Cette quête a lieu chaque année au bénéfice des nombreuses oeuvres de la Fédération nationale. Donnez peu ou donnez beaucoup! Vous le ferez certainement de bon cœur si vous connaissez les nombreuses activités des comités féminins qui la composent.

Assemblée des présidentes de paroisses

Toutes les dames et jeunes filles qui ont accepté la charge de présidente de paroisse ou de chef d'équipe, pour la Denier National, sont priées d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 15 mai, à 3 h. à la maison d'oeuvres de la Fédération, 833 est, rue Sherbrooke.

25ème journée d'étude annuelle de la Féd. des cercles d'études

Le dimanche 14 mai, aura lieu la 25ème Journée d'Etudes annuelle de la Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes Françaises. A l'occasion de ce jubilé d'argent, une messe d'action de grâces sera célébrée à 9 h. en la chapelle de la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, rue Sherbrooke ouest. Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, présidera la séance publique de l'après-midi, à 2 h. 30, à l'Institut Pédagogique, 483, avenue Westmount. Le sujet traité sera: La jeune fille et la vie profonde (de culture et de recueillage).

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura des retraites fermées aux dates suivantes:

Pour jeunes filles: du 25 au 28 mai, du 13 au 16 juin, du 20 au 23 juillet.

Pour demoiselles âgées: du 23 au 26 juin; pour employées de bureau: du 29 juin au 2 juillet; pour institutrices: du 13 au 16 juillet; pour dames: du 25 au 28 juillet.

Recollection mensuelle

La recollection mensuelle de la Ligue des anciennes retraitantes aura lieu au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, dimanche prochain, le 14 mai. Les membres de la Ligue et leurs amies sont cordialement invitées à y prendre part.

Pensionnat Ste-Emilie, Viauville

Les religieuses du pensionnat Sainte-Emilie réitérent leur plus cordiale invitation à toutes leurs anciennes élèves pour samedi, le 13 mai, à 2 heures (heure avancée).

A 3 h. 45, il y aura instruction par le R. P. G. Laramée, S.J., suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par M. l'abbé P.-E. Robillard, chapelain du pensionnat.

Les anciennes qui n'ont pas reçu de cartes d'invitation, faute d'adresse, voudront bien considérer cette annonce comme une invitation personnelle et se faire un devoir d'assister à leur réunion annuelle.

Institut pédagogique

4873 AVENUE WESTMOUNT, MONTREAL

Une exposition des travaux de dessin, de peinture et d'art décoratif exécutés par les religieuses de l'Ecole normale de dessin de l'Institut pédagogique, a été inaugurée le samedi, 6 mai, par M. Albiny Paquette, secrétaire de la province et ministre de la Santé.

Toutes les personnes qui désirent visiter cette exposition seront les bienvenues, chaque jour, jusqu'au 21 mai au soir, de 10 h. à 12 h., de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h.

Les travaux des élèves sont aussi exposés à l'atelier de la maison.

Les bonnes recettes

LA SARDINE

La vraie sardine (*clupea sardina*) est un petit poisson de la Méditerranée qui tire son nom de l'île de Sardaigne. En France, c'est ce petit poisson qui est mis en boîte de conserve.

Au Canada, aux Etats-Unis et en Norvège c'est un petit hareng (*clupea harengus*) long de cinq à sept pouces qu'on appelle sardine.

La sardine canadienne se pêche de juin à octobre sur les côtes de la Baie de Fundy. On la trouve par immenses bancs d'une extraordinaire épaisseur; la capture s'en fait au moyen de nasses ou grands filets propres à cette sorte de pêche. Il n'est pas rare de voir 300 barils de poissons pris en une seule fois.

Avec un gros bateau collecteur, on ramasse les prises des pêcheurs et on débarque rapidement la cargaison à l'établissement ou usine de mise en conserve qui est toujours à proximité de la mer. Des sons arrivés, le poisson est placé dans des caisses superposées qui sont mises dans un four pour une dizaine de minutes. Au sortir du four, il est assésé à l'air chaud dans une chambre spéciale. Les caisses sont ensuite transportées dans les salles d'emballage. Les d'hables jeunes filles, après avoir coupé la tête de la sardine avec des ciseaux, déploient tant d'agilité qu'on croit voir le poisson se placer seul dans la boîte.

Un plateau contenant 25 boîtes de sardines roule mécaniquement sous la machine distributrice d'huile qui en laisse couler dans chaque boîte la quantité nécessaire. Le couvercle de chaque boîte est alors fermé hermétiquement. Les boîtes passent par l'autoclave. Ce petit hareng d'hier est devenu la sardine à l'huile dont nous faisons notre régal.

Un baril de poisson frais donne de quatre à cinq caisses de poisson en boîte. Une caisse de 25 livres équivaut à cent boîtes d'un quart de livre chacune.

RECETTES DE HORS-D'OEUVRE PREPARES AVEC DES SARDINES

1 boîte de sardine d'un quart de lb

4 oeufs durs.

Herbes aromatiques, moutarde, huile, vinaigre, poivre et sel.

Enlevez l'arête et la peau de la sardine, écrasez celle-ci finement à la fourchette, incorporez le jaune des oeufs, condimentez au goût. Mettez cette farce dans les oeufs coupés en deux dont vous avez enlevé le jaune. Servez sur pain brun coupé en petits blocs de deux pouces carrés que vous creuserez dans

1 boîte de sardine d'un quart de lb

1 pomme

EATON



Choses et autres

HONNEUR AUX MAMANS!

A nos chères petites mamans dont l'amour se donne sans réserve, dont la tendresse est inépuisable, dont le dévouement se multiplie à l'infini et dont l'héroïsme s'ignore... nous dédions ce dimanche, 14 mai 1939!

C'est leur jour... c'est leur fête!!!

Que ne ferions-nous pas pour rendre hommage à nos mamans... pour leur témoigner un peu de cette gratitude et de cette admiration qui emplissent nos cœurs?

Il y a tant de choses qu'on peut offrir à sa maman... et le plus modeste cadeau lui fait plaisir lorsqu'il vient de ceux qu'elle aime. Mais, parmi les mille et une choses qui se peuvent donner, le cadeau qui causera le plus de joie, c'est celui qu'on aura choisi soi-même, connaissant ses goûts et ses préférences, et qui marquera ainsi doublement notre attention et notre tendresse.

Chez Eaton, le choix est exceptionnel... Ainsi, par exemple, pour la maman élégante, une parure de fourrure plaira-t-elle? La votre, par ailleurs, préférait-elle peut-être de la belle lingerie... ou des gants... Une autre, enfin, peut avoir un penchant plus prononcé pour de jolis bijoux (il y en a de ravissants cette saison)!

Quoi qu'il en soit, que vous offriez un simple bouquet de pois de senteur... ou un piano Steinway... vous trouverez, en parcourant le magasin, une infinité de suggestions pour le jour des mamans.

T. EATON & CO LIMITED DE MONTREAL

3 c. à soupe de mayonnaise
1 douzaine de petites brioches rondes

Parez la sardine, râpez la pomme, ajoutez la mayonnaise, mélangez bien le tout, assaisonnez au goût.

Enlevez le chapeau à la petite brioche, creusez-en l'intérieur pour y incorporer votre pâte, recouvrez avec le chapeau sur lequel vous placerez une branchette (le persil tenu par un petit morceau de beurre). Peut se servir à l'heure du thé, le centre pour y faire tenir la moitié de l'oeuf.

Le rôle des hors-d'oeuvre est d'exciter l'appétit sans charger l'estomac; ils doivent donc être légers et de petit volume.

— car je ne te vois guère, pour-
suit dédaigneusement le général, en
ces rôles charitables...
— J'admets si bien tes appréhen-
sions, déclara à ton léger celui
qu'on attaqua déjà, que je ne serai
qu'aux ordres de ma femme, dont
la bonté trouvera en ces oeuvres à
s'exercer merveilleusement.
Il se tourna vers elle:
— Je serai votre... intendant,
Ghislaine, vous éviterez tous les
souds des organisations, mais, au
point de vue des détails, ils seront
entièrement établis selon vos sou-
haits.
— Albert, s'écria-t-elle tout à
coup avec cette ardeur ingénue et
loyale qui la caractérisait, vous
n'imaginez pas ce que ces projets
me rendent heureuse!
Alors, oubliant tout, devant le re-
gard ému des grands yeux noirs
attachés aux siens, il saisit sa main
et la porta follement à ses lèvres.
Elle la retira en hâte; et tandis
qu'il se dirigeait rapidement vers
la porte, elle dit à mi-voix à Mad-
ame Le Gallec qui souriait indul-
gemment:

— Vraiment, Madame, je m'excu-
se...
— Pourquoi? répondit l'aimable
femme à même ton assourdi, si
Monsieur Charadon s'adonne déjà
une petite récompense, il la mérite.
Elle rient légèrement toutes les
deux...
La petite scène avait été extrê-
mement rapide, mais lorsque Ghis-
laine releva la tête, involontaire-
ment elle chercha Yves des yeux.
Il était debout à quelques pas et un
regard sombre tomba sur elle; mais
son mari rentra, des papiers en
mains. C'était le schéma des futures
fondations, établi en voyage
selon le conseil de Maître Arlieux.
Il s'assit près de sa femme à la ta-
ble où était installée aussi Madame
Le Gallec, en disant:
— J'ai essayé d'établir un pro-
gramme, le moins ennuyeux possi-
ble... et il souriait au délicieux
visage levé vers le sien, des oeuvres
qu'on pourrait organiser tout de
suite.
Avec un geste charmant de petite
fille joyeuse, Ghislaine saisit les
papiers,

— Voyons! voyons! Y compren-
drai-je quelque chose?
Et, très gaie, elle appela du geste
le général toujours immobile, de-
bout, paraissant se désintéresser de
toutes choses.
— Yves, venez donc! venez donc
m'aider!
Alors une voix pensive dit à mots
lents:
— Comme vous ressemblez, en vo-
tre bonheur... puéril... à la vil-
lette... exquise... de la Villa
Chiazza!
Un souffle d'orage... ouragan...
cyclone... passa peut-être dans le
vaste salon; Ghislaine se courba sur
les feuilles qu'elle avait en mains...
Madame Le Gallec de même, Albert
avait pâli jusqu'aux lèvres et il ne
put, pendant une minute, avoir
une autre volonté que celle de con-
tenir la violence folle qui s'était em-
parée de lui, avait crispé ses poings,
mis un voile devant son regard,
bouleversé ses artères... Oh! se jeter
sur l'autre! l'autre... là... le
chameur!!! qui reprenait... avec
quel art... tout son pouvoir sur
Ghislaine, pensa-t-il...

Il se leva et sortit, sans mot dire.
Un silence de catastrophe em-
plit la grande pièce... Madame Le
Gallec elle-même ne trouvait pas
un mot. La jeune femme maniait
fébrilement les pages couvertes de
menus plans, signes, chiffres...
Mais l'industriel rentra très vite. Il
reprit sa place et dit simplement:
— Je croyais avoir laissé dans
ma chambre l'une de ces notes; je
ne l'ai pas trouvée. Elle doit être
parmi les autres.
Ghislaine eut une sensation de
sécurité devant ces mots tranquilles
et se dit qu'elle avait fait erreur.
Allons! rien n'était changé. C'était
toujours le mari indifférent. Que
pouvait être pour lui une allusion
au souvenir évoqué par Yves, Yves,
qu'elle n'osait regarder... Yves
qu'elle revit, soudain, jeune et char-
mant, dans le vieux jardin aux sta-
tues brisées dont il lui contait
l'histoire.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue
Notre-Dame est, à Montréal, par l'im-
primerie Populaire (à responsabilité limitée).
Éditeur-propriétaire — Georges Pelletier,
directeur-gérant.

Le bombardement de Chungking

Dégâts à la mission catholique

Paris, 12 (P.C.-Havas). — Le terrible bombardement de Chungking n'atteint pas les missionnaires et les religieux mais inflige de dégâts matériels importants à la mission catholique: telle est la nouvelle parvenue aujourd'hui au Père Léon Robert, supérieur général de la Société des Missions Étrangères à Paris. "Dans la seule ville de Chungking, nous déclarons notamment le Père Robert, se trouvent, à côté de l'évêché, de florissantes paroisses, le Carmel, le grand hôpital, d'importants collèges de jeunes gens et de jeunes filles. Nous remercions la divine Providence d'avoir encore une fois protégé nos chers missionnaires."

Les actualités filmées et la visite royale

New-York, 12 — Toutes les compagnies éditrices d'actualités filmées dépêcheront au Canada des équipes de caméraman, afin de photographier les différentes phases de la visite du Roi et de la Reine. Ces équipes américaines travailleront en collaboration et s'échangeront des copies positives. Plus de 1000 pieds de film seront utilisés chaque semaine pendant la visite royale. Tous ces photographes américains doivent toutefois se conformer aux ordres des agents de la police montée canadienne quant à la façon de s'approcher des distingués visiteurs. Des opérateurs canadiens travailleront de concert avec les "as" américains du cinéma d'actualité. Le département du revenu national a levé pour un mois tout droit sur l'importation de camions porteurs d'appareils de cinéma sonore, afin de permettre aux diverses compagnies intéressées de se servir de leur matériel propre.

Ces équipes de cinéastes ne prendront toutefois pas place dans le train royal, mais le devanceront dans des automobiles selon l'itinéraire prévu.

Anniversaire des encycloques sociales

Manifestation dimanche au Parc LaFontaine

L'Ecole Sociale Populaire et le Comité des Œuvres catholiques invitent cordialement tous les catholiques de Montréal à la célébration des encycloques *Rerum Novarum* de Léon XIII et *Quadragesimo Anno* de Pie XI, qui aura lieu dimanche après-midi à 3h. au Parc LaFontaine.

Quatre orateurs brillants, M. Jean-Pierre Houle, Philippe Girard, Jacques Perrault et le R. P. Lévi Côté, O.M.I., rappelleront les principaux enseignements de ces deux encycloques. Une fanfare agrémentera les discours. Des sièges seront à la disposition du public. Il y aura des haut-parleurs.

Les anciens des Frères du Sacré-Coeur

St-Hyacinthe, 12 (D.N.G.). — Les anciens élèves des R. P. du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe, tiendront dans cette ville un grand convention, le 25 juin prochain. Ils se retrouveront à l'Académie St-Dominique, que dirige le R. P. Etienne. Une réunion des organisateurs a eu lieu à Montréal dimanche dernier, à l'Ecole Meillier. Chaque année y avait envoyé une délégation de quatre ou cinq membres. Celle de l'Académie St-Dominique était représentée par le R. P. Etienne, M. Georges Benoit, président, et Fernand Penelle, de cette ville. Lionel Villeneuve, de Montréal; L'Académie St-Dominique compte sur la présence de tous ses anciens, à la réunion de juin. Dans le dessein d'assurer le plein succès du convention, trois comités locaux ont été formés. Ce sont ceux de réception, du banquet, et des décorations. Le premier se compose de MM. Gérard Morier, président; Georges Benoit et Fernand Penelle. Le second a pour président M. Laurent Morier, avec comme membres MM. Roland Blanchard, Paul Laplante, Germain Lévesque, Léonard Pion et Anatole Savard. Le troisième, dirigé par MM. Roméo Blanchard, président, se compose de MM. Julien Riendeau, Edgar Joyal et Georges Morier.

Vient de paraître:

L'Histoire de l'Acadie

(Des origines à nos jours)

par le R. F. Ant. Bernard, C.S.V.

Au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, 60 sous. Par la poste, 65 sous.

VOYAGES INDIVIDUELS

Vers des cieux plus cléments
Avec tous les services
des tournées sous escorte

ITALIE FRANCE

par la

Méditerranée

ESCALES

aux Açores — Gibraltar — Portugal — Algérie — Sicile

● 42 jours dont 21 en Europe: 5 à Rome, 7 à Paris, tous frais essentiels compris.

1^{re} classe touriste . . . \$435.
Troisième . . . \$355.

Privilege de prolongation

Programme détaillé sur demande

Le Devoir-Voyages

430, Notre-Dame est - Montréal
Tél. 8Elair 3361

Le congrès de Nice

Un flambeau allumé dans chaque ville de France

Nice, 12. (P.C.-Havas). — "Nous comptons sur deux millions de pèlerins au Congrès eucharistique international de Nice en 1940", nous déclare M. Remond, évêque de Nice, qui revient aujourd'hui même d'Alger où il conduisit en personne deux mille pèlerins aux assises catholiques de l'Empire français. D'ores et déjà, toutes les chambres de la ville et de la Côte d'Azur sont retenues pour le Congrès. Les aménagements routiers et ferroviaires sont commencés. Des études sont activement poursuivies pour l'organisation de l'immense procession nautique qui se déroulera sur la Méditerranée. Un thème de propagande particulièrement heureux semble devoir être retenu: dans chaque grande ville française un flambeau sera allumé en présence des fidèles et transporté par les pèlerins jusqu'à Nice; après le Congrès le même flambeau ira dans quelque contrée lointaine comme un symbole de la flamme chrétienne ravivée sur le sol de la France.

A Ville LaSalle

A son assemblée de mercredi, le conseil municipal de Ville LaSalle a voté le renvoi de l'ancien chef de police Larente, après avoir pris connaissance d'un rapport du juge Dulos au sujet de cet ancien fonctionnaire. On a nommé comme directeur des services de la police et des incendies, au salaire de \$2,000 par année, M. J.-Emile Benoit, qui remplissait la fonction de chef intérimaire depuis quelques mois.

Pour commémorer la visite de nos souverains, le conseil a décidé de planter cinquante arbres dans les parcs de la ville.

Deux naufrages en Nouvelle-Ecosse

Onze marins des chalutiers "Edith-C. Rose" et "Isabelle Parker" manquent à l'appel — Le fils du capitaine Hines est rescapé

Yarmouth, N.-E., 12 (C.P.). — Vingt-sept des marins des chalutiers de pêche Edith-C. Rose et Isabelle Parker, qui ont coulé à pic après une collision dans la brume, hier soir, au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse, entre Boston et Yarmouth, ont été sauvés et ramenés à terre, ce qui porte à trente-six le nombre connu des survivants des deux équipages. Les deux chalutiers complaient, en tout, quarante-sept pêcheurs.

Des vingt-sept marins sauvés ce matin, vingt sont au village de Westport et sept au village de Freeport. Un message téléphonique annonce qu'ils sont en route pour Yarmouth. Les survivants ont été rescapés par les trois pêcheurs Whitney Derby, Wallace Titus et Herman Cann. Derby a pris dans sa barque huit des membres de l'équipage de l'Edith-C. Rose, dont Wilfred Hines, le propre fils du capitaine Albert Hines, propriétaire du chalutier, qu'on croyait, un peu plus tôt, englouti dans la mer.

Le naufrage s'est produit en pleine mer alors que l'Edith-C. Rose, parti de Gloucester, et l'Isabelle Parker, parti de Boston, sont venus en collision et se sont égarés, à une centaine de milles de la côte de la Nouvelle-Ecosse, entre Boston, ass., et Yarmouth, N.-E. L'un des bateaux de pêche, l'Edith-C. Rose, a coulé en cinq minutes à peine. Les deux équipages étaient composés de Canadiens et d'Américains.

Parmi les marins dont on connaît la mort certaine, on mentionne Frank Nickerson, 62 ans, de l'Isabelle Parker. L'un des camarades de celui-ci émet l'opinion, toutefois, que Nickerson ne s'est pas noyé, mais qu'il a succombé à une attaque cardiaque.

Les guides officiels de touristes

L'Association des guides officiels de touristes incorporée, un service canadien-français, ouvre sa saison le 13 mai prochain.

Le but de l'association est de guider, de piloter les visiteurs, américains ou canadiens, à travers notre ville.

Dernièrement, eurent lieu les élections. L'association dont voici les résultats: MM. J. Gérard Roy, président; Gérard Lortie, vice-président; Louis Kervan, secrétaire; Jean Gélina, trésorier; P.-Emile St-Laurent, directeur; H.-Paul Bélanger, chargé d'affaires; Victor Morin, Wilfrid DuCap, Julien Lambert et Mme Carlo Karer, administrateurs.

L'association maintient toujours son kiosque à l'angle nord-ouest du square Dominion, dont l'adresse est 1189 de la rue Peel, et le no de téléphone est Lancaster 341.

L'association des guides officiels de touristes tient à rappeler au public montréalais qu'elle se fera un plaisir de faire découvrir sous les yeux des visiteurs étrangers, les beautés de la métropole et de leur donner en même temps des renseignements précieux sur l'histoire de la cité tridentaire. (Comm.)

Section Crémazie de l'A.P.C.V.

La section Crémazie de l'A.P.C.V. tiendra son assemblée bi-mensuelle samedi soir, le 13 mai, à 8 h. 30, à la salle St-Gérard, 588 boul. Crémazie.

Le voyageur de commerce, les agents d'assurance et les vendeurs du syndicat en tabacs et bonbons sont priés d'y assister.

Les comités d'étude formés à la dernière réunion commenceront leur travail.

La question syndicale sera aussi au feuillet.

Nomination de trois nouveaux curés

M. l'abbé Emmanuel Charlebois à Ste-Anne-de-Bellevue, M. l'abbé Horace Chabot à Strathmore et M. l'abbé Adélard DesRosiers à St-Vincent-de-Paul de l'île Jésus

La chancellerie de l'archevêché nous communique les changements ecclésiastiques suivants:

M. l'abbé Emmanuel Charlebois, curé de Strathmore, devient curé à Ste-Anne-de-Bellevue, en remplacement de M. l'abbé Jean-Baptiste Aubry, démissionnaire pour raisons de santé; M. l'abbé Horace Chabot, chapelain des SS. de Jésus-Marie à Hochelaga, devient curé à Strathmore; M. l'abbé Adélard DesRosiers, chapelain des SS. Gises à l'Hospice Ste-Cunégonde et ancien principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, est nommé curé à St-Vincent de Paul de l'île Jésus, en remplacement de M. l'abbé André Plante, démissionnaire pour raisons de santé.

Triple anniversaire au collège Notre-Dame

Lundi dernier, le 8 mai, à la chapelle du Collège Notre-Dame, de Montréal, une grand-messe solennelle fut chantée à l'occasion des noces d'or de profession religieuse du Frère Joseph-Alexis, C.S.C. (né Alphonse Nepveu).

Le R. P. Arthur Maurault, cousin du jubilaire, chanta la messe assisté du R. P. S. Mayotte, comme diacre, et du R. P. P. Valiquette, comme sous-diacre. L'allocation de circonstance fut prononcée par le R. P. P. Poitras, provincial des C.S.C. Assisté au chœur, outre le Fr. Joseph-Alexis, le jubilaire, le P. Poitras, provincial des C.S.C., le P. Bar-

beau, C.S.C., le P. Deguire, C.S.C., supérieur du Collège de St-Laurent, le P. Théoret, le Frère Antonin, du collège de St-Césaire, et le Fr. Emery-Marie des Frs de l'Instruction Chrétienne de Farnham.

Dans la nef, on remarquait: M. et Mme Arthur Nepveu (frère et belle-sœur), M. et Mme Théophile Fontaine, de Laprairie (sœur et beau-frère); ses neveux et nièces: M. et Mme Conrad Nepveu et leur fils André, Mme J. Jacob, de Laprairie, M. Wilfrid Fontaine, de St-Léonard d'Aslon; Mmes Conrad Fontaine, Antonio Fontaine et son fils Bruno; Sr Ste-Françoise de Lisieux et Sr Ste-Antoine-Marie, des religieuses de Ste-Anne, Sr Marie de St-Alfred-Ernest et Sr Marie de St-Clément, des sœurs de Ste-Croix; Mme Rossini Larose, de Laprairie, M. et Mme Henri Bouillon et leur fils Emile, Mlle Françoise Seguin, M. R. Séguin, M. et Mme H. Berthelet, Mme F. Bélanger, etc.

Après la messe, il y eut un banquet gracieusement offert aux parents et aux invités et les tables étaient décorées pour la circonstance.

Il est un fait intéressant à noter: C'est que le Frère Jos-Alexis, C.S.C., fêtait en ce même jour un triple anniversaire, soit ses 75 ans de naissance, 60 ans de vie religieuse et 54 ans de profession religieuse.

"Dollard"

Drame en trois actes, en vers, par Gire MAIGUET

Drame qui est, au dire des critiques, "de belle tenue", "plein d'évocation et d'émotion". "qui nous donne un Dollard qui n'a rien d'une momie, rien d'un mannequin en papier roulé cent fois dans la poussière d'archive", mais tel qu'il est avec son patriotisme ardent et éclairé, sa passion du martyre, véritable incarnation de la jeunesse ardente portant au front l'aurole de la pureté, de la vraie piété et de la chevalerie.

En vente à la Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame, Montréal, Qué., au prix de \$1.00 franco.

Corby's RYE WHISKIES

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA

Vieilles 10 ans-10 oz. \$0.90-25 oz. \$2.10-40 oz. \$3.15
Vieilles 12 ans-13 oz. \$1.35-25 oz. \$2.55-40 oz. \$3.90
CORBY DISTILLERIES LIMITED

"Laissez-moi vous dire
comment j'ai eu ma
BICYCLETTE C.C.M."

"COMME tous les garçons, j'ai toujours désiré une bicyclette et je cajolais Maman et Papa pour qu'ils m'en achètent une, mais ils avaient toujours des excuses. Un jour, ayant remarqué une annonce de bicyclettes dans notre journal quotidien, je l'ai lue, bien entendu. C'était une annonce C.C.M. et elle m'a appris, sur les bicyclettes, bien des choses que j'ignorais.

"Le vendredi suivant, une autre annonce C.C.M. parut dans le journal et je l'ai lue aussi, vous pouvez en être sûrs. Elle réussit à me convaincre que si jamais je devais avoir une bicyclette, il faudrait que ce soit une C.C.M.

"Puis l'idée me vint de montrer ces annonces de journal à mon père—il est toujours en train de lire 'son journal' et d'en citer des passages. Donc, vendredi soir, après le souper, je le surveillais pendant qu'il lisait 'son journal' et, quand il fut arrivé à la page où se trouvait l'annonce C.C.M., je lui dis 'Regarde, papa, une annonce de bicyclettes—lisons-la ensemble'. Il la lut et fit simplement 'Hum!'. Mais, la semaine suivante, je lui montrai une autre annonce et puis toutes celles qui parurent ensuite.

"Par une belle journée de printemps, je le cajolai encore pour qu'il m'achète non pas n'importe quelle bicyclette, mais une nouvelle C.C.M. et, à ma grande surprise, il me demanda pourquoi je voulais tout particulièrement une C.C.M. Je lui racontai alors tout ce que j'avais lu sur ces bicyclettes dans les annonces et il m'écouta. Quand j'eus fini, voici ce qu'il me dit: 'Parfait, mon gargon, je vois que tu as lu les annonces—eh bien, moi aussi'.

"Pour couper court, je promis à papa de bien faire mes devoirs d'école et de me coucher de bonne heure, et j'ai obtenu une bicyclette C.C.M. toute neuve. C'est une merveille et j'en suis fou—mais je sais que je ne l'aurais jamais eue sans ces annonces C.C.M. publiées dans les journaux. Elles ont convaincu papa et pourtant, croyez-moi, il est dur à convaincre."

[Un spécimen de la série d'annonces qui fourniront des exemples typiques du pouvoir que possède la publicité faite dans les journaux d'accroître les affaires.]

Journaux Quotidiens Canadiens



CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, LIMITED WESTON, ONTARIO

Le 31 mars 1939.

M. James Fisher, Président.
James Fisher Company, Limited,
204 Richmond Street, West,
Toronto, Ontario.

Cher M. Fisher,

A cette époque de l'année, alors que nous préparons encore des annonces de bicyclettes qui paraîtront dans les journaux pendant le printemps, nous nous arrêtons pour réfléchir un moment sur notre politique de vente et de publicité.

Ce printemps marque la vingtième année que votre compagnie prépare et place notre publicité dans les journaux.

Durant cette période, nous avons vu notre commerce s'accroître dans toutes ses divisions: bicyclettes, patins, équipement pour patinage, joyaux, bâtons de hockey, Raquettes de Tennis, et l'affaire qui paraissait alors petite s'est transformée pour devenir ce qu'elle est actuellement: une industrie importante employant 549 personnes, hommes et femmes.

Non seulement notre chiffre d'affaires a augmenté de volume, avec l'augmentation du nombre de nos marchands, mais nous sentons aujourd'hui que nous avons établi une réputation si excellente pour tous les articles qui portent notre marque de commerce "C. C. M.", que tout le monde, les clients comme les marchands, reconnaît cette marque comme un prototype de qualité.

Il est entendu, nous avons toujours essayé d'incorporer dans toutes nos marchandises ce qu'il y a de mieux en fait de qualité et de main-d'œuvre, mais nous croyons aussi que notre coutume de faire continuellement de la publicité dans les journaux par temps de prospérité ou de crise, a été l'un des facteurs qui nous ont permis de donner à notre industrie l'importance dont elle jouit aujourd'hui.

Nous nous attendons à ce que la campagne de publicité de cette année ait autant de succès que celles des années précédentes.

Votre très dévoué,

James Fisher
Président et Directeur-général

La visite royale

Le transport par autobus et tramways

La Compagnie des tramways a pris des mesures spéciales pour transporter les foules qui se masseront sur le passage des Souverains mardi. Les tramways circuleront jusqu'à un certain temps avant l'arrivée du cortège royal sur les lieux. Le temps n'a pas encore été fixé et dépendra de la situation de la circulation aux divers endroits.

Ceux qui veulent se rendre sur un point du parcours en tramways ou en autobus sont invités à réserver une forte marge de temps pour le trajet, car la circulation sera alors très difficile. Le service de tramway et d'autobus reprendra le plus tôt possible après le passage du cortège.

Des tramways spéciaux transporteront les enfants des écoles pour se rendre et pour revenir de leur poste, sur le parcours.

L'on s'attend à une affluente considérable mardi dans les tramways, car les automobilistes ont été invités à laisser leurs voitures chez eux. Des tramways supplémentaires seront en service, ainsi que des employés supplémentaires; les inspecteurs dirigeront le service aux endroits importants.

Excursions par le C. N.

M. C. W. Johnston, directeur général du service des voyageurs du Canadian National, annonce que d'après les rapports des agents qui profiteront des prix spéciaux pour venir à Montréal à l'occasion du passage des Souverains sera considérable.

Des trains d'excursions seront à la disposition des voyageurs lundi et mardi prochains. Ils circuleront à travers toute la province de Québec, de certains endroits d'Ontario et des provinces maritimes. Des trains spéciaux d'excursion circuleront mardi matin pour permettre aux résidents de Sorel et de Victoriaville de voir les Souverains lors de leur passage aux Trois-Rivières.

On compte que le chiffre de la population de Montréal sera plus que doublé par le nombre de visiteurs qui arriveront dans les trains spéciaux du Canadian National venant de Smith's Falls, d'Ottawa, de l'est d'Ontario et des différents endroits de la province de Québec. Ce nombre de voyageurs sera grossi par les nombreux élèves et professeurs des collèges environnants.

Durant le séjour de Leurs Majestés à Ottawa, du 17 au 20 mai, le Canadian National dirigera vers la capitale des trains d'excursion venant de Port-Arthur, d'Amstovon, de Sarnia, de Windsor et de toutes les gares à l'est en Ontario ainsi que de la province de Québec et des provinces maritimes.

Salut royal le 20 mai

Un salut royal de vingt et un coups de canon sera tiré lors de l'anniversaire de naissance de Sa Majesté le roi Georges VI, le samedi 20 mai 1939, à midi, de l'observatoire du mont Royal, par une batterie de quatre pièces du deuxième régiment d'artillerie de Montréal.

Sept femmes journalistes sur le train royal

Ottawa, 12 (C.P.). — Sept femmes journalistes, quatre Américaines et trois Canadiennes, seront au nombre des quelque soixante-dix membres de la profession qui accompagneront le voyage de Leurs Majestés le roi Georges et la reine Elisabeth au Canada et aux Etats-Unis.

Dixie Tighe, du *New York Post*; Inez Robb, de l'*International News Service*; Pearl Strachan, du *Christian Science Monitor*; Grace Davidson, du *Boston Post*; Nancy Poyer, du *Toronto Telegram*; Jessie MacTaggart, du *Toronto Star*; et Mariel Atkins, de la *Canadian Press*, seront celles qui monteront dans le train qui transportera ces messieurs de la presse et les photographes.

UN DOCUMENT HUMAIN POIGNANT

et d'une parfaite probité

Vingt ans au service de l'U. R. S. S.

par Alexandre BARMINE

Souvenirs d'un Diplomate Soviétique

L'énigme de l'U. R. S. S. actuelle

Un volume in-8o avec de nombreuses illustrations, 380 pages. Au comptoir \$1, par la poste, \$1.10.

Service de Librairie du Devoir

430, Notre-Dame est, Montréal.

Pas d'enlèvement des déchets

Avis est par les présentes donné que le mardi, 16 mai 1939, les déchets ne seront pas enlevés. Les citoyens sont priés de ne déposer aucun réceptacle à déchets dans les rues ou ruelles ce jour-là et d'attendre au vendredi suivant pour sortir leurs réceptacles.

J.-E. BLANCHARD, directeur des Travaux publics.

Le service postal mardi

Le directeur du district postal désire signaler à l'attention du public que le 16 mai prochain, lors de la visite de Leurs Majestés le Roi et la Reine, le service postal s'effectuera de la façon suivante.

Il n'y aura aucune distribution par facteurs, vu que ceux-ci seront de garde sur le parcours du défilé royal.

Les guichets du bureau principal et des succursales postales seront ouverts de 8h. du matin à midi. Les sous-bureaux seront fermés toute la journée.

La poste aérienne et la distribution par express se feront comme à l'ordinaire. La réception et l'expédition des dépêches se feront aussi comme un jour ordinaire.

La levée des boîtes à lettres se fera aux heures suivantes:

à 9h. du matin dans les quartiers éloignés;

à 9h. 45 du matin dans le district des affaires;

à 7h. 30 — 8h. 30 du soir dans les quartiers éloignés;

à 7h. et 9h. 30 du soir dans le district des affaires.

A l'hôpital Saint-Luc

Les visites seront interdites à l'hôpital St-Luc, mardi prochain, à l'occasion de la visite royale.

La sécurité lors de la visite royale

"Notre grande crainte, c'est qu'un balcon s'effondre entraînant plusieurs personnes et écrasant du même coup ceux qui se trouveraient sous ce balcon", déclarait M. Alfred Leduc à une assemblée spécialement convoquée par la ligue de sécurité de la province de Québec pour discuter des mesures de sécurité à prendre durant la visite de Leurs Majestés le Roi et la Reine.

"Pour faire plaisir à des parents et amis plusieurs citoyens vont surcharger leurs balcons, continua M. Leduc. "Il n'y a aucun mal à cela si le balcon est suffisamment solide pour soutenir tout le groupe, mais les propriétaires de vieux balcons qui permettent à une multitude de personnes de s'y masser se rendent coupables de négligence criminelle, parce qu'ils mettent ainsi en danger la vie de ces gens et de ceux qui seront stationnés sous ces balcons.

"Ce danger n'est pas le seul qui soit présent en des occasions comme celle-ci", ajouta le président de la ligue. "Signalons aussi le risque de chute d'un endroit élevé. Un groupe est réuni près d'une fenêtre; au moment où le roi passe, il est naturel que les gens se précipitent vers la fenêtre pour le voir; une poussée, et un enfant ou un adulte est projeté dans le vide."

M. Leduc a hautement loué le règlement de la police qui défend aux citoyens de se tenir sur les toits des édifices et sur les échelles de sauvetage. C'est là une décision qui prévient nombre de déplorables accidents.

La ligue adresse un appel particulier aux constructeurs des diverses estrades qui seront placées un peu partout. Elle recommande que ces échafaudages soient soumis à une épreuve sévère afin que les estrades puissent supporter non seulement le poids des spectateurs, mais toute surcharge ou mouvement insolite.

En terminant, M. Leduc a aussi parlé de la grande vigilance que devront exercer les automobilistes et les piétons durant la visite de nos souverains. "Agissons tous en sorte", a-t-il dit, "qu'aucun accident sérieux ne vienne gâcher ce temps de réjouissance. Efforçons-nous d'avoir constamment à l'esprit les principes de sécurité qui préviennent les catastrophes."

La ligue de sécurité a envoyé aux curés de toutes les paroisses sur la voie du chemin de fer entre Québec et Pointe-Fortune une lettre spéciale demandant le concours de nos pasteurs pour voir à ce qu'aucune personne dans les groupes qui seront massés sur les quais des gares ne risque de tomber sous les roues du convoi royal.

La couronne de l'Anglo-Pulp

Québec, 12 (D.N.C.). — Au faite de sa tour, l'Anglo-Canadian Pulp vient de faire dresser une couronne impériale dont nous pouvons, le soir, apercevoir de très loin, l'illumination. Cette couronne, qui pèse exactement 2,000 livres, mesure une trentaine de pieds de hauteur. Dans sa partie la plus large le diamètre est de 16 pieds; ajoutons que la croix qui surmonte la couronne mesure trois pieds et 8 pouces, tant de hauteur que de largeur.

L'illumination du square Dominion

L'on est à terminer l'installation qui servira à l'illumination du square Dominion mardi soir. Cent trente projecteurs lanceront leurs feux bleus, rouges et blancs sur les arbres et les monuments, et un projecteur géant promènera ses rayons puissants sur les édifices d'alentour.

On essaie aussi de conclure des arrangements pour que l'avion de la Ligue trans-canadienne, qui quitte St-Hubert pour Vancouver mardi soir, fasse le tour de l'hôtel Windsor trois fois pour saluer le Roi et la Reine, cependant que ces évolutions seront soulignées par le puissant projecteur installé au square Dominion.

Les projecteurs sont installés sur vingt-cinq plates-formes de bois décorées. On compte faire l'essai de cette illumination demain soir; puis on s'en servira dimanche et lundi soirs comme le soir de la visite des souverains.

Selon les projets, le haut des arbres sera illuminé en bleu, tandis que les basses branches et le tronc seront en rouge. Les lumières blanches seront dirigées sur les monuments.

Si les souverains paraissent au balcon de l'hôtel après la tombée du jour, on dirigera le gros projecteur sur eux.

L'on installe aussi des projecteurs pour les huit pylônes multicolores du parc Jeanne-Mance, entre les avenues des Pins et du Mont-Royal, et pour le pylône au coin des rues Sherbrooke et Atwater.

Au Séminaire de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 12 (D.N.C.). — La réunion annuelle de l'Association des anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe, aura lieu cette année le 24 mai, vient-il d'être annoncé par le président de l'Association, M. l'abbé Henry Powers, curé de Gardner, Mass. A cette occasion, l'Association fêtera quatre de ses membres, considérés comme les plus méritants: Mgr Emile-Charlier, vice-recteur de l'Université de Montréal, récemment nommé prêtre domestique de Sa Sainteté; Mgr Louis-A. Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et M. le notaire Victor Morin, de Montréal, qui compte plus de cinquante ans dans l'exercice de sa profession. Mgr Dubuc et M. le chanoine Dubreuil comptent aussi chacun plus de cinquante ans de prêtrise. L'inscription des anciens au bureau du secrétaire, se fera à partir de deux heures de l'après-midi (heure avancée), et il y aura banquet à six heures. Tous les anciens élèves de l'Institut sont cordialement invités.

Sir Robert Craigie proteste

Tokyo, 12 (C.P.). — L'ambassadeur de Grande-Bretagne au Japon, sir Robert Craigie, a protesté au jourd'hui auprès du ministre des affaires étrangères Hachiro Arita contre les bombardements de Tchoongking, la capitale chinoise. Il aurait représenté que les bombardements ont été conduits de façon à mettre en danger la vie du consul général anglais, sir Archibald Kerr, et des membres de son personnel, puisque quatre bombes sont tombées sur le terrain du consulat. Il aurait invoqué également l'argument humanitaire car on estime que ces bombardements ont fait quelque 1500 victimes.

Les exportations agricoles des Etats-Unis

Washington, 12 (A.P.). — Le département de l'Agriculture annonce aujourd'hui que les exportations de produits agricoles des Etats-Unis se sont élevées en 1938 à \$828,000,000 — le plus fort chiffre depuis 1930 — tandis que les importations de produits agricoles ne dépassaient pas \$47,000,000, soit une diminution de 39 pour cent par comparaison avec 1937. Les principales exportations sont le coton (\$228,647,000) et les grains et dérivés (\$223,121,000); les principales importations sont le sucre (\$130,400,000) et les huiles végétales (\$58,600,000).

La Roumanie achètera des armements avec du capital anglais

Bucarest, 12 (A.P.). — La Roumanie s'apprête à consacrer quelque 15,000,000 de livres de capital anglais au renforcement de son armée et au développement de son industrie. Elle vient d'obtenir un prêt de 5,000,000 de livres du gouvernement anglais pour l'achat d'avions et d'autres armements en Grande-Bretagne, elle doit obtenir un autre prêt de 5,000,000 de livres de financiers anglais pour organiser de nouvelles industries et on prévoit un autre prêt de 5,000,000 de livres qui servirait à établir une banque anglo-roumaine.

Les livres

Le tour du monde, seul, à bord d'un voilier

Le récit du navigateur solitaire, Louis Bernicot

Paris, 12 (P.C.-Havas). — On vient de publier le récit du voyage du navigateur solitaire qui fit le tour du monde par le détroit de Magellan, repétant pour la première fois l'exploit du navigateur américain Slocum.

"La Croisière d'Anahita" a été écrite au cours des deux années, écoulées par Louis Bernicot, qui, seul à bord de son petit voilier de douze mètres Anahita, fit le tour du monde par le détroit de Magellan, dont les vagues énormes sont encore actuellement la terreur des navigateurs, le détroit de Torrès aux écueils de corail tranchant comme des rasoirs et doublant le cap de Bonne-Espérance, l'Atlantique, le Pacifique, les mers du sud, l'Océan Indien et de nouveau l'Atlantique, Louis Bernicot a navigué sur toutes les grandes mers du monde, couvrant 32,000 milles marins en 21 mois.

Le livre de Louis Bernicot écrit au cours de deux années de repos que s'est accordées l'auteur après son magnifique exploit, est un livre dense, à la fois plein d'observations matérielles passionnantes et de réflexions psychologiques sur la solitude et la perpétuelle errance sur les flots hostiles. C'est ainsi qu'il raconte l'appréhension qui le saisit lorsqu'il double le redoutable détroit de Magellan: "Les heures vécues depuis le moment où je perdis les Évangélistes de vue s'estompent dans le passé. Je voudrais ne pas les revoir! Si le vent s'était mis à l'unisson avec la mer lorsque apparurent les vagues énormes de l'ouest, déjà furieuses! Il souffrait cruellement dans la chair: "J'avais les doigts de la main droite enflés et douloureux au point que vers la fin du travail, je ne pouvais plus tirer l'aiguille sans avoir recours pour chaque point de couture à une pince plate que je saisisais de la main gauche". A la longue, la solitude est pesante: quittant les Tahiti, il écrit: "Ce serait donc, qu'après chaque reprise de contact avec mes semblables, une nouvelle adaptation s'imposerait dans mes dispositions à l'égard de la solitude". Heureusement, les "semblables" ont légitimement quelquefois le goût d'être seul. C'est ainsi que le navigateur solitaire dut un jour renoncer à mouiller au large de l'île d'Aurore dans les Nouvelles Hébrides, dont les indigènes sont encore de redoutables cannibales: "Ce fut une des rares fois, avoue Bernicot, où je déplorai de n'avoir pas un compagnon".

N. de la R. — Le Service de Librairie du Devoir aura ce livre d'ici peu de temps.

Concours de chant liturgique au Gesù

La Commission des concours de chant liturgique tiendra ses prochaines assises le 21 mai. Avec la bienveillante autorisation des RR. PP. Jésuites, les chœurs du diocèse de Montréal qui se sont inscrits pour le concours de 1939, pourront se réunir le dimanche, 21 mai, dans l'église du Gesù, 1200 rue Bleury, à 2 h. et demie.

Le même jour, d'autres concours diocésains auront lieu dans les endroits suivants: Sherbrooke, Joliette, St-Hyacinthe et St-Jean. Les chœurs qui se classeront premiers à ces différents concours viendront ensuite détailler à Montréal le 4

On croit avoir que l'Allemagne a été mise au courant des négociations anglo-roumaines et qu'elle a approuvé d'avance le traité de commerce qui vient d'être signé. Les Roumains escomptent une période de prospérité pour leur pays en conséquence de cette politique de "relations bien définies avec toutes les grandes puissances". Le traité de commerce anglo-roumain suit de près les concessions économiques accordées à l'Allemagne ce printemps et l'engagement de la France d'acheter de fortes quantités de pétrole roumain.

juin, en concours final.

Des prix de \$25, donnés par les autorités ecclésiastiques de chaque diocèse, seront attribués aux gagnants des concours du 21 mai. Quant aux grands prix du concours final, ils sont encore cette année: le Prix St-Grégoire, \$100 — don de la maison Casavant Frères; et le Prix Pie X, \$50 — don de la maison Edmond Archambault.

Pour améliorer les conditions du concours et pour faciliter la préparation des chœurs, la Commission des concours a fait imprimer les pièces imposées et les fournit à tous les chanteurs des groupes inscrits. Nous serons heureux de faire parvenir un exemplaire à tous ceux qui liront ce communiqué et nous en feront la demande en mentionnant ce journal.

Pour toute espèce de renseignements on est prié de s'adresser à M. Eliebert Thibault, prêtre de Saint-Sulpice, directeur musical de l'Heure catholique, 3880 chemin de la Côte-des-Neiges, à Montréal, FI. 2964.

L'aviation britannique

Londres, 12 (C.P.). — Le ministre de l'aviation, sir Kingsley Wood, a fait connaître aujourd'hui à la Chambre des Communes les conditions auxquelles le gouvernement anglais va acquiescer la propriété des *Imperial Airways* et des *British Airways* pour les fusionner en une seule entreprise de transport aérien: il offre 2,659,086 livres sterling aux actionnaires des *Imperial Airways* et 262,500 livres aux actionnaires des *British Airways*.

Les mémoires d'un soldat inconnu

(par Adolphe BRASSARD)

Au moment où l'horizon politique est couvert de nuages, où les armements se multiplient, les coalitions se dessinent, où les soldats sont enrôlés par millions sous diverses bannières, aucun livre ne pouvait être plus opportun que "Les mémoires d'un soldat inconnu", par M. Adolphe Brassard, qui vient de paraître.

Ce livre vigoureux vient à son heure, car, dans notre pays, déjà l'on se demande quelle sera notre attitude devant la guerre. Il importe bien de savoir le vrai visage de la guerre, sans fard, sans éloquence vaine, dans toute son horreur grandiose. M. Brassard nous dépeint le conflit de 1914-1918 par le truchement d'un soldat inconnu, dont les mémoires sont retrouvés, la veille de l'armistice.

Le héros est un Canadien français, qui n'est à des milliers et des milliers de soldats, à combattre, à mourir, sans grade, pour défendre ce qu'on lui avait dit être la *Civilisation*. Il a connu la faim, le froid, les poux, les nuits passées dans un trou d'eau, les courts sommeils dans la boue, l'obsession des cris de sirène, du sifflement des obus, des charges à la baïonnette... Mais le plus pénible de tout cela c'est encore l'impression que son héroïque sacrifice est inutile, qu'il ne profite guère qu'à ceux pour qui la guerre est une "affaire" et de bon rapport.

Il faut lire ces mémoires: il faut que ce livre soit répandu partout, pour dénoncer la criminelle folie de ceux qui voudraient nous engager inconsidérément dans des aventures où notre pays et la nation canadienne-française courraient un danger mortel.

On trouve *Les mémoires d'un soldat inconnu* par M. Adolphe Brassard, en vente au prix de \$0.80 l'unité au Service de Librairie du DEVOIR.

Faits divers

Jeune homme mortellement blessé

M. Maurice Labelle, 20 ans, 4282 rue Parthenais, a perdu la vie hier, à la suite d'un accident d'automobile qui s'est produit à l'angle des rues Vau et Rouen, à Maisonneuve. Personne ne fut témoin de l'accident. Labelle était à l'emploi d'une maison de camionneurs de Montréal. On croit qu'un camion donné, il perdit le contrôle de la voiture qu'il conduisait car celle-ci a été trouvée dans un fossé à l'endroit mentionné plus haut, vers 8 h. 15 hier soir.

La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont vainement tenté de lui conserver la vie. Labelle serait mort d'une fracture du crâne et de la colonne vertébrale. Le cadavre est à la morgue pour enquête.

Les conspirateurs de M. Lacombe en correctionnelle

René Bonneau, Lionel Lafortune et Ralph Cecchione, accusés ces jours derniers de conspiration pour s'être servis du nom de l'hon. Jolhu Bourque dans le but de faire tomber dans un quelconque l'échevin Lacombe, revenant hier devant M. le juge Maurice Tétrault après avoir été gardés à vue pendant trois jours à la Sûreté provinciale. Le tribunal refusa tout cautionnement en attendant l'enquête judiciaire qui aura lieu demain matin.

Les mêmes inculpés passeront de nouveau à la barre pour répondre à une accusation de conspiration pour commettre un vol à main armée à Ste-Thérèse de Blainville. Ils protestèrent de leur innocence. On sait que ce trio fut appréhendé dans un grand hôtel de l'ouest de la ville à la suite de renseignements obtenus à l'effet que l'un d'eux voulait tendre un piège à l'échevin Lacombe pour l'assommer et le voler. Des détectives cachés dans une chambre voisine attendirent l'arrivée de M. Lacombe qui avait été averti auparavant et appréhendèrent les suspects au moment où M. Lacombe ouvrait la porte de la chambre dans laquelle on trouva une longue barre de fer.

Blessé au cours d'une chasse aux rats

Une chasse aux rats a failli se terminer tragiquement hier soir, dans une cour située à l'arrière du numéro 5850, avenue des Érables. Un adolescent, Robert Dunn, 15 ans a fait feu accidentellement sur son compagnon Albert Johnston, 12 ans, 2190 rue des Carrières.

La balle frappa l'enfant à la tempe droite. Heureusement, cette dernière ne fit qu'érafler l'enfant et ce dernier put retourner chez lui après avoir été pansé à l'hôpital Ste-Justine. Les garçons s'amusaient à tuer des rats avec un fusil à air comprimé. Une fausse manœuvre fit que le jeune Johnston fut atteint.

Modiste qui dut quitter l'ouvrage

Mains enflées par le rhumatisme

Imaginez les tracés de cette modiste que le rhumatisme, empêchant de coudre, alors que son travail, pour les neuf dixièmes, consistait en couture. Ce rhumatisme l'affectait dans les mains et les remèdes nombreux qu'elle avait essayés n'avaient produit aucun effet durable.

"Il y a 3 1/2 ans", écrit-elle, "je fus victime d'une violente attaque de rhumatisme. J'avais les mains et les pieds enflés et la douleur était terrible. J'en étais devenue impotente.

"J'essayai maints remèdes, mais sans succès. Un jour, je décidai de prendre des Seils Kruschen. Je pus me lever au bout d'un mois, puis je marchai à l'aide d'une canne. J'étais bien portant au bout de 3 mois. Comme je suis modiste, vous pouvez vous imaginer ce que signifiait pour moi l'impossibilité de me servir de ma machine à coudre. Heureusement qu'aujourd'hui ce cauchemar est disparu." (Mme) E. S.

Les douleurs lancinantes du rhumatisme sont souvent causées par les cristaux acérés d'acide urique qui se logent dans les articulations. Kruschen soulage parce qu'il aide à dissoudre ces cristaux et en favorise l'expulsion de l'organisme.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361

TARIF

des annonces classifiées

du "DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361

cent le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées 15c le mot.
40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSIRS, REMERCIEMENTS POUR FAVORITES ET AUTRES. 2c par mot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Pour moitié de sa valeur, un piano à queue tout neuf, "Gerhard Heintzman, Toronto. Hélène Brunet, Saint-Hilaire, Tél. 265 Belair.

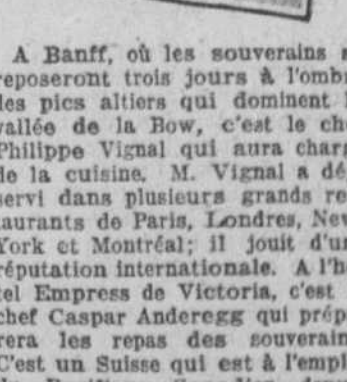
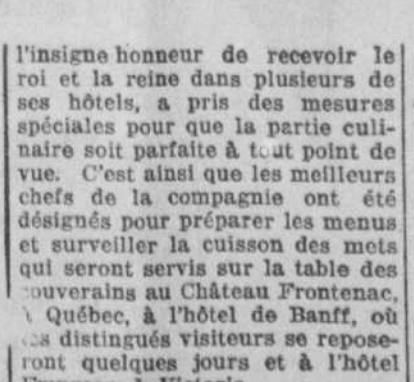
MAISON MEUBLEE A LOUER

ST-HILAIRE — Maison meublée, habitable hiver et été, près du Richelieu, pourvue de la plupart des commodités modernes. J.-E.-M. DesRoches. 15-59

ROBERT Mcnish
London DRY GIN
Distillé et Embouteillé au Canada
Corby Distilleries Limited
25 oz. \$1.90 — 40 oz. \$2.85

CRUISE DE LUXE AU
LABRADOR
Demandez des renseignements à votre agent de voyages, ou à
CLARKE Steamship Co. Limited
Visitez votre belle Province de Québec et étiez-la Gaspésie, le Côte Nord, aussi la splendeur des régions éloignées de Terre-Neuve et le Labrador et les Maritimes, Boston et New York. Tout confort, cuisine et service canadiens-français.
de Montréal—11-12 1/2 jours—\$135. et plus.
Immeuble Canada Cement 17, rue St-Jacques
Tél. MA. 4151, MONTREAL. Tél. 2-8041, QUEBEC 30-997

Chefs de cuisine au service de Leurs Majestés



Toutes sortes de préparatifs ont été faits pour rendre aussi agréable que possible à Leurs Majestés leur séjour au Canada. Une chose à laquelle on a porté une attention toute particulière a été la préparation des repas que les souverains prendront, soit dans le train qui les emportera à travers le Dominion, jusqu'aux rives lointaines du Pacifique, soit dans les grands hôtels où ils seront accueillis en cours de route.

Le Pacific Canadian, qui a

l'insigne honneur de recevoir le roi et la reine dans plusieurs de ses hôtels, a pris des mesures spéciales pour que la partie culinaire soit parfaite à tout point de vue. C'est ainsi que les meilleurs chefs de la compagnie ont été désignés pour préparer les menus de la cuisine. Le chef Baltera, qui est à l'emploi du C.P.R. depuis 28 ans, a déjà eu l'occasion de régaler de ses mets succulents nombre de personnalités, dont feu le roi George V, le duc de Windsor, l'ex-roi et l'ex-reine de Siam, les premiers ministres de Grande-Bretagne et du Canada, etc.

A Banff, où les souverains se reposèrent trois jours à l'ombre des pics alpins qui dominent la vallée de la Bow, c'est le chef Philippe Vignal qui aura charge de la cuisine. M. Vignal a déjà servi dans plusieurs grands restaurants de Paris, Londres, New York et Montréal; il jouit d'une réputation internationale. A l'hôtel Empress de Victoria, c'est le chef Caspar Andereg qui préparera les repas des souverains. C'est un Suisse qui est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1912. Ces trois chefs auront pour les aider au Château Frontenac, à Banff et à Victoria, le chef Raymond Charles Emile Perry, chef-adjoint au Château Frontenac.

Comme on le voit, le côté culinaire n'a pas été négligé dans les préparatifs que l'on a faits pour bien recevoir Leurs Majestés. Il a été l'objet d'une attention très particulière à la compagnie du Pacifique Canadien, dont les hôtels, les wagons-restaurants et les bateaux ont toujours été appréciés du public voyageur.

H. LALONDE & FRÈRE
Les plus grands spécialistes du TAPIS
4800 Ave. du PARC

LE "WASHINGTONIAN"
Commune COMME LE TRAIN LE PLUS LUXUEUX POUR
NEW YORK
PHILADELPHIE • WASHINGTON
Voitures ordinaires et wagons-lits climatisés avec chambrettes, compartiments, salons et lits. Le seul train direct de Montréal à Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance pour Atlantic City.
Départ tous les soirs à 9h. Heure solaire
L'EXPOSITION MONDIALE DE NEW YORK
Prix réduits aller et retour.
Voitures ordinaires: fin-de-semaine, \$8.85; validité de 30 jours, \$16.50.
De nombreux trains directs et rapides mènent de la gare Pennsylvanie à l'Exposition en 10 minutes.
CANADIEN NATIONAL
Billets de chemin de fer et de pulman réservés et vendus aux guichets de la gare Bonaventure ou aux Bureaux du Canadien National, 224, chemin de la rue St-Jacques, Montréal. Téléphone 3631

Causerie de M. Adélaïde Godbout

Le chef du parti libéral dit que si le gouvernement de l'U. N. continue, l'agriculture va disparaître — Immolesse aux ambitions du parti — Le premier ministre se moque de l'agriculture et des cultivateurs — "Arriviste" — "Parvenu"

M. Adélaïde Godbout, chef du parti libéral provincial, a prononcé hier soir, à la radio, station CBF de Radio-Canada, une causerie politique.

M. Godbout constate que l'exode des terriens vers la ville se continue, que les agglomérations urbaines augmentent hors de toute proportion, malgré leur natalité inférieure à celle des campagnes, et que, si cela continue, elle ne peut qu'aboutir à la disparition de l'agriculture. Le chef du parti libéral accuse le gouvernement de sacrifier l'agriculture à sa politique.

M. Godbout fait un tableau de la société, si l'agriculture disparaît du Canada, et du commerce. L'agriculture deviendra alors une profession inférieure, incapable de nourrir son homme, qui le rendra conscient de son indignité, et avec elle disparaîtront une foule d'entreprises urbaines qui nourrissaient une armée de travailleurs, puisque les agriculteurs auront cessé d'acheter.

Pour empêcher tous ces maux, il faut donc enrayer l'exode rural en permettant aux cultivateurs d'y vivre heureusement et d'y établir leurs foyers.

M. Godbout dit que depuis trois ans, le gouvernement a gaspillé nos énergies rurales, que dans "ce régime criminel" il n'y a pas un seul homme qui se soit penché avec sympathie sur l'agriculture pour la comprendre et l'aider.

M. Godbout dit que notre peuple doit rester agricole, qu'on aurait dû donner de l'expansion à notre agriculture, enrayer l'exode rural, établir les fils de cultivateurs sur la terre. Or, dit-il, "jamais, nulle part au monde, l'agriculture n'a été aussi complètement immolée aux ambitions électorales d'un parti".

Comme preuve, le chef du parti libéral dit que les chefs de service du département de l'agriculture font des discours dans les clubs de leur parti, qu'on ne prête aux cultivateurs que sur une base de partisanerie. Il accuse M. Duplessis d'avoir doublé le personnel du département de l'agriculture et d'avoir augmenté les salaires des employés. Il y a dix chefs de service au lieu de 4 au temps de M. Godbout. De plus, prétend M. Godbout, on néglige les marchés; on n'a pas donné de prime sur le beurre et le fromage, alors que M. Godbout en offrait une d'octobre à mai; on ne s'est pas occupé de l'élevage et de l'exportation du porc à bœuf; on a livré les municipalités rurales au trust électrique, et on n'a pas développé l'électrification rurale; on a voulu supprimer les octrois aux cercles agricoles, et ce n'est que devant la lutte faite par l'opposition que le projet de loi a été retiré; puis c'a été la mainmise sur la Coopérative Fédérée.

Bref, dit M. Godbout, "M. Duplessis n'a pas tenu un seul de ses engagements électoraux, il n'a rien fait de durable". M. Duplessis se moque de l'agriculture comme il se moque de la classe ouvrière, comme il se moque de toute la province. Il vous méprise, agriculteurs qui m'écoutez, avec la vanité terrible de l'arriviste, du parvenu, du nouveau riche de la politique. Il n'hésiterait pas une seconde à vous sacrifier en bloc s'il redoutait vos représailles le jour du scrutin. La plus grande menace de l'agriculture, c'est le chef même de l'Union Nationale.

Le troisième Reich a tué l'école catholique

Paris, 12 (P.C.-Havas) — Le Troisième Reich a tué l'école catholique: telle est la conclusion que les chefs de l'émigration catholique en France tirent des derniers renseignements officiels parvenus d'outre-Rhin. "La dernière école élémentaire catholique de Rhénanie disparut le 10 avril 1939, précise-t-on notamment dans ces mêmes milieux. D'un trait de plume, les autorités hitlériennes supprimèrent ou transformèrent en écoles dites communes 3,317 écoles catholiques fréquentées par 650,000 enfants. Tous les bastions catholiques sont tombés: le Wurtemberg, la Bavière, l'Autriche, la Rhénanie, la Westphalie. Il s'agit pure-

ment et simplement d'une déchristianisation méthodique de la jeunesse allemande".

Dans un article du *Temps* présent une personnalité catholique allemande qui se cache sous le pseudonyme de Kurt Turner fait ressortir toutes les mesures prises qui constituent une violation formelle du concordat signé par le Reich national-socialiste en 1933. Il fait ressortir que dans les pays voisins du Reich, notamment en France, les catholiques ont le droit de fonder des écoles libres et que leur sort fut courageusement cité en exemple dans les lettres pastorales récentes du cardinal-archevêque de Cologne et de l'évêque d'Aix-la-Chapelle.

M. Godbout dit que le gouvernement a totalement aboli les octrois sur les engrais chimiques. Il prétend que le même gouvernement, au lieu d'aider le drainage, l'a empêché au bénéfice de quelques favoris et au détriment de la masse. Enfin, le gouvernement a augmenté la taxe sur la gazoline.

M. Godbout dit que le cultivateur a cessé d'espérer. Il veut un système de crédit à court terme pour le cultivateur; il veut un mouvement de renaissance paysanne.

La vitesse du printemps

Berlin, 12. — On parle couramment de l'arrivée du printemps. Ce n'est pas à une simple métaphore: l'Office météorologique du Reich, qui dispose d'observatoires dans toute l'Allemagne, a constaté que la saison nouvelle faisait son entrée suivant un itinéraire fixe, à des termes pour ainsi dire fixés d'avance. Cette route suit la direction du sud-ouest au nord-est, qui est apparemment celle du vent prédominant à pareille époque. L'avance journalière se traduit par un mois plus tard la Prusse Orientale, distance de 100 kilomètres. La ville de Glessen, au nord de Francfort, qui se trouve au milieu de cet itinéraire, est arrosée par les savants compétents de la Ville de printemps normale.

Un livre nouveau

Un cardinal humaniste

Saint Robert Bellarmine et la musique liturgique

PAR LE P. ALFRED BERNIER, S.J.
Ce qu'en dit la critique:

Roland-G. Gingras, l'*Action Catholique*.

"Le R. P. A. Bernier, de la Compagnie de Jésus, vient de publier un magnifique volume sur *Saint Robert Bellarmine et la musique liturgique*. Ouvrage d'une très haute portée historique et documentaire..."

Marcel Valois, la *Presse*:

"Le livre du R. P. Bernier réussit le tour de force d'être savant, documenté, profond et original, sans être le moins du monde difficile de lecture."

Camille L'Heureux, le *Droit*:

"Que l'on soit musicien, liturgiste, historien, littérateur, cette étude d'un aspect particulier du XVIIe siècle ne peut manquer d'intéresser."

Frédéric Pelletier, le *Devoir*:

"Un livre que tous les musiciens, même ceux qui ne sont pas d'égile, liront avec autant de jouissance que les religieux."

Marcel Valois, la *Radio*:

"Un ouvrage qu'on ne peut qualifier autrement que de remarquable."

François Hertel, l'*Action Nationale*:

"Il faut lire le volume du R. P. Bernier. Il constitue un apport substantiel à notre capital culturel."

Service de Librairie du *Devoir*. Volume 9 x 6, de XXV-307 pages. Un dollar cinquante.

Réunion mensuelle des retraitants

La réunion mensuelle des retraitants de la villa St-Martin aura lieu dimanche prochain, 14 mai, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, à l'angle des rues Rachel et Bordeaux.

A 9 h. 15, messe, suivie de la méditation et du petit déjeuner. A 10 h. 30, conférence dans la salle paroissiale par M. René Guenette, rédacteur en chef de l'*École Canadienne*. Le conférencier parlera de *La Sainte Famille*.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette réunion.

Pas de visites à l'Hôtel-Dieu, mardi

Les autorités de l'Hôtel-Dieu de Montréal prient les intéressés de prendre note qu'à l'occasion du passage de Leurs Majestés, à Montréal, les visites aux malades seront interdites toute la journée, le mardi 16 mai prochain.

Le festival de l'Exposition nationale suisse

Les grands poètes suisses, dont les noms ont passé les frontières de leur pays, sont presque tous des auteurs d'épopées. Lorsqu'il s'agit pour le peuple suisse de représenter, à l'occasion d'une fête nationale importante, son histoire et son idéal, il aspire à la forme dramatique. C'est de ces aspirations que sont nés les poèmes des festivals suisses, images grandioses présentées sur des scènes immenses par des centaines de participants et dégageant de façon saisissante l'esprit et la volonté de solidarité.

L'Exposition nationale suisse à Zurich, qui a lieu du 6 mai au 29 octobre 1939, sera une fête du travail, une imposante manifestation de la production suisse dans le domaine de la culture matérielle et spirituelle. Un festival sera organisé à l'occasion de cette manifestation unique en son genre. S'élevant au-dessus de l'actualité, il développera le thème des problèmes de l'avenir en une allégorie dramatisée de la mission de la Suisse.

Le festival d'Edwin Arnet sort des chemins battus. Il n'est pas orienté vers un passé glorieux, il fait l'objet de la lutte des idées des temps actuels. L'idée fondamentale de ce grandiose poème est dans la tâche de la Suisse de réunir l'esprit de Tell et de Pestalozzi — le courage et la bonté — et de soutenir fermement l'humanisme à l'intérieur de ses frontières. La partition du festival a été confiée à Paul Muller, une personnalité marquante de la nouvelle génération des musiciens suisses. La mise en scène, d'une très grande importance, étant donné la sombre participation de choeurs animés, est entre les mains de l'émiment régisseur du Grand Théâtre du Monde de Calderon à Einsiedeln et des "Mystères" à Lucerne, le Dr Oscar Eberle.

Le festival sera pour les visiteurs étrangers d'une haute jouissance artistique en même temps qu'il les initiéra profondément au caractère de la Suisse. Après la "première" le 7 mai, le festival sera présenté tous les jeudis sur la place des fêtes de l'Exposition pouvant contenir plusieurs milliers de spectateurs.

Départ du R. P. Mao

Le R. P. Paul Mao, prêtre de l'Oratoire à Paris, qui fut le prédicateur du dernier carême à Notre-Dame, s'embarquera à bord du paquebot *Le-de-France*, de la Cie Gls Transatlantique à son départ de New-York demain matin, pour Le Havre.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes abrégés — Tous droits réservés. Citations 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

LE SCHPOUNTZ — Comédie. Auteur et réalisateur: Marcel Pagnol. Interprètes: Conrad Demas, Fernandel, Charles, Béatrice, Production Pagnol 1938. Pour tous.

SCENARIO — Irène, un grand garçon bonté se croit la vocation du cinéma. Une troupe d'acteurs et metteurs en scène se joue de son travers et lui fait croire à un contrat magnifique. Irène s'apprête à signer une mauvaise aventure, qu'on a estotiqué de lui. La script-girl Françoise le console, lui obtient un emploi et fait en sorte qu'un jour on lui confie vraiment un rôle. C'est le succès. Irène épouse Françoise et revient triomphant auprès de son oncle, petit épicer provincial.

"Saint-Denis"

TEMPETE SUR L'ASIE — Drame d'aventures. Auteur: R. Oswald. Interprètes: Conrad Demas, Fernandel, Charles, Béatrice, Production: Rio Films 1938. Pour public averti.

SCENARIO — Un aventurier, Keith, s'empara d'une région pétrolière au centre de l'Asie. Il a emmené avec lui une jeune fille, Suzanne, une petite troupe d'hommes, à tout faire, parmi lesquels un docteur Leclerc. Keith est un vrai tyran, brutalisant et dédaignant les indigènes. Keith le briserait s'il n'avait besoin de lui, d'autant plus que Suzanne est atteinte d'une épidémie. Leclerc la soigne et la guérit. Mais Keith a surpris l'amour réciproque de Suzanne et du docteur, va le tuer. Lorsque les indigènes révoltés et ayant à leur tête le Prince Ling, incendient le camp et capturent Keith, l'aventurier veut tirer les jeunes, mais un de ses complices l'abat.

L'ANGE QUE J'AI VENDU — Comédie. Auteur: Desmorget. Réalisateur: Michèle Bernheim. Interprètes: André Lefaur, Raymond Cordy, Albert, Paulette Dubost, Jeanne Heibling, Jean Tassier, Lucien Gaud, Production: M. Baron et sa fille. L'ange de la mort, un petit commerce de faubourg, veut se lancer dans les grandes affaires. Entraîné par un ami, il s'écroule 100,000 francs, puis Baron devient directeur d'une maison de production. Sa fille découvre l'existence de son père, Roger et, mue par un secret sentiment, s'intéresse à un scénario qu'il a composé. Le film est une œuvre de haute qualité, de faire une bonne carrière commerciale. Sa fille, en provoquant la sortie du film dans un cinéma de quartier, assure la firme Baron et par surcroît elle trouve un mari en épousant Roger.

"Capitol"

ANGELS WITH DIRTY FACES — Film d'action. Vedettes: James Cagney, Pat O'Brien, Humphrey Bogart, George Raft, et les petits acteurs du célèbre film "Dead End". Pour tous.

SIXTY GLORIOUS YEARS — Film en couleurs. Faisant suite au film "Victory". On y a inclus les phases qu'on avait dû négliger lors du premier film. Vedettes: Anna Neagle, Anton Walbrook. Pour tous.

"Orpheum"

WUTHERING HEIGHTS — Drame. D'après le roman d'Emily Brontë. Vedettes: Merle Oberon, Laurence Olivier, David Niven. Pour public averti.

"Palace"

DARK VICTORY — Drame. L'histoire d'une femme condamnée par les médias qui cherche d'abord à s'échapper puis à se venger. Vedettes: Bette Davis, George Brent, Humphrey Bogart. Pour public averti.

"Princess"

NEVER SAY DIE — Comédie. Vedettes: Bob Hope, Martha Raye. Pour tous.

Reprises

"Amherst"

STAND UP AND FIGHT — Drame d'aventures. Vedettes: Florence Rice, Wallace Berry, George Raft. Pour tous.

"Arcade"

LA GRANDE ILLUSION — Drame. Auteur: J. Renoir. Ch. Spaak. Réalisateur: Jean Renoir. Interprètes: Eric von Stroheim, Jean Gabin, Pierre Fresnay, Dia Paris. Pour tous.

"Beaubien"

ABUS DE CONFIANCE — Drame. Vedettes: Danielle Darrieux, Charles Vanel, Yvette Lebon, Gilbert. Pour public averti.

"Belmont"

THEY MADE ME A CRIMINAL — Voir Rosemont.

TOPPER TAKES A TRIP — Comédie. Vedettes: Constance Bennett, Robert Young. Pour public averti.

"Cortier"

THE SON OF FRANKENSTEIN — Drame d'horreur. Vedettes: Boris Karloff, Bela Lugosi, Basil Rathbone. Pour public averti.

"Château"

LES DISPARUS DE ST. AGIL — Film d'aventures. Réalisateur: Christin Jaque. Interprètes: Von Stroheim, Michel Simon, A. Bernard, L. Vigan, Clément, Serge Grave. Pour tous.

"Donation"

LES ROIS DU SPORT — Comédie. Auteur: Jeanne Mouton. Réalisateur: Colombier. Interprètes: Fernandel, Raimu, Jules Berry, Lisette Lanvin. Pour tous.

"Empress"

THE GREAT WALTZ — Comédie musicale. Vedettes: Fernand Gravey, Lionel Atwill, Ruth Herbert. Pour public averti.

"François"

IDIOTS DELIGHT — Voir York.

TORRY BLANE IN CHINATOWN — Film policier. Vedettes: Glenda Farrell, Barton MacLane. Pour tous.

"Granado"

TAIL SPIN — Film d'aventures. Vedettes: Joan Davis, Charles Farrell, Jane Wyman. Pour tous.

UP THE RIVER — Comédie. Vedettes: Preston Foster, Phyllis Brooks, Tony Martin. Pour tous.

"Imperial"

THE THREE MUSKETEERS — L'histoire d'un héros de Du Maine, de fois en fois. Vedettes: Don Ameche, les frères Atz. Pour tous.

CHARLIE CHAN IN HONOLULU — Film policier. Vedettes: Sidney Toler. Pour tous.

"Maisonnette"

FEU — Drame. Auteur: Stéphane Passeur. Réalisateur: J. de Paroncelli. Compositeur: Jacques Ibert. Interprètes: Victor Francen, Edwige Fenech. Production 1937. Pour public averti.

GORGES — Comédie. Auteur: Bach et Jean Rioux. Réalisateur: Henri Wulfriger. Interprètes: Bach, Saturnin Fabre, Jeanne Fusier-Gir.

"Monkland"

Même programme que l'Empress.

"Outremont"

Même programme que l'Empress.

"Papineau"

Même programme que l'Empress.

"Regent"

CAFE SOCIETY — Voir Savoy.

ONE THIRD OF A NATION — Voir Strand.

Au Monument National les 28 et 29 mai



M. LOUIS BOURDON, baryton bien connu, fait partie de la distribution de la *Laître de Trianon*, qui sera interprétée au Monument national, 1182, rue St-Laurent, les dimanche et lundi, 28 et 29 mai prochains, à l'occasion des soirées de clôture de la septième tournée des colons.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS — "Tempête sur l'Asie" à 12 h. 45, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h. 30. "L'ange que j'ai vendu" (une fois au cinéma) à 2 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 30.

CINEMA DE PARIS — "Le Schpountz" à 11 h. 1 h. 25, 4 h. 6 h. 45, 9 h. 10.

PALACE — "Dark Victory" à 11 h. 06, 1 h. 43, 4 h. 20, 6 h. 37, 9 h. 34.

LOEWS — "Sixty Glorious Years" à 11 h. 14, 1 h. 33, 4 h. 32, 7 h. 11, 9 h. 50.

CAPITOL — "Angels With Dirty Faces" à 11 h. 09, 1 h. 31, 4 h. 33, 7 h. 15, 9 h. 37.

PRINCESS — "Never Say Die" à 11 h. 28, 2 h. 12, 4 h. 55, 7 h. 39, 10 h. 22. "Tom From Missouri" à 10 h. 05, 12 h. 48, 3 h. 32, 6 h. 15, 8 h. 59.

"Rialto"

Même programme que l'Amherst.

"Rivoli"

ST. LOUIS BLUES — Comédie musicale. Vedettes: Dorothy Lamour, Lloyd Leno. Pour public averti.

"Rosemont"

THEY MADE ME A CRIMINAL — Film social. Vedettes: John Garfield, Claude Rains, May Robson. Pour tous.

HARD TO GET — Mélodrame. Vedettes: Jerry Wald, Maurice Leo, Richard Macaulay. Pour tous.

"Savoy"

CAFE SOCIETY — Drame. Vedette: Madeline Carroll. Fred MacMurray, Shirley Ross. Pour public averti.

NANCY DREW DETECTIVE — Film policier. Vedettes: Bonita Granville, John Littel. Pour tous.

"Seville"

PARIS HONEYMOON — Comédie musicale. Vedette: Blak Crosby. Pour tous.

STABLEMATES — Drame. Vedettes: Mickey Rooney. Pour tous.

"Snowdon"

THE CITADEL — Drame. Vedettes: Rosalind Russell, Robert Donat. Pour tous.

SPRING MADNESS — Comédie. Vedettes: Lew Ayres, Maureen O'Sullivan. Pour tous.

"Strand"

WINGS OF THE NAVY — Drame. Vedettes: George Brent, Olivia de Havilland, John Payne. Pour tous.

ONE THIRD OF A NATION — Drame. Vedettes: Sylvia Sydney et Lelf Erickson. Pour tous.

"Westmont"

JESSE JAMES — Film d'aventures. Vedettes: Tyrone Power, Henry Fonda, Nancy Kelly, Randolph Scott. Pour public averti.

COMET OVER BROADWAY — Comédie. Vedettes: Kay Francis, Ian Hunter, John Littel. Pour public averti.

"York"

IDIOTS DELIGHT — Comédie. Vedettes: Clark Gable, Norma Shearer. Pour tous.

BURN 'EM UP O'CONNOR — Comédie. Vedettes: Dennis O'Keefe, Cecilia Parker. Pour tous.

Portons fièrement la feuille d'érable

Le samedi, 17 juin, à Montréal et dans les municipalités environnantes, le 24 juin dans le reste de la province, des milliers et des milliers de feuilles d'érable seront mises en vente. Tous les Canadiens français doivent se faire un point d'honneur de porter fièrement la feuille d'érable, notre emblème national.

N'avons pas peur d'affirmer notre nationalité, soyons fiers d'être Canadiens français; c'est encore le meilleur moyen de se faire respecter et d'apprécier de nos compatriotes de langue anglaise.

Pour que la vente de la feuille d'érable soit un succès pour que tous les Canadiens français la portent fièrement, le 17 et le 24 juin, il faut, dès maintenant, former des équipes de dames, de jeunes filles et d'écoliers qui se chargeront de vendre cet emblème de notre peuple.

Soigneusement organisée, cette collecte publique, au profit des œuvres de la Société de Saint-Jean-Baptiste, peut et doit remporter un très grand succès. Que tous les présidents et les secrétaires des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste et autres associations nationales se mettent à l'œuvre et préparent, sans délai, l'organisation de la vente de la feuille d'érable.

Pour plus de détails, qu'on s'adresse au Secrétaire de la Société de Saint-Jean-Baptiste, 1182 rue Saint-Laurent, à Montréal. (Comm.)



La perfection en thé vert

THE VERT

"SALADA"

Ordinations au Grand Séminaire

Ce matin à 7 h., au grand séminaire, S. Exc. Mgr Arsène Turquet, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, a conféré les ordinations suivantes:

La tonsure aux scolastiques jésuites: Arthur Bérubé, Antonio Bouvier, Georges Brodeur, Jacques de Carufel, Jean Desautels, Irène Desrochers, Louis Dostaler, Maurice Garneau, Maurice Gingras, Jules Godin, Jean Héroux, Henri Lacasse, Paul L'Allier, Maurice Lamarque, Paul-Emile Landriault, Gabriel Larue, Eugène Lauzon, Marcel Lemieux, Georges Ramekars, Alphonse Raymond, François Richard, Rodolphe Trudeau, Wilfrid Vigeant.

Portiers et lecteurs, frères Angel, de Ste-Foy; Marie-Bernard, d'Ottawa; Arthur, de Montréal.

Exorcistes et acolytes, frères Marie-Louis, de Saint-Eloi; Guy, de Sainte-Marguerite; Yves, de Rivière-des-Trois-Pistoles; Armand, de Saint-Philippe de Laprairie; Emile, de Rivière-des-Trois-Pistoles;

Raphaël, de Charlesbourg; Jean-Joseph, de Saint-Cyrille de Wendover; Irène, de Montréal; Alfred, de Saint-Alexandre de Kamouraska, capucins.

CROYEZ-LE OU NON

NOTRE TEMPS EST LE VOTRE

Signalez FRONT. 2110. Notre représentant se fera un plaisir d'aller vous chercher et vous reconduire. Venez voir nos 125 sublines en autos usagées.

Duval Motors

3930 STE-CATHERINE Est, FR. 2110

SEDANS	COACHS
38 Chev. \$764	33 Pontiac \$243
37 Ford 528	34 Chev. 288
36 Chev. 463	35 Ford 393
35 Graham 318	36 Chev. 418
34 Dodge 323	37 Chev. 493
33 Studeb. 288	38 Chev. 588

SUCCURSALE DU NORD:

529 JARRY — DU. 5757

SUCCURSALE ST-LAMBERT

154 ave VICTORIA, Tél. 20ne 7-335

Régalez-vous pour la famille

Épargnez à la maman la corvée de la cuisine, au moins le dimanche. Venez tout le monde dîner au Restaurant de la Gare Windsor ce jour-là. Chacun se réglera des mets succulents qu'on y sert à prix très modiques.

Repas réguliers à 50c, 65c et 75c
Et spécial du dimanche: 80c
Orchestre entre 5 h. 45 et 8 h. 15 p.m.

RESTAURANT DE LA GARE WINDSOR

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichie? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quel tient l'invasion des mots anglais?

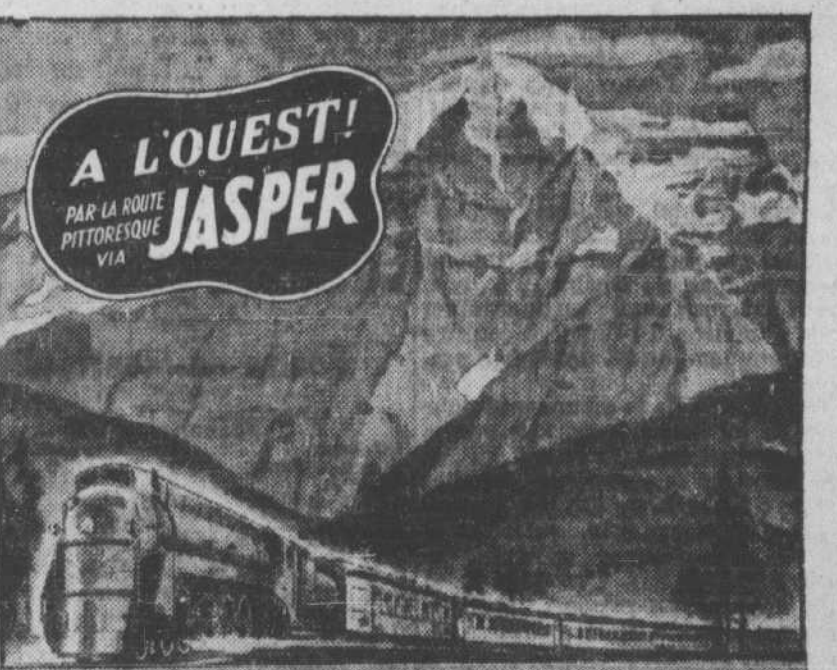
LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigé, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada en même temps que la première grammaire de nos fautes.

Un ouvrage nouveau, pratique, indispensable.

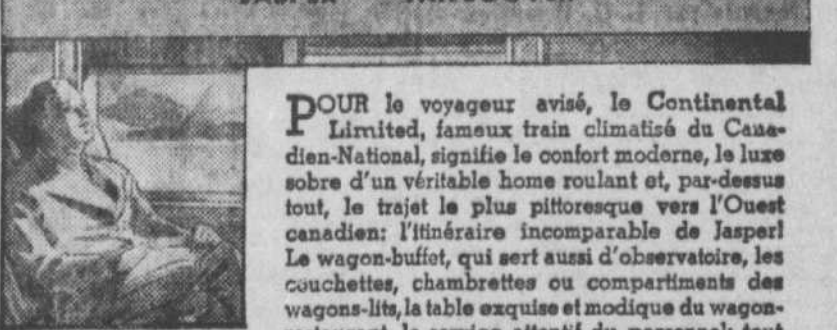
En vente à la librairie du "Devoir". Un dollar franc.



Le Train climatisé CONTINENTAL LIMITED mène à

WINNIPEG • SASKATOON • EDMONTON

JASPER • VANCOUVER



COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Armerie Stella, Armand Pagé, 1223, rue Sanguinet.
Indyash Douglas Co., 870, rue Wellington, Douglas Crawford, John William Marsh.
White Star Billiards Hall, 1220 rue St-Laurent, Jakoff Donokos.
Juchel Electric Reg'd, Mlle Sarah Richstone.
Edward & Dawson, 1845, rue St-Luc, Archibald Gordon Edward, Peter Melbourne Dawson.
The Atlas Leather Goods Inc., 1102, rue Bleury, Henri Graeter, président.
Club Monsabre, 6968, rue St-Denis, Albert Kousaia, sec.
Kosher Products, Hersh Felder, Nelson.
Alfred Degre Engrs., 2308, rue Henri Julien, Henri Letendre.

Les nouvelles en raccourci

La Banque du Canada

Ottawa (P.C.) — Le rapport de la Banque du Canada pour la semaine dernière indique que les dépôts du gouvernement ont diminué de \$5,209,000 et que les dépôts des banques à charge ont augmenté de \$56,000, tandis que les billets en circulation sont en diminution de \$1,438,000.

L'actif et le passif ont diminué chacun de \$6,991,000 à \$418,175,000.

Recettes des chemins de fer en février

En février les recettes des chemins de fer canadiens sont de \$22,151,959, à rapprocher de \$23,316,192 en 1938 et de \$24,710,362 en 1937. Les dépenses d'exploitation diminuent de \$23,442,418 en 1938 à \$22,251,418 en 1937 et les recettes d'exploitation augmentent de \$1,305,153 à \$1,490,435. Le trafic-marchandises est de 3.1 p.c. plus faible qu'en 1938 et le trafic-voyagers diminue de 10.9 p.c. Le nombre d'employés diminue de 4,628 ou de 3.8 p.c. et le bordereau de paye, de \$290,007 ou de 1.9 p.c., deux pour cent de réductions des taux de base de rémunération étant rétablis le 1er avril 1938. Pour janvier-février les recettes brutes sont de \$46,449,511 en 1939 et de \$47,678,583 en 1938; le déficit des recettes d'exploitation est de \$1,872,416 en 1939 et de \$2,323,932 en 1938.

Les recettes du P.C.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien au cours de la période du 30 avril au 7 mai se sont élevées à \$2,502,000, soit une augmentation de \$105,000 ou 4.4 p.c. en regard de la somme de \$2,397,000 rapportée au cours de la même période de 1938.

Bilan de la "Survivance"

Saint-Hyacinthe (D.N.C.) — La Survivance, compagnie d'assurance canadienne-française, dont le siège social est à Saint-Hyacinthe, vient de publier son bilan, tel qu'établi au 31 décembre 1938. Étant donné l'essor pris depuis quelque temps par les compagnies canadiennes-françaises, l'avenir de La Survivance s'avère comme très prometteur.

Le chiffre total, net, des assurances en vigueur, au 31 décembre 1938, tel que soumis au département des assurances de Québec, s'élève à \$2,097,921, soit une augmentation nette d'environ 10% sur le chiffre correspondant, au 31 décembre précédent.

Les recettes de la compagnie pour 1938 se totalisent à \$92,845 contre un total de déboursés de \$67,730, ce qui laisse un excédent des recettes sur les déboursés de \$25,114. Le surplus de la compagnie, sans tenir compte de la réserve spéciale, se chiffre par \$85,667. L'actif total, tel qu'il apparaît au rapport certifié, s'élève à \$638,975 et est composé entièrement de valeurs réalisables à brève échéance.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.G. Beaubien et Compagnie:

	Pair	Ouv.
Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2-3	\$4.70
France, franc	.0392	.0268 1/2
Belgique, belga	.1390	.1711
Italie, lire	.0526	.0529
Suisse, franc	.1930	.2358
Hollande, florin	.4020	.5379
Espagne, peseta	.1930	
Suède, couronne	.2680	.2424
Norvège, couronne	.2680	.2365
Danemark, couron.	.2680	.2100
Bresil, milreis	.1196	.0553
Etats-Unis, dollar 15-32 p.c. prime		
Allemagne, R. mark	.2382	.4034

Cours tels que fournis par la Presse Canadienne:

A Montréal:

Libre sterling \$4.70

Dollar américain \$1.00 3-8

France 0266

A New-York:

Libre sterling \$4.68 3-16

Dollar canadien 99 5-8

France 0265

A Paris:

Libre sterling 176.73 frs

Dollar américain 37.75 frs

Dollar canadien 37.59 frs

En or:

Libre sterling 11sh. 5d.

Dollar américain 59.48s.

Dollar canadien 59.24s.

Oufs

Prix la douzaine pour les œufs livrés dans des cartons aux détaillants:

A-Gros

A-1 Medium

A-1 de poules

A-2 Gros

A-2 de poules

A-3 Gros

A-3 de poules

A-4 Gros

A-4 de poules

A-5 Gros

A-5 de poules

A-6 Gros

A-6 de poules

A-7 Gros

A-7 de poules

A-8 Gros

A-8 de poules

A-9 Gros

A-9 de poules

A-10 Gros

A-10 de poules

A-11 Gros

A-11 de poules

A-12 Gros

A-12 de poules

A-13 Gros

A-13 de poules

A-14 Gros

A-14 de poules

A-15 Gros

A-15 de poules

A-16 Gros

A-16 de poules

A-17 Gros

A-17 de poules

A-18 Gros

A-18 de poules

A-19 Gros

A-19 de poules

A-20 Gros

A-20 de poules

A-21 Gros

A-21 de poules

A-22 Gros

A-22 de poules

A-23 Gros

A-23 de poules

A-24 Gros

A-24 de poules

A-25 Gros

A-25 de poules

A-26 Gros

A-26 de poules

A-27 Gros

A-27 de poules

A-28 Gros

A-28 de poules

A-29 Gros

A-29 de poules

A-30 Gros

A-30 de poules

A-31 Gros

A-31 de poules

A-32 Gros

A-32 de poules

A-33 Gros

A-33 de poules

A-34 Gros

A-34 de poules

A-35 Gros

A-35 de poules

A-36 Gros

A-36 de poules

A-37 Gros

A-37 de poules

A-38 Gros

A-38 de poules

A-39 Gros

A-39 de poules

A-40 Gros

A-40 de poules

A-41 Gros

A-41 de poules

A-42 Gros

A-42 de poules

A-43 Gros

A-43 de poules

A-44 Gros

A-44 de poules

A-45 Gros

A-45 de poules

A-46 Gros

A-46 de poules

A-47 Gros

A-47 de poules

A-48 Gros

A-48 de poules

A-49 Gros

A-49 de poules

A-50 Gros

A-50 de poules

A-51 Gros

A-51 de poules

A-52 Gros

A-52 de poules

A-53 Gros

A-53 de poules

A-54 Gros

A-54 de poules

A-55 Gros

A-55 de poules

A-56 Gros

A-56 de poules

A-57 Gros

A-57 de poules

A-58 Gros

A-58 de poules

A-59 Gros

A-59 de poules

A-60 Gros

A-60 de poules

A-61 Gros

A-61 de poules

A-62 Gros

A-62 de poules

A-63 Gros

A-63 de poules

A-64 Gros

A-64 de poules

A-65 Gros

A-65 de poules

A-66 Gros

A-66 de poules

A-67 Gros

A-67 de poules

A-68 Gros

A-68 de poules

A-69 Gros

A-69 de poules

A-70 Gros

A-70 de poules

A-71 Gros

A-71 de poules

A-72 Gros

A-72 de poules

A-73 Gros

A-73 de poules

A-74 Gros

A-74 de poules

A-75 Gros

A-75 de poules

A-76 Gros

A-76 de poules

A-77 Gros

A-77 de poules

A-78 Gros

A-78 de poules

A-79 Gros

A-79 de poules

A-80 Gros

A-80 de poules

A-81 Gros

A-81 de poules

A-82 Gros

A-82 de poules

A-83 Gros

A-83 de poules

A-84 Gros

A-84 de poules

A-85 Gros

A-85 de poules

A-86 Gros

A-86 de poules

A-87 Gros

A-87 de poules

A-88 Gros

A-88 de poules

A-89 Gros

A-89 de poules

A-90 Gros

A-90 de poules

A-91 Gros

A-91 de poules

A-92 Gros

A-92 de poules

A-93 Gros

A-93 de poules

A-94 Gros

A-94 de poules

A-95 Gros

A-95 de poules

A-96 Gros

A-96 de poules

A-97 Gros

A-97 de poules

A-98 Gros

A-98 de poules

A-99 Gros

A-99 de poules

A-100 Gros

A-100 de poules

A-101 Gros

A-101 de poules

A-102 Gros

A-102 de poules

A-103 Gros

A-103 de poules

A-104 Gros

A-104 de poules

A-105 Gros

A-105 de poules

LA VIE SPORTIVE

Des erreurs font perdre le Montréal

Le Montréal du président Racine joue de malchance depuis son arrivée dans la métropole, car contre les Ours de Newark les Royals ont perdu par une très faible marge et hier les Giants de Jersey-City réussissaient à vaincre nos locaux par 4 à 3 et encore il a fallu l'aide des erreurs de Léo Norris et de Bert Haas, à la 9e manche, pour faire triompher les visiteurs.

Marvin Duke peut se considérer comme un lanceur fort malchanceux, car hier il méritait de l'emporter sur ses rivaux, car il n'accorda que six coups sûrs aux Giants pendant que les Royals accumulaient huit coups réussis contre le lanceur Harris, qui officiait au monticule pour les meneurs de la Ligue Internationale.

Trois erreurs ont été commises par nos porte-courriers et deux de celles-ci ont été commises à la 9e manche pour permettre aux visiteurs de compter deux points et s'assurer le triomphe dans la première partie de la série.

Trois coups de circuits ont été enregistrés hier après-midi dont deux par Montréal et l'autre par les visiteurs. Art Parks, Maurice Van Robays et Jones envoyèrent la balle en dehors du terrain pour faire le tour des buts.

Norris, qui prenait la place de McDaniels à l'arrêt-court, commit son erreur lorsqu'il jongla avec la balle pour ensuite la lancer en retard au premier; puis Bert Haas fit un mauvais lancer au deuxième en voulant exécuter un double-jeu.

Par son échec d'hier le club Montréal est descendu en deuxième division et aujourd'hui il occupe la cinquième position avec la perspective de descendre encore plus bas car cet après-midi les Royals sont inactifs et une victoire pour Baltimore ou Buffalo fera perdre un cran à notre équipe.

Demain le Montréal reprendra sa lutte avec les Giants et dimanche ces deux équipes seront aux prises dans un programme double. Bill Crouch fera probablement ses débuts comme lanceur pour le Montréal demain après-midi, tandis que le nouveau receveur des Royals, Joe Becker, sera en uniforme et il est possible qu'il prenne part à la joute.

Résultat détaillé de la rencontre:

JERSEY CITY										
	ab	p	cs	r	a					
Honeycutt, a.c.	5	0	2	1	3					
Blakely, c.c.	4	0	0	4	0					
Dickson, c.g.	4	1	1	2	0					
Jones, c.d.	4	1	1	2	0					
Hafey, 3b.	4	0	0	2	4					
Padden, r.	3	1	1	4	0					
Stewart, 1b.	3	0	0	6	0					
Glossop, 2b.	3	1	0	6	2					
Norris, a.c.	4	0	0	3	2					
Duke, l.	3	0	0	0	3					
Totaux.	33	3	8	27	10					

MONTREAL										
	ab	p	cs	r	a					
Ross, 3b.	4	0	2	2	2					
Deal, c.g.	3	0	1	2	0					
Haas, 1b.	4	0	0	7	1					
Parks, c.d.	3	1	1	4	0					
Hartje, r.	4	1	1	2	1					
Van Robays, c.g.	4	1	1	3	0					
Norris, 2b.	4	0	2	4	1					
Blakely, c.c.	4	0	0	3	2					
Duke, l.	3	0	0	0	3					
Totaux.	33	3	8	27	10					

Jersey City	200000002-4
Montréal	020000001-3

Sommaire — Erreurs: Ross, Norris, Haas. Points comptés sur coups de Jones 2, Parks, Van Robays, Honeycutt, Bell. Deux-buts: Harris, Deal, Bell, Ross. Circuits: Jones, Parks, Van Robays. Sacrifices: Blakely, Deal, Stewart. Doubles-jeux: Harris à Hafey à Honeycutt à Hafey à Glossop. Laissés sur les buts: Jersey City 8, Montréal 5. Bats sur balles de Harris 1, Duke 3. Retirés au bâton par Harris 3, Duke. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps: 1h. 40.

Henry Jones contre Keiller

Les organisateurs du tournoi de boxe qui aura lieu lundi soir prochain au Forum présenteront des combats fort intéressants car les rivaux aux prises sont recrutés parmi les meilleurs pugilistes amateurs du Canada et des Etats-Unis et les amateurs qui assisteront à cette séance ont un caractère international seront servis à souhait.

Henry Jones, du Harlem, New-York, aura un redoutable adversaire dans la personne d'Ernie Keiller, de Sudbury, Ontario, qui a accédé l'invitation de faire partie de l'équipe canadienne qui en viendra aux prises contre un club des Etats-Unis.

Keiller, qui boxait comme millionnaire, se battra à sa pesanteur naturelle, qui est beaucoup plus élevée que celle des 175 livres, qui est la limite des mi-lourds. Keiller, un rude gaillard des régions minières, pourra fournir une meilleure performance maintenant qu'il n'aura plus à réduire sa pesanteur à 175 livres, et il pourra causer une surprise à Henry Jones, qui est

Les honneurs sont partagés

Londres, 12. — L'Angleterre et la Nouvelle-Zélande se sont partagés les honneurs des deux premiers simples dans la deuxième ronde du tournoi pour la coupe Davis de la zone européenne, hier. Les deux pays avaient obtenu des "bys" dans la première ronde.

Après que R.A. Shaves, d'Angleterre eut été défait par C.E. Maltby par les résultats de 4-6, 6-2, 6-2, 5-7, 6-3, C.E. Hare, d'Angleterre, triompha de A.D. Brown, de la Nouvelle-Zélande par les résultats de 6-3, 6-4, 6-3 pour égaliser les chances dans la série.

Les doubles seront joués aujourd'hui tandis que les deux derniers simples seront disputés samedi.

Si vous voyagez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELair 3361

BASEBALL AU STADIUM. Demain à 3 P.M. Jersey-City vs Royals

Les Yankees ont triomphé du Saint-Louis

Saint-Louis, 12. — En triomphant des Browns de Saint-Louis par un résultat de 10 à 8, hier après-midi, les Yankees de New-York ont pu devancer les Red Sox de Boston et passer en première place dans les séries de la Ligue Américaine.

Les Yankees ont compté 6 points aux deux premières manches, et le Saint-Louis n'a pu reprendre le terrain perdu après cela. Chaque côté a frappé 15 coups sûrs, et chaque joueur des Yankees a frappé au moins une fois en lieu sûr. Le coup le plus important a été le trois-buts de Charley Keller, avec trois coureurs sur les buts, à la 2e manche.

Monte Pearson a été envoyé aux douches à la 7e manche, mais il a reçu le crédit de sa 3e victoire de la saison. Ewald Pyle a été le lanceur perdant.

George McQuinn a mené l'attaque du Saint-Louis avec 4 coups sûrs, faisant compter 3 points.

Résultat détaillé de la joute:

NEW-YORK										
	ab	p	cs	r	a					
Crosetti, ac	6	3	2	3	3					
Rolfe, 3b	4	1	1	1	1					
Henrich, cc	5	2	2	3	0					
Dickey, r	5	2	3	8	0					
Keller, cg	4	0	1	1	0					
Selkirk, cd	4	1	1	4	0					
Gordon, 2b	4	0	1	6	1					
Dahlgren, 1b	3	1	2	0	3					
Pearson, l	1	0	1	0	0					
Murphy, 1	1	0	1	0	0					
Total	40	10	15	27	8					

ST-LOUIS										
	ab	p	cs	r	a					
Thompson, cd	3	3	1	3	1					
Hoag, cc	5	3	3	1	0					
McQuinn, 1b	5	0	4	5	2					
Bell, cg	5	0	0	0	0					
Cliff, 3b	4	2	2	2	2					
Sullivan, r	5	0	3	5	0					
Berardino, 2b	5	0	1	5	3					
Heffner, ac	3	0	1	3	3					
Pyle, l	1	0	0	1	0					
Almad, 1	1	0	0	0	0					
Trotter, 1	1	0	0	0	0					
Spindel, 1	1	0	0	0	0					
Cole, 1	0	0	0	0	0					
Kimberlin, 1	0	0	0	0	0					
Total	40	8	15	37	11					

z-Frappa pour Van Atta à la 4e	240300001-10
z-Frappa pour Trotter à la 8e	012001220-8

Sommaire — Erreurs: Berardino. Points comptés sur coups de Dickey 2, Rolfe, Keller 4, Sullivan 3, McQuinn 3, Dahlgren, Pearson, Hoag, Gordon, Selkirk. Deux-buts: Crosetti, Cliff, Gordon, Hoag, McQuinn, Dickey, Sullivan. Trois-buts: Keller. Bats volés: Gordon, Sacrifice: Pearson. Double-jeux: Pearson, Crisetti et Dahlgren 2, Berardino, Heffner et McQuinn. Laissés sur les buts: New-York 13, St-Louis 8. Bats sur balles de Pearson, Murphy 1, Pyle 2, Van Atta 2, Trotter 2, Cole 1. Retirés au bâton par Pearson 6, Murphy 2, Van Atta 3. Coups sûrs sur balles de Pearson 12 en 6 manches (aucun à la 7e) Murphy 3 en 3 manches; Pyle 3 en 0 manche (aucun à la 1ère); Van Atta 7 en 4 manches; Trotter 3 en 4 manches; Cole 1 en 2-3 manche; Kimberlin 1 en 1-3 manche. Frappé par le lanceur Van Atta (Selkirk). Lanceur perdant: Pearson. Arbitres: Rue, Geisel et Kolls. Temps 2:35. Assistance 2,518.

réputé être un redoutable coigneur. Un autre combat, qui intéressera grandement les spectateurs sera celui qui opposera Babe Pratt, champion de Toronto, à Art. Lingion, de Tampa, Florida, dans la catégorie des 118 livres. Ce sont deux boxeurs de classe qui frappent avec la force de deux malins. Le jeune Pratt de Toronto ne put participer au tournoi pour les championnats du Canada à cause d'une blessure. Cosmo Cantano, son entraîneur, le classe comme un formidable coigneur, et il aimait l'opposer à Gagnon, qui remporta une décision sur Gordon McConachie, de Vancouver, dans la finale pour le titre du Dominion, après un combat très contesté.

Le combat entre Harry Hurst et Tony Bombace, de Chicago, Ill., souleva beaucoup d'intérêt, car il permettra aux amateurs locaux de voir le formidable coigneur de N.-D.-G. une autre fois à l'œuvre. Hurst, qui a fait sensation dernièrement, est favori pour mettre son adversaire de Chicago hors de combat. Il s'entraîne présentement à la YMHA, de même que les autres membres de l'équipe canadienne: McGinnis, Killer, Spoon et Evan.

Deux parties pour Lachine

Samedi après-midi, à 2h. 30, au Stade de Lachine, le club de baseball de l'endroit recevra la visite des Mohawk Giants de Shenectady, N.-Y. Les batteries seront pour Mohawk Giants: Monako Luigie et Green et pour Lachine: Pomorski, Tétrault et Fideli et Price.

Lachine jouera à Bedford dimanche dans une partie régulière de la cédule de la Ligue Richelieu.

Club de tennis Joubert

Il nous fait plaisir d'annoncer aux amateurs de tennis, que nous terminons la préparation de nos terrains cette semaine. Et va sans dire que nous en sommes fiers, parce que nous avons, sans nul doute, ce qu'il y a de mieux en ville.

La direction est très heureuse de vous inviter pour son ouverture, samedi, le 13 mai prochain.

Pour informations, appelez: M. L. Allard ou M. G.-E. Moreau, Frontenac 3121.

La décision à Wilson Torleton

Liverpool, 12. — Nelson Tarleton, ancien champion poids-plume de Grande-Bretagne, a défait Spider Kelly, le détenteur du titre de Grande-Bretagne et de l'Empire dans un match de douze rondes, hier soir. Tarleton a remporté la victoire par décision dans ce combat qui n'était pas pour le titre, les deux boxeurs n'ayant pas fait le poids réglementaire. Tous deux pesaient 128 livres.

Delph Camilli fait triompher les Dodgers

Brooklyn, 12. — Grâce à un coup de circuit frappé par Delph Camilli, à la 5ème manche de la partie d'hier, les Dodgers de Brooklyn ont pu s'assurer la victoire sur les Reds de Cincinnati par un résultat de 4 à 3 dans une joute des séries de la Ligue Nationale. Cette victoire permet aux locaux de passer en deuxième place dans la course au championnat sur un pied d'égalité avec leurs rivaux d'hier.

Camilli a frappé son 5e circuit de la saison après que Goody Rosen eut reçu un but sur balles à la 5e manche, surmontant ainsi une avance d'un point que Cincinnati s'était assurée à la 4e lorsque Ernie Lombardi a frappé un circuit.

Van Lingle Mungo a reçu le crédit de la victoire, quoique Russ Evans ait dû être envoyé à sa ressource à la 8e manche.

Résultat détaillé de la partie:

CINCINNATI										
	ab	p	cs	r	a					
Werber, 3b.	5	0	1	1	1					
Joost, 2b.	3	1	2	3	5					
Goodman, c.d.	3	1	1	2	1					
McCormick, 1b.	3	1	1	2	8					
Lombardi, r.	3	1	1	3	0					
Bordagaray, c.	0	0	0	0	0					
Hershbarger, r.	0	0	0	0	0					
Craft, c.c.	4	0	0	1	0					
Berger, c.g.	4	0	0	1	0					
Myers, a.c.	3	0	1	3	1					
Walters, l.	2	0	0	2	4					
xxScarsella	1	0	0	0	0					
Totaux.	32	3	7	24	14					

BROOKLYN										
	ab	p	cs	r	a					
Koy, c.g.	4	1	1	4	0					
Coscarart, 2b.	3	1	0	4	3					
Rosen, c.c.	2	1	0	1	0					
Camilli, 1b.	3	1	2	9	0					
Phelps, r.	4	0	2	6	2					
Lavagetto, 3b.	4	0	1	1	3					
Moore, c.d.	4	0	1	0	0					
Durocher, a.c.	4	0	2	2	1					
Mungo, l.	2	0	1	0	1					
Evans, l.	1	0	0	0	0					
Totaux.	31	4	10	27	10					

xxCourrou pour Lombardi à la 8e.	200100000-3
xxFrappa pour Walters à la 9e.	20002000x-4

Sommaire — Erreurs: Durocher. Points comptés sur coups de McCormick 2, Lombardi, Camilli 2, Phelps, Lavagetto. Deux-buts: McCormick, Joost, Lavagetto, Durocher, Phelps. Trois-buts: Myers. Circuits: Lombardi, Camilli, Sacrifices: Goodman, Walters, Rosen. Doubles-jeux: Coscarart et Durocher; Walters, Myers et McCormick. Laissés sur les buts: Cincinnati 7, Brooklyn 8. Bats sur balles: Mungo 3, Walters 3, Retirés au bâton par Mungo 4, Walters 2, Evans 1. Coups sûrs sur balles de Mungo 6 en 7-1-3 manches; Evans 1 en 1-2-3 manche. Frappé par le lanceur Walters (Camilli). Lanceur gagnant: Mungo. Arbitres: Sears, Moran et Barr. Temps: 2:05. Assistance: 9,718.

C. Durocher sera opposé au champion

Zélie Amhara aura à faire face à l'ancien champion, Clément Durocher dans la finale inscrite au programme du promoteur Ray Lamontagne, lundi soir prochain, à la salle du marché Saint-Jacques, et quoique le titre ne soit pas en jeu, cette rencontre suscite un vif intérêt et a une grande importance pour l'ancien monarque des poids lourds juniors car une victoire pour l'athlète-policier assurera un match de championnat pour Durocher.

Quatre matches étoilés de 30 minutes compléteront le programme. Paul Durocher aura son plus dur adversaire depuis qu'il fait de la lutte en Harry Madison.

Jean Pusie, l'athlète des temps modernes, bouillant joueur de hockey de la crosse, de boxe, de lutte enfin le "Jack of all Trade" du sport aura un adversaire rude et rusé en rencontrant le lutteur anglais Graham Stockton. Pusie vient de lancer un défi à l'hercule canadien Victor Delamarre, le résultat de son match en dépendra.

Jean n'en sera pas à son premier match cette année car il vient de vaincre Lou Thez à Cleveland après un match acharné au possible.

Jack Rémillard et Lucien Leblanc sont éduqués pour le deuxième combat de la soirée tandis que Bob Steel et Jack Miller feront l'ouverture.

Les honneurs sont partagés

Londres, 12. — L'Angleterre et la Nouvelle-Zélande se sont partagés les honneurs des deux premiers simples dans la deuxième ronde du tournoi pour la coupe Davis de la zone européenne, hier. Les deux pays avaient obtenu des "bys" dans la première ronde.

Après que R.A. Shaves, d'Angleterre eut été défait par C.E. Maltby par les résultats de 4-6, 6-2, 6-2, 5-7, 6-3, C.E. Hare, d'Angleterre, triompha de A.D. Brown, de la Nouvelle-Zélande par les résultats de 6-3, 6-4, 6-3 pour égaliser les chances dans la série.

Les doubles seront joués aujourd'hui tandis que les deux derniers simples seront disputés samedi.

Si vous voyagez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELair 3361

Le Lachine à Bedford dimanche

Tout confiant de sa première victoire aux dépens du Saint-Jean, dimanche dernier, par le résultat de 6 à 4, Lachine se transportera, dimanche prochain, à Bedford pour rencontrer le club de l'endroit qui fera son ouverture officielle à 3 h. A cette occasion, les directeurs du club local ont organisé une ouverture grandiose afin de recevoir dignement les sportsmen de la cité des sports, qui se rendront nombreux à Bedford pour accompagner leur club et les encourager vers leur deuxième triomphe consécutif en autant de joutes. A 2 h. 30, fanfare en tête, les deux clubs laisseront l'hôtel de ville pour se rendre sur le terrain, accompagnés du Conseil et des directeurs du club.

Une confiance sans précédent règne dans le camp du Bedford, depuis que le club a fait l'acquisition du fameux Fred Saint-Jean, premier but du club Irberville, l'an dernier, qui frappa pour la fameuse moyenne de .378 en 17 joutes. En plus d'être un solide coigneur qui délivre en temps opportun puisqu'il a fait compter 22 points l'an dernier par ses coups, Saint-Jean est très habile au premier sac. Il s'est classé l'an dernier comme le joueur le plus utile à son club. Le gérant d'affaires Larocque a certainement réussi à un coup de génie, car plusieurs clubs de la Ligue Richelieu se disputaient ce joueur.

Cette partie de Lachine à Bedford, suscite le plus gros intérêt du programme de dimanche prochain, dans la Ligue Richelieu. Des centaines et des centaines d'amateurs se demandent que fera le fameux "Lefty" Martin, jeune lanceur solide, qui a fait ses preuves l'an dernier avec Saint-Jean, contre le rusé Jean-Léon Pomorski, ancien lanceur des Royals de Montréal et gérant du club Drummondville de la Ligue Provinciale, la saison dernière. C'est là, le gros point d'interrogation. Les gérants des deux clubs représentent leurs espérances en ces deux fameux lanceurs. La jeunesse triomphera-t-elle? Quant aux receveurs des deux clubs, Price et Carew, ce sont de vieux amis, puisque l'an dernier tout deux ont été sur l'alignement du Kik au début de la saison. Ce sont deux habiles receveurs qui ont à cœur la victoire de leur club avant tout.

Une foule record assistera à cette ouverture à Bedford, puisque Lachine n'a pas apparu en cette ville depuis le décès de la Ligue semi-pro de 1930. M. le maire Fortin lancera la première balle inaugurale aux acclamations d'un millier de chauds partisans qui se presseront dans les estrades.

Le Lachine à Bedford dimanche

Dans quelques semaines à peine la série des tournois commencera dans l'est du Canada, et l'un des événements les plus remarquables au programme est le concours annuel dont le trophée du duc de Kent est l'enjeu.

Quelques golfeurs maugréent quand il leur faut payer pour prendre part à un concours qui comporte des prix, mais il n'y a jamais de cotisation pour le concours du trophée du duc de Kent, dont le parcours est de 36 trous.

Chaque année le concours a lieu au Kent Golf Club, dont les terrains pittoresques sont situés aux chutes Montmorency, P.Q., et possèdent un décor historique dont peu de terrains de golf peuvent s'enorgueillir.

Pour la cinquième fois, le trophée ayant été présenté au Kent Golf Club par le duc de Kent le 8 mars 1935, le tournoi est ouvert à tous les joueurs amateurs qui sont sujets britanniques, qui sont membres d'un club affilié à la Royal Canadian Golf Association et qui ont un handicap de 10 ou moins.

Gordon Baxter Taylor, Guy Rolland, Phil Farley et William D. Taylor sont les joueurs dont les noms sont inscrits sur le trophée et qui ont en leur possession une miniature du trophée; celle-ci, incidemment, est en argent sterling et a une hauteur d'environ 10 pouces.

Pour les joueurs dont le handicap est supérieur à 10, il y a chaque année un tournoi spécial d'invitation; ce concours, dont le parcours est de 18 trous, n'exige aucune cotisation et des prix sont offerts aux joueurs dont le score brut et le score net sont les plus bas.

Cette année le concours aura lieu samedi, le 17 juin, une semaine après le tournoi annuel de printemps de l'Association de golf de la province de Québec. Le tournoi pour le trophée du duc de Kent, sur un parcours de 36 trous, et le tournoi d'invitations auront lieu le même jour. Le jour suivant, encore sur les terrains du Kent Club, il y aura des "foursomes" à deux balles.

Gordie Taylor, pendant longtemps considéré comme l'un des joueurs les plus accomplis du pays, a été le premier à gagner le trophée avec un score de 159 en 1935. Rolland, Farley et Bill

Au Sénat

M. Griesbach et les armements

Nécessité d'établir ici de véritables industries de matériaux de guerre — Ottawa ne coopère pas avec Londres

Ottawa, 12 (Par Alfred Ayotte) — Les rappels ont été à la séance d'hier après-midi au Sénat, pendant le discours, le vingtième probablement, du sénateur conservateur d'Edmonton, M. Griesbach, sur les armements. Des sénateurs l'ont sommé de cesser de faire de la politique avec l'affaire Bren. Le leader ministériel, M. Dandurand, a invité lui aussi son collègue à orienter les débats vers les sujets qui ne divisent pas le pays. Comme le sénateur Griesbach disait peu après que l'action doit précéder l'unité de sentiment, le sénateur libéral de Windsor, M. Lacasse, le benjamin de la Chambre rouge, a posé de sa voix forte cette question: — Qu'est-ce que c'est qui a empêché les Etats-Unis de participer plus tôt à la guerre mondiale?

Et comme la réponse ne venait pas, M. Lacasse l'a fournie: — C'est le défaut d'unité d'opinion à travers la république de l'Oncle Sam. Cela démontre que l'unité doit précéder l'action, et non l'action l'unité.

Le point principal soutenu par M. Griesbach a été la nécessité d'établir au pays de véritables industries de matériaux de guerre. Pour cela il faut que le gouvernement change sa politique, dit-il. Il faut que le gouvernement favorise l'entrée des industriels canadiens en relations avec le gouvernement de Londres pour établir ici une fabrique de canons; en second lieu, le gouvernement britannique devrait pouvoir placer ici des commandes de pièces d'artillerie et pouvoir en importer; en troisième lieu, le gouvernement canadien devrait induire les industriels américains à établir ici des usines de munitions et d'armements. M. Griesbach propose ensuite des octrois du gouvernement aux entreprises privées, plutôt que la fabrication par l'Etat.

Le sénateur d'Edmonton rapporte ensuite qu'il y a trois ou quatre ans, la Tcheco-Slovaquie fabriquait des mitrailleuses Bren pour \$100 pièce, tandis qu'en vertu du contrat canadien elles coûtent \$500 pièce. La fabrication des armements coûte moins cher en temps de paix qu'en temps de crise ou de guerre, dit-il. Il ajoute que le Canada a placé en Angleterre une commande de 860 millions d'armements qui ne sera pas remplie avant quelques années.

Il prétend ensuite que le gouvernement d'Ottawa ne coopère nullement avec le gouvernement de Londres, qu'il se fie sur Londres pour sa protection, que nous acceptons tout, que nous recevons tout, et que nous ne faisons rien en retour.

M. Griesbach a mis fin au débat sur les armements par ces paroles éminemment impérialistes: — Avant lui, M. Meighen, leader conservateur, a parlé. Il avait chaudement félicité M. Duff de son discours de la veille. (On sait que M. Duff a dit que le Canada ne dépense pas suffisamment pour ses armements. On peut juger des opinions de M. Meighen). M. Meighen dit qu'il a parlé le moins possible sur les armements afin de ne pas embarrasser le gouvernement. Notre attitude, dit-il, advenant un conflit, sera déterminée par des facteurs hors de notre volonté. L'aversion de la guerre est un bon sentiment, mais il faut surmonter cette aversion quand la guerre éclate. Il estime que la défense nationale a été négligée jusqu'à aujourd'hui. Il remarque que la Société des Nations a failli à sa tâche, qu'elle était d'arbitrer les différends et d'éviter la guerre. Les peuples se sont appuyés sur un roseau.

Au début de la séance, le sénateur libéral de l'Île-du-Prince-Edouard, M. Hughes, a critiqué les méthodes d'administration de la loi des concordats agricoles dans sa province. C'est un véritable scandale public, dit-il. Il a cité des chiffres pour le démontrer.

Le Sénat a ensuite adopté en troisième lecture des mesures modifiant la loi des pensions et ayant trait à la vente coopérative du blé et des produits agricoles.

En outre, le Sénat a adopté en deuxième lecture le projet de loi des primes sur les emblavures. La mesure sera étudiée au comité des banques et du commerce.

Le Sénat se réunira de nouveau aujourd'hui.

La navigation

Curieux voyage de l'Antonia — Le trafic des grains peu actif — Le mouvement des navires — Le "Chomedy" part en croisière demain

Le navire Antonia, de la ligne Cunard-White-Star, est arrivé dans le port hier, d'une façon assez extraordinaire. Habituellement affecté au transport de passagers, ce vaisseau de 14,000 tonnes n'en portait aucun à son bord, et il partira de même pour l'Angleterre.

L'Antonia est venu à New-York porter d'une consignation d'or d'une valeur se chiffant dans les millions de dollars. Puis il est venu à Montréal où il chargera du matériel d'aviation. Cependant à la suite de ce voyage inusité, l'Antonia reprendra son service régulier de passagers immédiatement et il en sera ainsi pour toute la saison.

L'activité du trafic des grains dans notre port fonctionnait plutôt au ralenti hier. Seuls deux ou trois navires prirent le chemin de la mer avec une cargaison. A date c'est le mois de mai le moins brillant depuis des années quant aux exportations de grains.

Parmi les navires qui ont quitté le port hier, on comptait le Calgari, de la ligne Elder Dempster, en route pour l'Afrique; le Manchester Port, à destination de Manchester et des ports norvégiens, etc.

Le paquebot Duchess of York, du Pacifique Canadien, est attendu demain venant de Liverpool.

Le Chomedy, navire des Canadian National Steamships, lèvera l'ancre demain pour un voyage de croisière dont les principales escales sont Halifax, la Guadeloupe, Trinidad, et les Guyanes anglaises.

Externat classique de Sainte-Croix

Jeudi, le 18 mai, en la fête de l'Ascension, l'Externat célébrera le 10^e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, le R. P. L. Pauze, C.S.C., supérieur, convie tous les anciens à l'Alma Mater. Il y aura grand-messe à 11 heures, célébrée par le R. P. J. Poltras, C.S.C., provincial. Le sermon sera donné par le R. P. H. Morin, C.S.C., fondateur. Dîner à une heure, puis élections, fondation d'une amicale. Le tout se clôturera par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Bienvenue à tous les anciens.

728,625 fermes au Canada

Ottawa, 11. — On compte un total de 728,625 fermes au Canada, dont 135,957 dans la province de Québec et 192,174 dans la province d'Ontario. Sur ce nombre il y a des hypothèques sur 41,923 fermes dans Québec et 70,818 en Ontario. Le total des fermes hypothéquées au pays est de 242,850. Ces renseignements, basés sur le recensement de 1931, ont été fournis par le gouvernement à M. A.-C. Casselman, député conservateur de Grenville-Dundas.

A Ottawa

Cinq députés libéraux votent contre le bill Euler

Une douzaine voteraient également contre le gouvernement sur les crédits militaires — M. Pouliot se moque des créditistes et des coopératistes — Riposte du député René Pelletier

Ottawa, 12 (Par Alfred Ayotte) — Cinq députés libéraux ont lâché le gouvernement sur le bill Euler garantissant le prix minimum de 70 cents le boisseau pour le blé des agriculteurs canadiens. Le vote s'est pris hier soir sur la deuxième lecture. La majorité ministérielle a été de 78 voix, soit 128 à 50. Les libéraux dissidents comme les coopératistes et les créditistes et quelques autres trouvent le gouvernement trop chiche en garantissant le prix de 70 cents. Ils réclament 80 cents. Et pourtant, le gouvernement a déjà fait la moitié du chemin; il ne voulait d'abord accorder que 60 cents.

Les cinq députés libéraux qui ont voté contre le gouvernement sont: MM. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, Ward, Fleming, MacMillan et Leader.

Après l'adoption du bill Euler en deuxième lecture par la Chambre, le débat s'est poursuivi sur le même sujet en comité. A la levée de la séance, le comité l'a approuvé. Conséquemment, la Chambre adoptera le bill Euler sur le blé; on estime à une douzaine de députés libéraux qui voteront également contre le gouvernement sur les crédits militaires. Une dizaine de députés canadiens-français doivent parler sur les crédits. S'ils n'y sont pas carrément opposés, ils feront de larges réserves.

M. Pouliot

Le député libéral de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, a remporté les honneurs des débats parlementaires hier. Pendant une quarantaine de minutes, il a tourné en ridicule créditistes et coopératistes. Il s'est royalement payé leur tête, à la grande réjouissance des députés libéraux et conservateurs. Gros ventres et fortes épaules ont sauté sans arrêt, tout le long du discours du député de Témiscouata. C'est l'un des rares députés qui sachent déridier la Chambre et dégonfler par quelques piqures d'épingle les gens qui se prennent trop au sérieux et échafaudent des réclamations déraisonnables.

M. Pouliot a montré que les députés de l'Ouest tombent dans l'exces et le ridicule. Ils réclament, dit-il, des octrois pour ceux qui ont des terres éloignées des éleveurs, qui ont des terres rocaillieuses ou accidentées, qui ont des terres peu fertiles, qui ont des terres dans les vallées, qui ont des terres dans les fonds. Ils veulent aussi une assurance contre la gelée, contre les insectes, contre la sécheresse, contre la grêle, contre le vent, contre le soulèvement du sable par le vent, enfin contre la pluie. Alors pourquoi pas contre le soleil? de même le député de Témiscouata.

Quand mon fils sera grand, dit M. Pouliot, il ira dans l'Ouest, choisira une terre rocaillieuse et éloignée d'un éleveur, évitera de cultiver pour que le rendement par acre soit faible, enfin se croiera les bras en attendant les octrois du gouvernement.

L'Ouest reçoit des prêts, des octrois. Que reçoit l'Est? Rien de ce genre. Et l'Ouest n'est pas satisfait. C'est la première fois, dit M. Pouliot, que je vois des gens parler autant la bouche pleine.

L'Ouest veut aussi produire du sucre de betterave avec des octrois du gouvernement. Déjà nous payons plus cher le sucre pour l'Ouest à organiser cette industrie. Ils veulent produire 50 pour 100 de la consommation canadienne de sucre. Comme ils ne doutent pas le climat du pays pour cultiver la canne à sucre?

M. Pouliot montre à l'aide du Guide parlementaire quels experts en blé sont les créditistes et les coopératistes. La plupart sont des maîtres d'école et des agents; la plupart sont nés en Angleterre ou aux Etats-Unis. Que connaissent-ils tant du blé?

Comme M. Landeryou, créditiste, fait des remarques, M. Pouliot l'enguirlande. M. Landeryou est un chef, dit-il, mais un chef de cuisine de son métier. Tout le groupe des coopératistes et des créditistes, M. Landeryou en tête comme chef,

n'est en état de disposer du problème du blé qu'au moment où ce blé est transformé en farine. M. Pouliot s'apitoie ensuite sur le sort de son compatriote, René Pelletier, fourvoyé dans le créditisme, puis il déclare: "Je ne crois pas du tout aux faussetés du système du crédit social". En somme, M. Pouliot pourrait se dire, comme le fabuliste, en considérant ce groupe: — Ce bloc enferrmé ne me dit rien qui vaille!

M. Pelletier

M. Pelletier (René), créditiste, dit que ce n'est pas avec des discours comme celui du député de Témiscouata que l'on aidera à maintenir l'unité du pays. Nous demandons simplement justice, dit-il, pour les agriculteurs des prairies. Nous continuerons à le faire, même si cela ennuie et fatigue certains parlementaires de l'Est.

M. Stevens

M. Stevens, député conservateur de Kootenay-Est, regrette l'animosité du débat. Il réclame le calme pour débattre le problème du blé. La grande difficulté, dit-il, c'est que nombre d'agriculteurs de l'Ouest ne descendent pas d'habitants de l'Est du Canada. Ils ne connaissent pas l'histoire de la population la plus ancienne du pays. Les défenseurs de l'Ouest ont tendance à exagérer leur cause. Quant aux députés de l'Est, surtout s'ils n'ont jamais visité l'Ouest, ils sont enclins à sous-estimer les provinces des prairies. L'ancien ministre dit ensuite que la législation du blé du gouvernement n'est qu'un palliatif. Il croit qu'on n'aurait pas dû déterminer le prix dans le bill, mais laisser cela à l'office des céréales.

MM. Glen, député libéral de Marquette, Douglas, député créditiste de Weyburn, le ministre Euler parlent à tour de rôle. M. Euler se trouve à dire qu'en raison de la situation internationale, l'Angleterre s'approvisionne partiellement de blé en Roumanie. Ensuite, MM. Landeryou, créditiste, Ross, libéral, Perley, conservateur, prononcent eux aussi des discours. M. Perley cherche de nouveau à savoir quelle quantité de blé délient l'Office, mais le ministre du Commerce refuse de le révéler, à cause des répercussions désastreuses qui pourraient en résulter.

Le député Hayhurst termine les discours quelques minutes après onze heures.

Le paquebot royal avance très lentement

A bord de l'Empress of Australia, 12 (C.P.). L'Empress of Australia, qui porte à son bord Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth, poursuit très lentement son voyage vers le Canada. L'équipage est sensiblement paralysé dans son travail par une mauvaise visibilité et le navire est astreint à une vitesse variant de 18 à 5 nœuds.

Le paquebot royal, aux prises avec une brume très opaque, a dû marcher au hasard pendant 24 heures et n'a pu reprendre sa route normale qu'à 8 heures ce matin (6 h. 15 du matin). L'heure d'été de l'Est. Il a même dû s'immobiliser à un certain moment, hier. Durant les trois heures qui ont suivi la reprise de son voyage, l'Empress a fait à peine un peu plus que 18 nœuds.

Au matin, tous les passagers du paquebot royal furent enchantés d'être réveillés par la sirène qui faisait entendre son cri strident à toutes les deux minutes, ce qui indiquait que le navire avait recommencé à avancer.

Depuis hier doubles, ce qui annonçait que le voyage ne progressait pas et que le paquebot était toujours à un point situé à quelque 350 milles à l'est de Cape Race, Terre-Neuve.

La brume est beaucoup moins épaisse aujourd'hui, et l'on peut distinguer faiblement le soleil. Ce matin, le capitaine A.-R. Meikle, commandant de l'Empress, avait ordonné de pousser la vapeur à son point maximum afin de regagner le temps perdu, mais un peu plus tard, la brume a forcé le navire à réduire sa vitesse.

Bien que le paquebot royal ait rencontré de la brume et du mauvais temps depuis son départ, aucun des officiers du bord ne doute qu'il arrivera à l'heure annoncée.



Les trois téléphonistes de Montréal de la Compagnie du téléphone Bell qui seront affectées au tableau privé du train royal mardi prochain. De gauche à droite: Mme Kathleen Callahan, Mlle Elizabeth V. Kean et Mme Elsie Gray.

Plateau 5151 local 202

LE DEFILE ROYAL...

n'est qu'une des nombreuses occasions où vous vous félicitez de l'acquisition d'un bon appareil photographique, sur lequel vous pouvez compter.

Que vous soyez novice ou expert, que vous fassiez de la photographie dans le domaine commercial ou simplement récréatif, nous avons l'appareil qui vous convient, à un prix à portée de votre bourse.

Le KODAK "JIFFY"

Appareil minuscule pouvant se placer dans votre gousset. Ne requiert aucun ajustement ni mise au foyer. Visseur plant, obturateur de construction intérieure. Prend des photos de 1 3/4" x 2 1/2"..... **4.75**

Le "Kodak Jiffy" (série II)

SIX-20 **8.75** SIX-16 **\$9**

Tournez vous-même un film documentaire du cortège royal avec le fameux

"CINE-KODAK"

HUIT **\$35** modèle 20

Un appareil économique et d'une opération facile. Vous pouvez maintenant faire du cinéma en magnifiques couleurs, grâce à la pellicule "KODACHROME".

... et voici l'appareil de précision le

"Kodak Duo Six-20"

qui possède toutes les caractéristiques recherchées des connaisseurs. Lentille Kodak Anastigmat f. 3.5 et obturateur Compur-Rapid (9 vitesses jusqu'à 1/500 de seconde). Foyer à partir de 3 1/2". Recouvrement de cuir à grain. Dimensions des photos 1 3/8" x 2 1/4"..... **\$58**

Un réel bas prix! **2.40**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

Adoptes

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

VISITEZ L'Ouest CANADIEN

EXCURSIONS Spéciales à bon compte

Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien.

Départ quotidien du **16 au 27 mai** inclusivement

Exemples d'aller et retour de MONTREAL	A	Valeur adhésive	Wagon-lits	Wagon-Six
Winnipeg.....	30.60	\$37.35	\$44.15	
Regina.....	38.65	47.15	55.75	
Saskatoon.....	41.20	50.35	59.50	
Calgary-Edmonton.....	48.65	59.45	70.25	
Jasper-Banff.....	51.20	62.50	73.90	
Vancouver-Victoria.....	64.30	78.45	92.60	
Prince Rupert.....	64.30	78.45	92.60	

Supplément à payer en wagon-lits ou wagon-salon.
Le prix du billet ne comporte que le passage.

Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 16 au 27 mai inclusivement.

Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, privilèges d'arrêt, location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent.

CANADIEN NATIONAL

PACIFIQUE CANADIEN

à Québec, lundi prochain. Le vice-amiral, sir Dudley North, commandant de la flottille royale, a fait remarquer, hier soir, que l'Empress pouvait encore perdre un certain nombre d'heures sans que cela change l'heure fixée pour l'arrivée en vue des côtes canadiennes.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

S. S. Pie XII

par Paul LESOURE

Brochure de 64 pages, plusieurs illustrations. Au comptoir ou par la poste .20s.

Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal

Royal Palace

Liqueur WHISKY

Milroy et Embouché au Canada
CORBY DISTILLERIES LIMITED

13 oz. 25 oz. 40 oz.
\$1.20 \$2.20 \$3.50

EXPOSITION de NEW-YORK

TOUS DEPARTS DE MONTREAL

● TRAIN SPECIAL, le vendredi 9 juin — Wagons climatisés, sans pullman — 3 jours à New-York — Visites diverses* et de l'Expo- \$29. sition avec guide.....

● Tous les vendredis — Train de nuit — 2 jours à New-York — Transport et entrée à l'Exposition — Visites diverses*..... \$19.

● Fête du Travail, 1er sept. — Train de nuit — 3 jours à N.-Y. Le reste comme ci-dessus..... \$23.

● Tous les jours — Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Visites diverses* et de l'Exposition avec guide \$33. — Ch. de fer, coach, de nuit suppl. \$5.

— Autobus de jour, suppl. \$3.

— 6 jours à New-York..... \$45.

— Ch. de fer, coach, suppl. \$4.

A ou de NEW-YORK en CROISIERE

● Samedi 1er juillet — "Duchess of Richmond": 4 jrs en mer — 4 jours à New-York — Visites diverses* et de l'Exposition avec guide — Journée du Québec. Retour en autobus..... \$74.

— Retour de jour par l'Hudson, coucher Albany, de là en autobus, supplément..... \$2.

● Sam. 15 juil. avec escorte — Hébergement compris dans tous ces cas, hôtel de 1ère classe, location centrale, chambre à 2 avec baignoire (léger supplément ch. à 1 ou 2 lits). ..

● Aller et retour par l'océan — "D'Atholl": 15 et 25 juil.; 4 et 14 août — 9 jours..... \$70.

● Lundi 14 août — Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Visites diverses* et Exposition avec guide — Retour: "D'Atholl", 4 jours en mer..... \$72.

— Autobus de jour — 1 nuit de plus à New-York, suppl. \$3.

— Dim. 13 août, par Albany et l'Hudson de jour, suppl. \$5.

Hébergement compris dans tous les cas, hôtel de 1ère classe, location centrale, chambre à 2 avec baignoire (léger supplément ch. à 1 ou 2 lits). ..

*Les visites diverses comprennent: — Studios de Radio et Télévision. — Rockefeller Centre et toit panoramique R.C.A. — Musée des sciences.

VOYAGES INDIVIDUELS AU GRE DU CLIENT A NEW-YORK ET TOUS ENDROITS — PRIX BAS

IMPORTANT S'inscrire sans retard

LE DEVOIR--VOYAGES

(15 ans d'expérience)

430, Notre-Dame est Montréal
Tél. BElair 3361

BONNE NOUVELLE

Nouveau Rayon: HABITS et PALETOTS

mesures par des tailleurs-constructeurs de modes au service des plus grands spécialistes en fourrures au Canada.

Téléphone: HArbour 8191

CHAS DESJARDINS & CIE

FRANÇOIS DESJARDINS, président

— 1170 — rue St-Denis près Dorchester

EMMAGASINAGE

2% DE VOTRE EVALUATION

Protégez vos FOURRURES contre le feu, le vol, les mites, etc., en les confiant aux plus grands spécialistes en fourrures au Canada.